Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest, Nouvelle Série. Tome 8

COMPTES RENDUS DES HERBORISATIONS ANNÉE 1977

COMPTE RENDU DE L'EXCURSION ALGOLOGIQUE A LA COTINIÈRE (OLÉRON) LE 5 AVRIL 1977

La marée de printemps de plus grande amplitude correspondait au mardi 5 avril, date incluse dans les congés de Pâques, ce qui peut expliquer que cette excursion, contrairement à celle de septembre 1976, ait été peu suivie.

Les constatations d'ensemble que l'on a pu faire sont:

= d'une part que la flore est beaucoup plus pauvre au printemps qu'à l'automne,

= d'autre part que des espèces abondantes ou dominantes en septembre ne le sont plus en avril et inversement.

On a noté l'abondance des espèces suivantes:

Laurencia pinnatifida Lamour. est très commun sur tous les rochers de la zone des trois espèces de Fucus, il est également présent dans les cuvettes de cette zone; sa taille est beaucoup plus grande qu'en automne (1976);

Laurencia obtusa Lamour. var. *pyramidata* J. Ag. est commun dans les cuvettes ensablées des zones à *Fucus spiralis* et *Fucus vesiculosus;*

Gracillaria verrucosa Papenfuss est commun dans les cuvettes ensablées;

Gastroclonium ovatum Papenfuss est commun dans les cuvettes ensablées de la zone à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Halopitys pinastroides Kütz. est avec *Laurencia pinnatifida* l'espèce qui nous a paru la plus commune; on l'observe dans les cuvettes de la zone à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Calliblepharis jubata Kütz. que nous n'avions pas observé en septembre 1976 est commun sur les rochers et dans les cuvettes de l'étage à *Fucus serratus* et dans la zone des Laminaires;

Bornetia secundiflora Thur. est assez abondant sur les microfalaises de la zone des Laminaires;

Ceramium rubrum C. Agardh est également assez abondant dans les cuvettes;

Laminaria saccharina Lamour. n'est pas rare mais est encore de petite taille; nous ne l'avions pas observé en place mais en épaves en septembre 1976;

Saccorhiza polyschides Batters n'est également pas rare mais est aussi de petite taille; des "bulbes" de l'année précédente sont encore fixés aux rochers;

Ulva lactuca L., *Enteromorpha* sp. pl., *Hildenbrandia* sp., *Lithophyllum incrustans* Philippi sont également communs.

Ont également été observés, mais moins souvent:

Callithamnion tetricum C. Ag. sur les microfalaises des zones à *Fucus serratus* et à Laminaires;

Bryopsis plumosa Agardh dans les mêmes stations mais y était plus rare, en compagnie d'un *Ceramium* sp.;

Polysiphonia elongata Harvey bien développé dans les cuvettes de toute la zone inférieure;

Cladostephus verticillatus Lyngb. assez rare, dans les cuvettes des zones à *Fucus serratus* ainsi que dans la zone à Laminaires;

Gelidium pulchellum Kütz. en assez mauvais état;

Dictyopteris membranacea Natt. rare et en mauvais état;

Hypoglossum woodwardii Kütz. qui n'avait d'ailleurs pas été observé en septembre 1976;

Halidrys siliquosa Lyngb. en mauvais état.

Etaient beaucoup moins abondants ou moins dominants qu'en septembre 1976:

Gigartina acicularis Lamour. *Gigartina pistillata* Stack., *Plocamium coccineum* Lyngbye (seuls de très jeunes individus ont été observés), *Calliblepharis ciliata* Kütz. (quelques échantillons de l'année précédente et de nombreux jeunes de 1 à 2 cm ont été notés dans la zone des Laminaires), *Chondrus crispus* Lyngb.

Les Fucus sont communs mais sont loin de recouvrir tous les rochers.

Les Cystoseires:

Cystoseira myriophylloides Sauvageau a été observé en épaves mais bien développé;

Cystoseira fibrosa C. Agardh est assez bien développé au niveau de la zone à Laminaires dans les endroits ensablés;

Cystoseira ericoides C. Agardh est reconnaissable mais il ne mesure que quelques centimètres de haut.

Par contre, n'ont pas été notés malgré des recherches attentives:

Dictyota dichotoma Lamour., *Halopteris scoparia* Sauv., *Cystoseira foeniculacea* Grev., *Pterocladia capillacea* Born. et Thur., *Scinaia furcellata* Biv.

Ceci ne signifie pas, bien sûr, que ces espèces soient absentes au printemps mais on peut penser qu'en ce début d'année, ces algues n'ont qu'une taille très modeste, ce qui rend difficile leur observation.

Par contre nous n'avons pas observé *Chylocladia kaliformis* Hooker dont nous avions déjà noté l'absence en septembre 1976.

Ces observations sur le cycle de végétation de quelques algues marines doivent être poursuivies pour être précisées. Celles réalisées jusqu'ici nous ont permis de constater, ce qui ne saurait surprendre, que, comme la végétation phanérogamique terrestre, la végétation marine présente des aspects très différents suivant les saisons.

Christian LAHONDERE

-- §§§§§§§§§§§§§§§§§ --

Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

COMPTE RENDU
DE L'EXCURSION DU 17 AVRIL 1977
A LA MOTHE-SAINT-HÉRAY (DEUX-SÈVRES)

Quand la sève, de l'arbre a reverdi la branche,
J'aime à voir l'anémone au souffle du zéphyr,
En cadence incliner sa tête rose et blanche
Devant la pulmonaire à la fleur de saphir.....
Victor Dupain (1)

Après le déjeuner qui a suivi l'Assemblée générale de Celles-sur-Belle, l'après-midi sera consacrée à une herborisation aux environs de la Mothe-Saint-Héray. Nous visiterons successivement le bois domanial du Fouilloux sur la route de Niort, les rochers schisteux de la "Vallée de Chambrille", enfin le coteau dit des Jarries dans la "Vallée des Grenats".

1 - BOIS DOMANIAL DU FOUILLOUX

Le bois domanial du Fouilloux (alt.: de 75 à 100m), si souvent choisi comme lieu d'excursion tant par les botanistes que par les mycologues, offre une flore intéressante et variée qui lui vaut bien cette faveur. Le boisement comprend principalement le chêne sessile et le chêne pédonculé, le châtaignier, le hêtre; le tilleul (*Tilia cordata* Mill.) y est assez commun. En ce printemps 1977, la végétation a pris un certain retard, mais de toute façon, en raison du programme que nous nous sommes fixé, il ne nous est pas possible de nous attarder ici très longtemps. Nous y sommes venus avant tout pour voir une rareté que certains d'entre nous ne connaissaient pas: *Carex montana* L. Cette espèce, qui appartient à l'élément continental (eurosib.) et qui est très rare dans le Centre-Ouest,est assez répandue au Fouilloux, et même abondante en certains points. Nous la cueillerons un peu au sud de la "grande allée", dans une coupe forestière où elle est mêlée à d'autres *Carex: C. caryophyllea* Lat. *(=C. praecox* Jacq., non Schreb.*)*, *C. flacca* Schreb. *(=C. glauca* Scop.*)*, *C. sylvatica* Huds. Je montre du doigt aux personnes présentes la partie basse de cette même coupe, où je découvris il y a quelques années *Epilobium adenocaulon* Hausskn., espèce nord-américaine en expansion rapide en France (2) et ailleurs en Europe.

Nous verrons encore au Fouilloux, sur le chemin des Essarts, à hauteur de la grande allée, *Isopyrum thalictroides* L. localement abondant, et plus à l'est, dans les fossés, *Carex pendula* Huds. au voisinage de l'ancienne maison du garde.

(1) V. Dupain (1857-1940),ancien Président de la S.B.C.O., dans "Charmes du Bois du Fouilloux" (Bull. S.B.C.O., 1927, pp.108-109).
(2) Pour ne parler que des Deux-Sèvres: bois du Fouilloux; Forêt de l'Hermitain, fossés et coupes, sur la route de Romans; fossé et talus suintant de la D.6 entre Augé et la Cour d'Augé; Mazières-en-Gâtine, carrière près de la Chopinière sur la route de St-Marc-la-Lande.

Devant celle-ci, *Endymion hispanicus* (Mill.) P. Chouard, belle liliacée ornementale voisine de notre "Clochette bleue", s'est échappé de la cour et répandu en bordure du chemin où il gagne un peu de terrain d'une année à l'autre. Tout à côté, croît *Ranunculus ficaria* L. ssp. *bulbifer* (Albert) Lawalrée. Dans la cour même, *Galium odoratum* L. (= *Asperula odorata* (L.) Scop.) n'est qu'un reste d'ancienne culture. Cette espèce n'est pas spontanée au Fouilloux. Nous ne perdrons pas un temps précieux pour aller voir *Dentaria bulbifera* L., autre curiosité de ce lieu et espèce très rare en France, ses jeunes feuilles ne faisant que sortir de terre.

Quittant le Fouilloux pour gagner Chambrille, nous saluons au passage un beau peuplement de *Saxifraga granulata* L. dans le pré situé en bordure du bois sur la route de Niort (cne de Souvigné).

2 - ROCHERS DE CHAMBRILLE

Parvenus au grand virage dans la côte, sur la route de Niort, nous suivons à travers bois le sentier que durent emprunter bien souvent dans le passé des célébrités botaniques locales: Sauzé et Maillard, coauteurs d'une "Flore des Deux-Sèvres", le lichénologue Richard, le bryologue de Loynes, notre premier Président Baptiste Souché, son continuateur Victor Dupain qui, en 1925, après une éclipse de dix ans, ralluma le flambeau..... Ce sentier ne tarde pas à devenir un vrai raidillon (cette pente boisée culmine à 160m environ). Nous notons au passage: *Lithospermum purpurocaeruleum* L. sur le point de fleurir, *Endymion nonscriptus* (L.) Garcke (euatl.), *Festuca heterophylla* Lam., *Ranunculus nemorosus* DC. etc..... Mais bientôt il ne nous restera plus qu'à descendre sur la gauche par une sente escarpée jusqu'au belvédère aménagé pour les promeneurs. De ce point, le panorama est admirable. Le regard plonge dans la vallée encaissée de Chambrille, reconnaissant sur la droite l'étroit vallon des Grenats, découvrant sur la gauche la pittoresque vallée de la Sèvre, son cortège de peupliers, le bourg coquet de la Mothe-Saint-Héray..... A nos pieds, sur la pente raide, émerge des broussailles un chaos de rochers schisteux d'un gris noirâtre. Certains affectent des formes bizarres, tel celui auquel un singulier profil a valu le nom de "Dame de Chambrille", à la mémorable légende. Sur la mince couche de terre qui recouvre les schistes aux abords du belvédère,croissent, parmi les mousses et les lichens (exposition S-SE):

Rumex acetosella L. s.l., abondant
Spergula Morisonii Boreau
Scleranthus annuus L.
Silene nutans L.
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br.
Ornithopus perpusillus L.
Aphanes microcarpa (Boiss.& Reut.)Rothm.(3)
Aira praecox L.
Poa bulbosa L. var. *vivipara* Koeler

Citons encore les plantes suivantes à floraison moins précoce mais dont certaines sont déjà parfaitement reconnaissables:

Hypericum humifusum L.
Jasione montana L.
Filago minima (Sm.) Pers.
Andryala integrifolia L.(submédit.-atl.)
Hypochaeris glabra L.
Hieracium pilosella L. s.l.
Vulpia bromoides (L.) A. Gray
Vulpia myuros (L.) Gmel.
Catapodium tenellum(L.) Trabut (submédit.-subatl.), sous sa forme aristée

Dans les fentes des rochers, mentionnons enfin quelques pieds d'*Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy (submédit.-subatl.) et quelques touffes d'une fougère, *Asplenium Billotii* F. Schultz (subatl.).

Nous ne sommes ici qu'à 500m (à vol d'oiseau!) du coteau des Jarries. Mais pour l'atteindre, il nous faudra faire un long détour par la route de Melle.

(3) Très typique. Plus ou moins abondant selon les années. Les anciens botanistes mothais avaient dû le prendre pour une forme grêle d'*Aphanes arvensis* L.

3 - COTEAU DES JARRIES

La coteau des Jarries (exposition O-SO) est situé sur la rive gauche du ruisseau des Grenats, lequel va mêler ses eaux au ruisseau de Fontagnoux dans la vallée de Chambrille, un peu en amont de la "Dame". Le ruisseau ainsi formé, dit ruisseau de Chambrille, se jette dans la Sèvre à la Mothe. La dénivellation est de 30m environ entre le sommet du coteau (150m) et le fond de la vallée. Un sentier très raide, s'écartant à peine de la ligne de plus grande pente, part de l'ancien pavillon de chasse construit sur le terre-plein et conduit jusqu'au bas de la pente boisée.

La strate arborée et arbustive comprend le chêne pédonculé, le châtaignier, le houx, le fragon...etc... De-ci, de-là, quelques pieds de cornouiller mâle dont la spontanéité est incertaine quoique possible (4). Le buis, anciennement planté par endroit le long du sentier, est aussi subspontané ailleurs. Des arbres non indigènes ont été plantés çà et là: des chênes d'Amérique, un pin parasol (sur le terre-plein), un pin du Lord, un *Araucaria*..... Un superbe *Sequoiadendron giganteum* (3,80m de circonférence à un mètre du sol) s'élève,majestueux, au bord du sentier, à côté d'une petite source. Mais surtout, des arbustes et arbrisseaux ornementaux ont été introduits: *Laburnum anagyroides* Med. (R), *Prunus lauracerasus* L.(R), le lilas *(Syringa vulgaris* L.*)*,des bambous etc..... Certains gagnent du terrain et sont en voie de naturalisation: *Staphylea pinnata* L., *Symphoricarpos rivularis* Suksd.*(=S. racemosus* auct.*)*, *Mahonia aquifolium* (Pursh*)* Nutt. Une quinzaine d' arbousiers *(Arbutus unedo* L.) dispersés sur la pente sont ici des plus inattendus.

L'amateur inconnu, créateur de cet ensemble hétérogène dans un "parc" sans clôture (du moins actuellement), a également introduit nombre d'espèces herbacées ornementales: *Hemerocallis fulva (*L.*)* L., *Vinca major* L. etc.... *Hypericum calycinum* L., très envahissant comme toujours, garnit tout un sous-bois, excluant tout autre végétation. *Paeonia mascula* L. ssp. *mascula (=P. corallina* Retz.) indigène en France où elle est très rare, n'est représentée ici que par un seul pied et n'y est probablement pas spontanée.

Mais la plante qui retient tout spécialement notre attention est une Boraginacée: *Omphalodes verna* Moench. Vraisemblablement introduite elle aussi à l'origine comme plante ornementale, probablement après 1924 (5), elle s'est propagée de proche en proche et forme actuellement deux taches d'inégale importance, l'une d'une cinquantaine de mètres carrés au sommet de la pente,l'autre bien plus étendue à quelques dizaines de mètres plus bas. Je la découvris là le 16 mai 1957 et la revis, en fleur, l'année suivante. La Flore Coste en donne une bonne description. Les fleurs, d'un bleu azur intense, en grappes pauciflores, sont larges de 10-15mm et rappellent un grand Myosotis, d'où les noms vernaculaires: en allemand "Grosses Vergissmeinnicht", en anglais "Garden-Forget-me-not" (ou encore "Blue-eyed Mary"). Le nom français de "Petite Bourrache" paraît moins heureux. Cet orophyte sud européen (P. FOURNIER) (6) ne produit pas de fruits sous notre climat

---

(4) *Cornus mas* est indiqué à "Chambrille" (Sauzé et Maillard, 1851).
(5) Lorsque notre ancien Vice-Président A.-J. Gamin découvrit *Conopodium majus* aux Jarries en 1924, il n'aurait pu manquer d'y remarquer l'*Omphalodes* s'il avait été présent.
(6) Dispersé de l'Apennin septentrional et des Alpes italiennes jusqu'au Carso (Karst) et à la Croatie; douteux pour la Transylvanie, la Grèce(Corfou), et le bassin de la Mer Noire. En Europe Centrale, se multiplie et se naturalise au nord jusqu'au Jutland, Bornholm et la Prusse orientale (d'après HEGI, Illustrierte Flora von Mitteleuropa, V/3, p. 2146).

---

atlantique, mais il se multiplie végétativement avec une grande facilité grâce à sa tige souterraine qui émet des rejets rampants munis de racines adventives. Comme la floraison a lieu très tôt (fin mars-début avril), nous aurons du mal à trouver quelques fleurs encore épanouies. *Omphalodes verna* semble avoir trouvé une autre patrie dans notre "Suisse mothaise". Sur cette pente, à moins de 150m d'altitude, sous un couvert léger, il s'intègre parfaitement au paysage botanique, et, s'il n'est encore complètement naturalisé, il est, semble-t-il, en passe de le devenir.

Donnons par ailleurs la liste des plantes spontanées observées (ou observables) sur le coteau des Jarries:

Anemone nemorosa L.
Ranunculus nemorosus DC.
Stellaria holostea L.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Daphne laureola L. (submédit.-subatl.) (AC)
Mercurialis perennis L.(R)
Viola riviniana Reichb.
Sedum telephium L. s.l. (R)
Epilobium lanceolatum Seb.& M. (R)
Fragaria vesca L.
Conopodium majus (Gouan)Lor.(subatl.)(RR)
Melittis melissophyllum L.
Stachys alpina L. (AC)
Lamiastrum galeobdolon (L.) Ehr.& Pol.
Teucrium scorodonia L. (C)
Digitalis purpurea L. (subatl.)
Primula veris L.
Pulmonaria cf. *longifolia* (Bast.)Bor.
Arum maculatum L.
Arum italicum Mill.
Iris foetidissima L.
Tamus communis L.
Ornithogalum pyrenaicum L. (submédit.-subatl.)
Ornithogalum umbellatum L. (R)
Endymion non-scriptus(L.)Garcke(euatl.)
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Orchis mascula (L.) L. (AC)
Melica uniflora Retz.
Dryopteris filix-mas (L.) Schott (R)
Polystichum setiferum (Forsk.) Woynar
Polypodium interjectum Shivas

Nous descendrons enfin jusqu'au ruisseau, et noterons sur les berges ombragées de celui-ci, avant de nous séparer:

Ranunculus ficaria L. ssp. *bulbifer* (Alb.) Law.
Stellaria neglecta Weihe
Alliaria petiolata (Bieb.) Cav.& Grande
Viola reichenbachiana Jord.
Circaea lutetiana L.
Geum urbanum L.
Filipendula ulmaria (L.) Maxim.(C.)
Mercurialis perennis L.
Adoxa moschatellina L. (CC)
Lamiastrum galeobdolon(L.) Ehr.& Pol.(CC)
Stachys sylvatica L.
Lathraea clandestina L.(subatl.)
Polystichum setiferum (Forskal)Woynar (C)

E. CONTRÉ

_____oooOooo_____oooOooo_____

Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

COMPTE RENDU DES DEUX EXCURSIONS AU PINAIL (1° MAI, 19 JUIN 1977)

On sait que la lande du Pinail a été l'objet en 1975 d'un dossier de réserve biologique (voir article du Bulletin S.B.C.O. de 1975, pp.47-48). Dans le prolongement de cette démarche, il importait de dresser un inventaire, aussi complet que possible, de la flore qui orne ces quelque 800 hectares, ce à quoi je me suis employé avec Marc Gérard,(étudiant en Sciences Naturelles, puis stagiaire de C.A.P.E.S. à Poitiers (en 1975-76), et par ailleurs membre de la S.B.C.O.). Un article détaillé devrait bientôt concrétiser cette étude ici-même, m'autorisant à me limiter ci-dessous aux espèces vues ou récoltées dans le cadre des deux excursions.

Il était bien naturel de convier les autres membres de la Société à venir juger sur place de l'intérêt du milieu, et, peut-être, par leur sagacité et leur savoir réunis, d'enrichir encore la liste des quelque 450 espèces actuellement recensées (les nouveautés découvertes à cette occasion seront signalées par le signe +). Deux excursions furent donc organisées. La première, le 1° mai, était en priorité destinée aux bryologues, -on pourra lire en rubrique briologique le compte rendu correspondant- mais devait permettre en même temps de profiter de la floraison printanière des phanérogames, quelque peu délaissée en général dans ce type de milieu. La deuxième excursion, le 19 juin, fournissait l'occasion de revoir la lande à l'approche de son apogée annuelle.

Le 1° mai donc, la visite se devait de commencer par la zone des "Moulières Neuves", choisie comme territoire de la réserve, en raison notamment de ses innombrables mares. Ont été identifiées ce jour-là, et, en général fleuries:

+ *Myosotis discolor* Pers.(=*M. versicolor* (Pers.) Sm.)*ssp dubia* (Arr.) Blaise
Galium debile Desv. }
Ranunculus tripartitus DC. } grande mare des "Quatre Vents"
Ranunculus ololeucos Lloyd (encore jeune) }
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. }
Aira praecox L. } monticules de déblais
Galium pumilum Murr.
+ *Genista anglica* L. (découvert par R. Daunas)
Equisetum arvense L.
Viola canina L.
Viola lactea Sm. (=*V. lancifolia* Thore)
+ *Euphorbia amygdaloides* L.
Menyanthes trifoliata L. (tourbières)

L'après-midi, fut visitée la vallée de "La Hutte", sans découverte phanérogamique digne d'être signalée, puis la zone est ("Bellevue"), avant tout pour sa station d'*Arenaria montana* L., alors en pleine floraison, découverte par moi le 25 mai 1976, et qui est pour l'instant la seule connue dans tout le département. A proximité se trouvaient:

+ *Carex caryophyllea* Lat.*(=C. praecox* Jacq. non Schreb.)
+ *Lactuca virosa* L.
Carex pilulifera L.
Salix caprea L.

Le 19 juin, les participants étaient plus nombreux (la Société des Sciences de Châtellerault y avait convié ses membres, et la curiosité suscitée par "Le Pinail" dans la région, ou dans mon entourage, y avait amené plusieurs non-botanistes, apparemment très intéressés). Tout ce cortège descendit donc à ma suite rendre visite aux deux ou trois seules touffes de *Nardus stricta* L. de tout le Pinail, présentes sur le versant est de "La Gassotte".

En chemin l'on put voir:

Festuca tenuifolia Sibth.
Festuca rubra L.
Gnaphalium uliginosum L.
Cicendia filiformis (L.) Delarb.
+ *Papaver hybridum* L. (sur un tas de déblais d'apport!)
Moenchia erecta (L.) P. Gaertner, B. Meyer et Scherb.
Agrostis tenuis Sibth.*(=A. vulgaris* With.)

De retour à la grande mare des " Quatre Vents", un mois et demi après, on y notait:

Ranunculus ololeucos Lloyd (confirmation)
Scirpus multicaulis Sm. (bord)
Scirpus palustris L. (centre)
Agrostis canina L. (en anneau entre les précédents)

Un nouveau circuit à travers les "Moulières Neuves" ne faisait aucunement double emploi avec celui du 1° mai:

Festuca ovina L. (s.l.)
Vulpia bromoides (L.) S.F. Gray *(=V. dertonensis* All.)
Vulpia myuros (L.) C.C. Gmel.
Salix repens L.
+ *Epilobium adenocaulon* Hausskn. (découvert par E. Contré)
+ *Equisetum X litorale* Kühl. ex Rupr.(découvert par E. Contré) (1)
+ *Equisetum palustre* L. (découvert par J. Terrisse)
Equisetum arvense L.
Utricularia australis R. Br.*(=U. neglecta* Lehm.)
Utricularia minor L.
Potamogeton polygonifolius Pourr.
Potamogeton natans L.(plus rare, et difficile à distinguer du précédent)
+ *Phyteuma orbiculare* L.(enrichit la liste des "calcicoles" des monticules).
+ *Aira caryophyllea* L. *ssp. multiculmis* (Dum.) Asch. et Gr. (découvert par J. Terrisse)

En fin d'après-midi, le petit groupe encore présent visita la moliniaie de "Pont du Rivau" (*Sedum rubens* L. sur le tablier, *Teucrium scordium* L.au pied), y découvrant un pied de *Dactylorhiza incarnata* (L.) Soó *(=Orchis incarnata* L. et le petit *Schoenetum* tout proche, sur affleurement marneux, à *Gymnadenia conopsea* (L.) R. Br. et *Erica vagans* L.

Au total, ces deux journées apportaient 11 nouveautés pour "Le Pinail", certes d'intérêt inégal, où la première place revient sans doute au *Phyteuma orbiculare L.*

Y. BARON

(1) Détermination confirmée par M. le Dr A. Berton (Douai)

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

COMPTE RENDU DE L'HERBORISATION DU 15 MAI 1977 A SAINT-PORCHAIRE (CHARENTE-MARITIME)

I - LA ROCHE-COURBON:

Afin de compléter la sortie bryologique du 14 mars 1976, il nous a paru intéressant cette année de visiter le site de La Roche-Courbon en ce qui concerne les plantes vasculaires. Malheureusement cette excursion fut contrariée par la pluie qui tomba presque sans arrêt la veille et toute la matinée du 15. A peine dix sociétaires courageux participèrent à la sortie.

Pour gêner le moins possible les visiteurs du dimanche, l'autorisation de prospecter le parc et les jardins nous avait été donnée pour la matinée seulement, ce qui nous obligea à inverser notre programme. Nous tenons à remercier ici Monsieur le propriétaire du château pour sa généreuse permission.

Du fait de son isolement et protégée par son enceinte, la localité classique de La Roche-Courbon a subi dans sa riche flore peu de modifications depuis un siècle. Aussi il nous paraît superflu de donner le relevé complet des plantes rencontrées et nous renvoyons le lecteur aux comptes rendus des herborisations des 21 juillet 1907 (I), 9 juin 1930 (II) et 25 mai 1933 (III) parus dans les Bulletins de la Société. Rappelons toutefois que les plantes les plus intéressantes du lieu sont:

Cardamine impatiens L., *Geranium lucidum* L., *Geranium sanguineum* L., *Circaea lutetiana* L., *Cornus mas* L., *Phillyrea latifolia* L.(1), *Lathraea squamaria* L., *Daphne laureola* L., *Carex pendula* Huds., *Carex paniculata* L., *Carex depauperata* Good., et les Fougères: *Osmunda regalis* L., *Thelypteris palustris* Schott, *Dryopteris carthusiana* (Vill.) Fuchs et *dilatata* (Hoffm.) A. Gray (=*Polystichum spinulosum* DC. et *dilatatum* DC.), *Polypodium australe* Fée (=*P. serratum* (Willd.) Sauter). Nous nous bornerons donc à citer les espèces nouvelles ou litigieuses méritant un commentaire. Ce sont:

- *HESPERIS MATRONALIS* L.

Cette Crucifère ornementale (Julienne des dames) se rencontre çà et là à l'état subspontané. Son aire est devenue eurasiatique. Je la découvris à La ROCHE-COURBON le long du ruisseau, au pied des remparts, le 15 mai 1952. La station y est plutôt en expansion malgré le fourré inextricable de ce lieu frais et tourbeux.

---

(1) Nos spécimens charentais et du Centre-Ouest sont indiqués dans les Flores locales sous le nom de "*Ph. media* L." (cf. V p. 224), mais les taxonomistes modernes n'admettent plus qu'une seule espèce: *Ph. latifolia* L.

- *DRYOPTERIS CARTHUSIANA* (Vill.) Fuchs et *DILATATA* (Hoffm.) A. Gray

Ces deux Fougères ont jadis donné lieu à d'ardentes controverses entre les botanistes locaux, chacun défendant son point de vue en se basant sur son propre échantillon (qui n'était pas forcément le même que celui de l'"adversaire" puisque les deux Fougères sont en mélange à La Roche-Courbon). Nos lecteurs consulteront avec intérêt à leur sujet la mise au point de MM. Contré et Daunas dans le Bulletin de 1976 (IV).

- *OSMUNDA REGALIS* L.

Dans leur article sur la répartition des *Dryopteris* mentionnés ci-dessus (pages 109 et 110), nos Collègues manifestaient leur crainte de voir cette Fougère disparue de La Roche-Courbon. Qu'ils se rassurent! Nous en avons vu de nombreux pieds géants sur les rives du Bruant et dans le marais boisé voisin, à quelques centaines de mètres de la ferme et des jardins, en 1976 comme en 1977.

- *LATHRAEA SQUAMARIA* L.:

Rappelons que cette petite Orobanchacée eurasiatique fut découverte devant les grottes par M. et Mme Pierrot le 15 mars 1951. Retrouvée lors de la sortie bryologique du 14 mars 1976, elle était passée, cette année, lors de l'excursion. La Roche-Courbon est la 2ème localité du département actuellement connue, après Fontcouverte (voir Bulletin 1976, page 77), celle d'Archingeay (due à Lemarié) n'ayant pas été retrouvée.

- *CAREX DEPAUPERATA* Good. :

Cette Laîche de l'ouest et du sud de l'Europe, à aire disjointe pseudo-méditerranéenne-atlantique, est nouvelle pour La Roche-Courbon. M. E. Contré l'avait déjà vue au fond des jardins, près des bancs de pierre, le 15 juin 1952. Le 13 mai 1977, nous en avons découvert une autre belle station (une dizaine de pieds), M. Sandras et moi, à l'entrée de l'allée principale, immédiatement après la grille et les escaliers. Elle a pu être montrée à nos Sociétaires lors de la présente herborisation.

Si donc le bilan de la station est largement positif, peut-être y aurait-il à déplorer quelques disparitions. Les plantes suivantes: *Parnassia palustris* L., *Spiranthes aestivalis* Rich., *Orchis sesquipedalis* Willd.& formes affines (2), *Eriophorum latifolium* Hoppe... n'y ont pas été vues depuis longtemps. Elles mériteraient d'être à nouveau recherchées, à leur saison, dans la partie marécageuse.

Après le déjeuner et en attendant le rendez-vous de 14 heures, près des tilleuls et des buis, devant l'entrée du château, un résineux géant, voisin des Thuya, avait attiré notre attention. Il s'agit d'un Libocèdre (*Calocedrus decurrens* (Torrey) Florin).(3)

II - LES CHAUMES SUD-EST:

Au rendez-vous de 14 heures, deux Sociétaires viennent se joindre à notre petit groupe et la pluie a cessé.

Nous partons alors pour les chaumes arides dénommés sur la carte d'état-major au 1/25 000 "Fief de Belauze" et, par les habitants du village voisin , "Groies des Tonnelles". Dès leur entrée, une vaste carrière, rouverte depuis quelques années, ronge les friches inexorablement; seule leur très grande éten-

---

(2) *O. Traunsteineri*, au sens de Fouillade (cf.II, p. 114 & 115), et de G. Bonnier non Sauter.
(3) Depuis l'éclatement du genre hétérogène *Libocedrus* en 1956, ce conifère est aujourd'hui rangé parmi les *Calocedrus*.

due pourra sauver en partie -espérons-le- leur intéressante végétation. L'ensemble ressemble beaucoup à Sèche-Bec (qui n'est à vol d'oiseau qu'à 9 km. plus au nord) par ses affleurements calcaires, sa terre brune et peu profonde, son caractère aride, refuge des plantes xérophiles et héliophiles. Parmi celles-ci nous rencontrons bientôt:

Biscutella laevigata L., localisé
Coronilla minima L. R.
Linum bienne Miller A.C.
Linum suffruticosum L. ssp. *Salsoloides* (Lam.) Rouy T.R.
Bupleurum baldense Turra (=*B. aristatum* G.G.) R.
Inula montana L. (non fl.) A.C.
Carduncellus mitissimus DC. T.R.
Globularia punctata Lap. A.C. (=*G. Willkommii* Nyman)
Teucrium montanum L., çà et là
Aira caryophyllea L. T.C.
Aira caryophyllea ssp. multicaulis (Dum.) Asch. et Gr. C.
Koeleria vallesiana (Honck.) Gaud A.C.
Poa bulbosa L. (le type et sa forme vivipare)
Festuca gr. ovina L. (non fleur.)
Bromus erectus Huds. T.C. dans les zones plus riches.
etc.....

Les 3 plantes les plus intéressantes de la station sont abondantes en cette année pluvieuse: *Bellis pappulosa* Boissier est presque partout sur les chaumes mais commence à passer. Très avancée également (la plupart des pieds sont fructifiés), la petite Renoncule à feuilles de Cerfeuil (*Ranunculus flabellatus* Desf.) forme çà et là de belles plaques, ainsi que le rare *Ophrys fusca* Link, bien en fleur à la mi-mai. Ses petites colonies renferment parfois d'autres Orchidacées banales: *Orchis morio L.* et *Ophrys sphegodes* Miller (=*Ophrys aranifera* Huds.).

Nous notons aussi sur les chaumes les espèces suivantes des champs, talus et endroits secs:

Arabis planisiliqua (Pers.) Reich. fil., localisé
Calepina irregularis (Asso) Thell. (=*C. Corvini* Desv.) R.
Lepidium campestre R. Br. localisé
Papaver argemone L. A.R.
Arenaria serpyllifolia L. A.C.
Filipendula vulgaris Moench, localisé
Medicago minima L. A.C.
Medicago orbicularis (L.) Bartal. R.
Trifolium scabrum L. localisé
Euphorbia exigua L. (forme rabougrie) A.C.
Allium roseum L. çà et là

Un autre Ail en bouton, à feuilles cylindriques et à spathe courte, est abondant sur les friches. Il s'agira probablement d'*Allium sphaerocephalon* L. (espèce répandue à Sèche-Bec).

Vers 16 heures 30, l'exploration est terminée, mais de nouvelles nuées grises menacent de crever, provoquant notre dislocation. Nous avons pu cependant observer dans d'assez bonnes conditions toutes les plantes prévues au programme.

NOTE SUR BELLIS PAPPULOSA Boissier:

Le département de la Charente-Maritime -surtout dans sa partie insulaire- a l'heureux privilège de posséder sur son sol des plantes fort intéressantes , véritables trésors botaniques, que nous avons le devoir de sauvegarder dans la mesure de nos faibles moyens. C'est le cas par exemple de l'*Evax*, unique en France, d'espèces égarées chez nous, très loin de leur aire principale (*Iris sibirica L.*, *Onosma echioides L.*, *Stipa pennata L.*, etc...), de nombreuses méditerranéennes atteignant leur limite nord en Saintonge (*Moehringia pentandra* Gay, *Rhus coriaria* L., *Linaria cirrhosa* (L.) Cav., *Hyssopus officinalis L. ssp. canes-*

cens (DC.) Briq. etc...etc....), sans oublier les joyaux de nos îles et nos endémiques du sud-ouest de la France. C'est aussi le cas de *Limodorum occidentale* Rouy et de *Bellis pappulosa* Boissier, plantes presque exclusivement charentaises.

Ce dernier taxon, selon Lloyd (5) "assez commun ou commun sur presque tous les plateaux et pointes de Mortagne à La Rochelle et Marsilly" apparaissait presque à l'époque comme une plante maritime. La réalité actuelle est tout autre: rare sur les calcaires de la vallée de la Gironde (grande falaise de Mortagne, Meschers, Bois des Fées à Vaux-sur-Mer), il faut presque aller jusqu'à La Rochelle pour en voir en quelque abondance sur le plateau de la pointe du Chay à Angoulins. Lloyd cite ensuite les localités de l'intérieur: "rochers de Pont-l'Abbé,C. bois de Beurlay, Soubise, Corme-Royal, C. Cadeuil, Chadin près St. Savinien (Tesseron!)". Il n'y en a plus beaucoup à Pont-l'Abbé-d'Arnoult, pas plus qu'à Beurlay (près de la D.118 au nord-est de l'Ardoise, mais sont-ce bien les bois de Beurlay parcourus par l'auteur de la Flore de l'Ouest?). Par contre, j'en ai vu beaucoup près de là, à Sainte-Radegonde, le long de la D.117, en mai 1965. Je n'ai jamais rencontré la plante à Corme-Royal où il faudrait des précisions. Elle a été retrouvée cette année à Soubise (E. Contré, J. Dromer). Quant à Cadeuil, son faciès de lande atlantique siliceuse correspondait mal à l'écologie de la plante qui semble en avoir disparu depuis longtemps, les comptes rendus d'herborisation -même anciens- ne la mentionnant pas. A Saint-Savinien, elle semble avoir émigré plus au nord, quittant Chadin pour les bois de chênes verts de la route de Bords (R. Daunas et moi: 27 mai 1965).

Heureusement,des localités nouvelles ont été trouvées. Le 8 mai 1965, j'avais eu la grande joie, en explorant les friches calcaires du sud- est de Saint-Porchaire, d'en découvrir plusieurs hectares au lieu-dit Fief de Belauze (ou Groies des Tonnelles). M. R. Daunas, de son côté, en avait trouvé de belles plaques, également à Saint-Porchaire, dans les bois de chênes verts à l'est de Torfou. La vaste station du Fief de Belauze fait pendant, par son importance, à celle des Mullons (aujourd'hui bien grignotée) et de Soubérac, à l'est de Cognac au nord de la route d'Angoulême, où je découvris la plante le 25 avril 1954. Elle était déjà connue de Charente grâce à L. Duffort, le botaniste angoumoisin (renseignement fourni par M. E. Contré).

L'aire de cette Pâquerette était donc considérablement étendue vers l'est, englobant même le département de la Charente, bouleversant ainsi les idées reçues. Plante des pelouses calcaires arides (avec ou sans chênes verts), on s'étonne cependant de ne pas la rencontrer ailleurs, à Sèche-Bec ou au Douhet, par exemple, ou sur les coteaux d'Angoulême. Pourquoi est-elle abondante en certains lieux,rare ou nulle en d'autres, pourtant semblables? Il est bien difficile d'y répondre.

Il nous reste à discuter la valeur systématique de ce taxon. Pour les botanistes locaux qui le voient par rapport au banal *Bellis perennis* L., (notre petite Pâquerette, parfois appelée Marguerite dans nos campagnes), il apparaît comme une espèce autonome. C'est d'ailleurs ainsi que Lloyd traite le problème (V) et ajoute: "Cette espèce méridionale découverte par MM. Lemarié et de l'Isle se distingue de la précédente *(Bellis perennis)*, avec laquelle elle a une grande ressemblance, par la taille plus élevée, les feuilles insensiblement rétrécies en pétiole, non planes, l'involucre tronqué-échancré à la base et non en coin, le réceptacle non en cône allongé très aigu, et surtout par la couronne de l'achène". Précisons que cet akène est surmonté de soies écailleuses en brève aigrette 4-5 fois plus courte que lui (d'où le nom de la plante), les autres Bellis possédant un akène nu (sans côtes,ni aigrette ou pappus). Le point de vue des grandes Flores de France est évidemment différent du nôtre car il existe une Pâquerette très voisine, *Bellis sylvestris* Cyrillo, à aire circumméditerranéenne mais à floraison généralement automnale (4). Notre plante en est généralement considérée comme une simple variété. Aucune de nos Flores usuelles ne fait même

---

Voir renvoi (4) en fin d'article.

allusion à sa floraison printanière (les auteurs n'ont probablement jamais vu cette Pâquerette sur le terrain), se basant seulement sur la structure de l'akène. Rouy (VI) ajoute cependant un détail utile: "réceptacle moins conique, plus hémisphérique" mais ne parle pas de l'involucre tronqué (un trapèze rectangle en coupe) pourtant bien caractéristique. Il en fait sa variété γ/*pappulosa* Lange et en donne une répartition très incomplète et peu exacte: "Charente Inférieure: rochers même maritimes, plateaux et bois dans l'ouest du département. Corse: vallée de la Restonica (sec. Foucaud et Simon)". Elle n'était pas encore connue de Charente. La plante devrait exister ailleurs en Corse où il est curieux de remarquer qu'elle y fut notée par des botanistes de l'ouest qui la connaissaient bien et ne pouvaient la laisser passer. Coste (VII) et P. Fournier (VIII) en font aussi une variété du *Bellis sylvestris*.

A mon humble avis, notre plante mériterait mieux. Le rang de sous-espèce lui conviendrait bien et cela pour les raisons suivantes:

1° - L'écologie de ce taxon est différente de celle du type:pelouses calcaires arides et non "prés, talus, chemins de la région des oliviers". C'est un xérophyte calcicole de nos chaumes dont le caractère méditerranéen est bien connu.

2° - Sa biologie est également tout autre puisque notre plante fleurit en avril-mai (Lloyd indique même jusqu'au 10 juin, ce qui est exceptionnel) et non en automne comme le type.

3° - Enfin la morphologie est aussi dissemblable. Le caractère de l'akène surmonté d'une courte aigrette de soies écailleuses est tellement particulier chez les Bellis que Kunze, en raison même de ce caractère, avait rangé ce taxon dans les Bellium et Bertoloni dans un genre nouveau (*Bellidium pappulosum* Bert.)

4° - Nous avons vu que son aire ne coïncidait que rarement (en Corse) avec celle de *Bellis sylvestris*.

Il semble donc bien que, malgré son abondance sur quelques calcaires chauds de Charente-Maritime et de Charente, notre plante, mal connue, n'ait pas reçu le rang quelle mérite dans la systématique moderne.

A. BOURASSEAU

---

(4) Toutefois Briquet et Cavillier (in BURNAT, Flore des Alpes-Maritimes, 5 (1913-1915) p. 337) font observer que "*Bellis silvestris* Cirill. var. *genuina* Batt. et Trab." à "akènes dépourvus d'aigrette", seule variété de la dition) "fleurit presque toute l'année (nos échantillons de janvier à juin et de septembre à décembre)".

Quant à FIORI (Nuova Flora analitica d'Italia, 2 p.608), il ajoute aux deux variétés à floraison automnale: "*typica*" à pappus nul et "*pappulosa*" à pappus court, presque squamuleux, une "var. *verna*" à floraison printanière (février-juin) mais malheureusement sans aucune référence au caractère de l'akène. (N.D.L.R.)

INDEX DES OUVRAGES CITES :

(I) Herborisation du 21 juillet 1907: commune de Saint-Porchaire. Bulletin de la Société Régionale de Botanique 1907 (anciennement Soc. Bot. des Deux-Sèvres), pages 243 à 246.

(II) Herborisation du 9 juin 1930 et commentaires sur quelques plantes rencontrées, par A. Fouillade. Bulletin de la Société Botanique des Deux-Sèvres 1931, pages 110 à 116.

(III) Compte rendu de l'excursion de La Roche-Courbon (25 mai 1933) par J. Lauranceau. Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest 1934, pages 117 et 118.

(IV) La Roche-Courbon: "Une curieuse affaire de Fougères", par R. Daunas suivi de: "Répartition en Charente-Maritime des Dryopteris carthusiana et dilatata", par E. Contré et R. Daunas. Bulletin de la Sté. Bot. du Centre-Ouest, nouvelle série, 1976 (tome 7), pages 105 à 112.

(V) J. Lloyd. Flore de l'Ouest de la France: 4ème édition (avec la collaboration de J. Foucaud). 1886, page 181.

(VI) G. Rouy: Flore de France, tome VIII, pages 141 & 142 (1903).

(VII) H. Coste: Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes, tome II (1903), page 336.

(VIII) P. Fournier - Les 4 Flores de la France (1946), pages 869 et 939.

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

-:-

COMPTE RENDU

DE L'EXCURSION DU 22 MAI 1977

DANS LE SUD-OUEST DES DEUX-SEVRES

I- Remarques sur la flore des bois calcaires situés entre la forêt de Chizé (D-S) et la forêt de Benon (Ch. Mme.)

Ainsi que je l'ai mentionné dans le précédent Bulletin de la S.B.C.O. (1976, p.90), l'immense "Sylve d'Argenson", si l'on en croit une tradition basée sur des documents du Moyen-Age, aurait autrefois largement débordé les limites actuelles de la forêt de Chizé qui en faisait partie, pour atteindre vers l'ouest, en Aunis, la forêt de Benon, et ce serait seulement à l'époque médiévale qu'auraient été entrepris les défrichements qui ont isolé l'un de l'autre ces deux massifs forestiers (1). Dans l'intervalle d'une vingtaine de km qui les sépare, les bois, assez nombreux mais de superficie variable, qui subsistent actuellement dans cette zone de terrains jurassiques (sur calcaires séquaniens, comme les deux forêts elles-mêmes), seraient dans cette hypothèse les vestiges d'un boisement important et continu qui aurait occupé jadis cette région de plaine (alt. 25-50m) drainée par le Mignon et ses affluents, aux confins des anciennes provinces du Poitou, de l'Aunis et de la Saintonge:

- Bois de la Crignolée et ses annexes (I), en Prissé-la-Charrière, Belleville et Doeuil-sur-le-Mignon.
- Bois de la Foye (II), entre Beauvoir-sur-Niort et La Foye-Monjault.
- Bois de la Prise (III), en Thorigny et Doeuil-sur-le-Mignon.
- "Grands Bois de Doeuil" (IV), très morcelés.
- Bois de Beaulieu (V), en Thorigny.
- Bois d'Olbreuse (VI) et bois du Grand-Breuil ou bois de Mallet (VII), en Petit-Breuil-Deyrançon près Mauzé-sur-le-Mignon.
- Bois de la Motte-Aubert (VIII), en St-Saturnin-du-Bois, et bois de Breuillac(IX), en Priaires.
- Bois de St-Pierre-d'Amilly (X), et d'autres encore, d'une superficie plus modeste.

Si l'ensemble de ces bois présente un fonds commun de végétation (série latéméditerranéenne du Chêne pubescent), on remarquera que certaines espèces rares sont cantonnées dans tel ou tel d'entre eux et ne se trouvent pas toutes dans les deux forêts voisines. Citons parmi les plus intéressantes (2), classées selon les éléments auxquels on peut les rattacher:

éléments continentaux

a: N. et Cent. eur.; bcd: eurosib.; efg: euras. (g: aussi N. afr.); h: eur.; i: submédio-est eur.; j: O. et Cent. eur.

endémiques

k: endémique franç. (Rouergue, Aunis-Saintonge); l: microendémique régionale.

espèces méridionales

mnop: S.O. eur.; qrst: S. eur.; uv: méditerr.-atl.; wx: submédit.; yz: circummédit.; z1 z2: O. médit.

---

(1) Cf. Emilien TRAVER. Chizé et sa forêt (p.114). Impr.Montazeau, Melle, 1939.
(2) voir page suivante.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	CHI-ZÉ	BE-NON
a- *Galium boreale* L.										+		+(3)
b- *Peucedanum officinale* L.										+		+
c- *Scorzonera hispanica* L.						+				+	+	+
d- *Carex montana* L.				+							+(4)	
e- *Euphorbia esula* L.ssp. *tristis* (Besser) Rouy	+						+	+	+			
f- *Viola pumila* Chaix										+		+
g- *Seseli libanotis* (L.) Koch ssp. *libanotis*		+				+	+					+
h- *Geranium sanguineum* L.				+						+		+
i- *Hypochaeris maculata* L.	+		+		+	+	+			+		+
j- *Phyteuma orbiculare* L. cf. ssp. *tenerum* (R.Schulz) P.F.	+		+			+						+
k- *Senecio doronicum* (L.)L. ssp. *ruthenensis* (Maz. et T.) Nym.			?	?(5)								+
l- *Limodorum abortivum* (L.) Sw. ssp. *occidentale* Rouy			+			+	+					
m- *Astragalus purpureus* Lam.	+		+			+	+	+	+		+	+
n- *Stachys heraclea* All.		+										+
o- *Prunella hyssopifolia* L.										+		+
p- *Koeleria vallesiana* (Honck.) Gaud.	+(6)							+				
q- *Astragalus monspessulanus* L. ssp. *monspessulanus*				+							+	
r- *Trinia glauca* (L.) Dumort. ssp. *glauca*	+						+					
s- *Inula spiraeifolia* L.	+					+						+
t- *Scorzonera hirsuta* L.	+		+		+	+	+	+	+	+	+(4)	+
u- *Quercus ilex* L.							+					
v- *Orchis simia* Lam.						+						
w- *Fumana procumbens* (Dunal) Gr. et Godr.					+		+					
x- *Deschampsia media* (Gouan) Roemer et Schultes	+				+							
y- *Trifolium lappaceum* L.	+(4)								+			+(4)
z- *Catananche caerulea* L.	+		+		+			+	+			+
z1- *Ranunculus gramineus* L.										+	+(4)	
z2- *Argyrolobium Zanonii* (Turra)Ball (=*A. linnaeanum*)							+(7)	+(4)				

(2) Les chiffres romains rappellent les noms des bois ou elles ont été notées. Les indications "Chizé", "Benon", attestent en outre leur présence dans l'une ou l'autre (et pour certaines dans l'une et l'autre) de ces forêts ou dans leurs annexes.

(3) "Bois de Benon", non "Forêt de Benon".
(4) Non retrouvé.
(5) Non retrouvé à "Doeuil".
(6) Unique localité des Deux-Sèvres.
(7) Limite nord-occidentale de l'espèce.

Sur ces calcaires pierreux ou marneux, desséchés l'été mais parfois détrempés l'hiver (facies à *Deschampsia media, Viola pumila* etc...), et ne nourrissant ordinairement que des taillis maigres et ouverts, on chercherait vainement certaines espèces sylvatiques telles que les suivantes qui prospèrent dans la magnifique forêt toute proche de Chizé: *Galium odoratum (=Asperula odorata), Atropa bella-donna, Lamiastrum galeobdolon, Arum maculatum, Neottia nidus-avis, Milium effusum, Hordelymus europaeus*... Ces plantes ne trouveraient dans ces bois ni le couvert épais, ni la fraîcheur, ni l'humus qui leur sont nécessaires. Tout au plus peut on espérer y rencontrer par endroits: *Ranunculus nemorosus, Lathyrus niger, Melittis melissophyllum, Serratula tinctoria, Tamus communis, Festuca heterophylla,* et autres espèces moins exigeantes....., En revanche, surtout dans les pelouses sèches de leurs multiples petites clairières, ces bois présentent un magnifique ensemble de végétation calcicole renfermant une notable proportion d'espèces méridionales et ayant un caractère xérothermique très marqué. Depuis l'éclosion des premières Orchidées jusqu'au début de l'automne, ils offrent à l'admiration du botaniste ou du simple promeneur qui daigne les regarder l'échelonnement de leurs floraisons.....

Avant d'aborder dans le détail l'herborisation de cette journée, il m'est agréable de souligner ici la contribution importante apportée par l'un de nos excellents confrères à la connaissance floristique de la région qui reçoit aujourd'hui la visite de nos sociétaires. Je veux parler de M. Gaston Bonnin, qui fut longtemps Directeur d'Ecole à Vallans et qui est actuellement Secrétaire de l'Association des Deux-Sèvres d'Etude et d'Action pour la Sauvegarde de la Nature. Nous regrettons vivement qu'il n'ait pu être des nôtres aujourd'hui.

II - Déroulement de l'herborisation

Au programme de ce jour, était prévue l'exploration de deux des bois mentionnés plus haut, celui de Beaulieu et celui de la Prise, mais seul le premier nous retiendra assez longuement. L'après-midi sera en partie consacrée à la visite d'une station de *Paris quadrifolia* dans la vallée du Mignon, entre Usseau et Thorigny. Enfin quelques simples haltes auront lieu de-ci, de-là, avant la séparation définitive de notre petit groupe.

1 - BOIS DE BEAULIEU, Cne de THORIGNY

Tout entier sur le territoire de la cne de Thorigny, le bois de Beaulieu (68 ha environ) est situé dans l'angle NE formé par le croisement de la route D. 315 de Thorigny à Priaires avec la route D.115 de direction N.S. d'Epannes à St-Jean-d'Angély. Il doit son nom au hameau de Beaulieu, situé à un kilomètre au N. (cne d'Usseau). A l'ouest, des cultures le séparent de la D.115 qu'il touche seulement par son angle SO, au carrefour de la cote 29. Une étroite bande cultivée le sépare de la D.315 qui vient le longer tout à l'ouest, avec un fossé très profond, nécessité absolue en cette contrée où le sol argilo-calcaire est gorgé d'eau par les hivers pluvieux. L'intérieur du bois est presque uniformément plat (alt. 29m au S, 40m localement dans la moitié N., 32m environ sur la lisière N.).

Les arbres sont rares, le taillis très mêlé, tantôt dense, tantôt plus ou moins ouvert (facies à Genévrier, où par endroits quelques rares buissons parsèment de vastes étendues herbeuses). La strate arborée et arbustive comprend essentiellement:

Quercus pubescens Willd. (S. eur.), dominant.
Quercus robur L., bien plus discret (8)
Acer campestre L. (AC)
Acer monspessulanum L.(submédit.)(AC)(9)
Cornus sanguinea L. (C)
Viburnum lantana L. (AC)
Crataegus monogyna Jacq. (C)
Juniperus communis L. (C)

Voir renvois 8 & 9 page suivante.

Et accessoirement:

Corylus avellana L. (AR)
Ligustrum vulgare L.
Sorbus torminalis (L.) Crantz
Sorbus domestica L.
Prunus avium L.
Prunus spinosa L.
Ulmus campestris L. (lisières)
Rhamnus catharticus L., disséminé

Par pur hasard probablement, *Cornus mas* L. (S.eur.) n'a pas été observé à Beaulieu même, mais seulement dans deux bois voisins, à moins de 200m ; c'est une espèce répandue dans la contrée (CC en forêt de Chizé). Diverses Roses: *R. arvensis* Huds., *R. canina* L., *R. agrestis* Savi ont été notées. Signalons enfin un timide essai en un point seulement de reboisement en résineux (*Pinus sylvestris* L.).

Dans un compte rendu d'herborisation, il semble qu'on ne doive pas se contenter de citer seulement les espèces dominantes, ou à l'opposé simplement les plantes rares. Agir ainsi donnerait non seulement une idée très imparfaite de la composition du tapis végétal -ce qui est une lapalissade- mais tendrait à accréditer l'idée que seules ces plantes méritent qu'on s'y intéresse, ce qui est inexact. Il importe au contraire de citer également leurs compagnes, même les plus communes, si l'on veut donner une idée de l'ensemble dans lequel elles s'insèrent. L'idéal serait une étude phytosociologique plus poussée, assortie secteur par secteur de notes écologiques, voire pédologiques, mais outre qu'il faudrait être spécialiste en ces matières, on déborderait largement le cadre du simple compte rendu.

(10) Dans cet esprit, citons, sur les lisières du bois de Beaulieu: *Tamus communis* L., *Torilis japonica* (Houtt.) DC. (=*T. anthriscus* (L.) Gmel.) (CC), *Geum urbanum* L., *Veronica chamaedrys* L., *Inula conyza* DC., *Hypericum perforatum* L., *Hypericum hirsutum* L. (R.), *Lithospermum purpurocaeruleum* L. (au SE du bois), *Brachypodium sylvaticum* (Huds.) Beauv., *Brachypodium pinnatum* (L.) Beauv., *Festuca rubra* L., *Vicia tenuifolia* Roth franchement calcicole, et les 2 espèces suivantes à tendance méridionale:

Lathyrus latifolius L. (S. eur.)
Rubia peregrina L. (submédit.-subatl.) (C)

Par ailleurs, ont été notées dans le sous-bois: *Primula veris* L. ssp *veris* (AC), *Arum italicum* Mill., *Ranunculus ficaria* L. ssp. *ficaria* (secteur SO frais et humide, en bordure d'un sentier ou l'eau stagne l'hiver), *Viola hirta* L., *Astragalus glycyphyllos* L., *Trifolium ochroleucon* Huds. (R), *Filipendula vulgaris* Moench, *Stachys officinalis* Trév. (=*S. betonica* Benth.), *Melampyrum cristatum* L., *Serratula tinctoria* L., *Scorzonera humilis* L. (R), *Ornithogalum pyrenaicum* L. (submédit.-subatl.), *Pteridium aquilinum* (L.) Kuhn, localisé tout au NO.

On rencontre encore, plus spécialement dans les sentiers herbeux: *Bromus erectus* Huds. (C.), *Briza media* L., *Trifolium rubens* L., *Lotus corniculatus* L., *Genista tinctoria* L., *Seseli montanum* L. ssp. *montanum*, *Inula salicina* L. (R), *Carduncellus mitissimus* (L.) DC. (C) etc..... *Peucedanum cervaria* (L.) Lap., si abondant dans certains de nos bois calcaires, pourrait ici passer presque inaperçu. *Aster linosyris* (L.) Bernh. en revanche est presque partout. *Deschampsia media* (Gouan) Roem. et Schultes (submédit.), graminée des prés et landes humides en terrain argilo-calcaire, encore AC dans quelques communaux du canton de Brioux-sur-Boutonne, n'occupe ici qu'un espace très restreint dans un sentier tout au NE du bois. Elle a pour compagnes: *Carex flacca* Schreb., *Blackstonia perfoliata* (L.) Huds. ssp. *perfoliata* (=*Chlora perfoliata*) (Submédit.-subatl.).

---

(8) Présence çà et là de formes d'un classement difficile, probablement hybridogènes : *Q. pubescens X robur*.

(9) Présence en lisière de sujets de très grande taille.

(10) Dans tout ce qui suit, il est évident qu'à la date du 22 mai, de nombreuses espèces n'en sont pas encore au stade de la floraison.

Mais le faciès le plus original est sans contredit une vaste clairière située dans la zone SO du bois. La pelouse à *Festuca ovina* L. sensu lato (à feuilles vertes ou glauques-pruineuses) et à *Bromus erectus* Huds., assez discontinue, héberge de nombreuses espèces, pour la plupart très florifères et au riche coloris. Malheureusement, en cette deuxième quinzaine de mai aux trop rares journées ensoleillées, la végétation a pris un certain retard. Citons tout d'abord un lot d'espèces banales, plus ou moins ubiquistes, bien que certaines soient à préférence calcicole: *Ranunculus bulbosus* L., *Thlaspi perfoliatum* L. (thérophyte colonisant au printemps les endroits les plus dénudés), *Helianthemum nummularium* (L.) Mill. *ssp. nummularium*, *Hippocrepis comosa* L., *Trifolium campestre* Schreb., *Potentilla Tabernaemontani* Asch. *(=P. verna* auct.*)*, *Sanguisorba minor* Scop. *ssp. minor*, *Eryngium campestre* L., *Salvia pratensis* L., *Thymus serpyllum* L. s. lato, *Plantago media* L., *Campanula glomerata* L., *Scabiosa columbaria* L., *Cirsium acaule* L. *ssp. acaule*, *Hieracium pilosella* L. s. lato, *Carex flacca* Schreb. *(=C. glauca* Scop.).....

Les espèces suivantes confèrent à la végétation un caractère xérophile et thermophile plus marqué:

Coronilla minima L. (submédit.)
Genista tinctoria L.
Chamaecytisus supinus (L.)Link (S eur.)
Filipendula vulgaris Moench
Fumana procumbens (Dun.) G. et G. (submédit.) (R)
Polygala calcarea F.W. Schultz (subatl.)
Thesium humifusum DC. (euatl.) (R)
Linum tenuifolium L. (submédit.,pont.)
Seseli montanum L. *ssp. montanum* (submédit.-subatl.)
Teucrium chamaedrys L.
Teucrium montanum L.
Melampyrum cristatum L.
Orobanche gracilis Sm.(submédit.subatl)(11)
Globularia punctata Lapeyr. (CC)
Inula montana L. (O.médit.-subatl.)
Aster linosyris (L.) Bernh. (CC)
Carduncellus mitissimus (L.) DC. (subatl. fr.-ib.) (C)
Carlina vulgaris L. *ssp vulgaris*
Catananche caerulea L. (circummédit.)
Scorzonera hirsuta L. (S eur.) (abondant localement)
Carex hallerana Asso (eury-médit.) (AC)

N'oublions pas les Orchidacées. Deux d'entre elles sont assez communes sur ces"chaumes": *Orchis morio* L , presque passé, et *Anacamptis pyramidalis* (L.) Rich. (submédit.-subatl.), en début de floraison. La distribution des autres espèces est ici beaucoup plus discrète. Citons: *Orchis ustulata* L. (R), *Listera ovata* (L.) R.Br. (R)., et des *Ophrys*, plutôt clairsemés: *O. insectifera* L. *(=O. muscifera* Huds.), *O. scolopax* Cav. *ssp. scolopax (*O.médit.) , *O. sphegodes* Mill. *ssp. sphegodes (O. aranifera* Huds.) (submédit.-subatl.). Près d'un talus sec et pierreux à *Fumana procumbens*, croît un curieux *Ophrys* dans lequel se reconnaissent, mélangés, des caractères des deux espèces précédentes dont il est manifestement hybride. Cet hybride, qui n'est pas très rare dans la région, a reçu deux noms différents selon la prédominance des caractères de l'une ou l'autre des espèces génitrices: *O. X Philippii* Gren. (forme plus proche de *scolopax)*, *O. X Nouletii* G. Camus (forme plus proche de *sphegodes)*. *O. apifera* Huds. (submédit.-subatl.), à floraison plus tardive, n'a pas été rencontré sur les "chaumes", mais un pied sera observé au bord de la route (D.315).

Mentionnons enfin *Spartium junceum* L., arbrisseau méditerranéen représenté ici, à l'endroit peut-être le plus aride, par trois individus bas et souffreteux; un autre est desséché. La plante n'y est évidemment que subspontanée (son aire dans le SO ne dépasse pas le Lot et le sud du Périgord), mais l'éloignement relatif des maisons vaut d'être noté: la ferme la plus proche, Coupigny, est située à quelque 800m.

---

(11) *Orobanche amethystea* Thuill.*ssp. amethystea* (submédit.-atl.) croît à peu de distance du bois, un peu à l'ouest, sur le talus est de la D.115 (R).

D'autres clairières de moindre importance, ainsi que de nombreuses trouées et sentiers, parsèment çà et là la zone boisée. Les genévriers (*Juniperus communis* L) y sont nombreux, le tapis herbacé y est généralement plus dru. Dans ces sortes de "pré-bois" à chêne pubescent, on retrouve une partie des espèces indiquées dans la clairière principale, notamment: *Bromus erectus CC, Carex flacca, Chamaecytisus supinus, Seseli montanum, Melampyrum cristatum, Orobanche gracilis, Aster linosyris, Catananche caerulea, Scorzonera hirsuta* etc.... En outre:

Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke *ssp. asphodeloïdes* (Gouan) Bässler
Vincetoxicum hirundinaria Medicus *ssp. hirundinaria*
Inula salicina L.
Hypochaeris maculata L.,
localisé, une trentaine de pieds environ.

Quant à *Odontites lutea* (L.) Clairv., habituellement fidèle à ce type de station, il n'a pas été observé à Beaulieu, mais on pourrait évidemment l'y rencontrer: je l'ai noté à 200m à l'ouest, au bois de Montdreau, c^ne de Priaires.

Au bord de la route D.115 à l'est du carrefour de la cote 29, citons enfin:

Fragaria viridis Duch. (=*F. Collina* Ehrh.)
Astragalus glycyphyllos L.
Valerianella eriocarpa Desv.(médit.-atl.)
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng. (submédit.-subatl.)
Avenochloa pubescens (Huds.) Holub
Vulpia ciliata auct. (subméd.-atl.)
Vulpia myuros L.
Carex hallerana Asso, sur le talus sec.

Et dans le fossé: *Lepidium campestre* (L.) R.Br. , *Barbarea vulgaris* R.Br., *Iris foetidissima* L. (submédit.-atl.), *Carex spicata* Huds., *Carex tomentosa* L .

C'est dans ce même fossé que M. J.M. Collin découvre une rareté qui aurait bien pu passer inaperçue: *Aristolochia longa* L. (circummédit.). A vrai dire, la plante avait déjà été indiquée dans la localité: "Thorigny à Compigné (12) (1866, Dussouchaud)" (Catal. Souché p.188), mais à ma connaissance elle n'y avait pas été revue depuis..., un siècle. Avec la station de Périgné (G. Bonnin, 1943 !), cette espèce atteint ici sa limite N.

2 - BOIS DE LA PRISE, SECTEUR N., C^ne de THORIGNY

Le bois de la Prise, d'une superficie approximativement égale à celle du bois de Beaulieu, s'étend depuis la D.115 au N. face à ce dernier, jusqu'à la D.111 et au delà vers le S., sur le territoire des communes de Thorigny (Deux-Sèvres)et de Doeuil-sur-le-Mignon (Charente-Maritime). En raison de l'état relativement peu avancé de la végétation, et de sa grande analogie avec celle de Beaulieu (clairières et "prés-bois" botaniquement riches), nous ne nous y attarderons pas. Nous nous bornerons à noter sur la lisière N., le long de la route:

Lathyrus pannonicus (Jacq.) Garcke *ssp.asphodeloïdes* (Gouan) Bäss.) (C.)
Astragalus glycyphyllos L. (R)
Filipendula vulgaris Moench
Hypericum hirsutum L.
Lithospermum purpurocaeruleum L.
Ornithogalum umbellatum L. *ssp. umbellatum*

Dans le fossé où croît *Colchicum autumnale* L. (AC), nous retrouvons quelques pieds du rare *Aristolochia longa* L.

3 - UNE STATION DE *PARIS QUADRIFOLIA* L. à USSEAU

Espèce sciaphile, recherchant les sols assez humides des forêts, et à préférence calcicole, *Paris quadrifolia* L. (Parisette, Raisin de Renard) est une

(12) autre forme de "Coupigny" ?

plante bien connue des botanistes. Malgré son nom, elle porte souvent cinq feuilles verticillées, parfois plus; plus rarement le verticille est réduit à trois feuilles. Dans notre région du Centre-Ouest, où elle est très rare, elle croît de préférence dans quelques bosquets riverains: vallée de la Boutonne à Nuaillé (Char.-Mme.) (Giraudias; retrouvée par R. Daunas, 1965!), vallée du Mignon à Usseau (Deux-Sèvres) (J. Roux). Notre excellent confrère M. Paul Biget, Président d'honneur de la S.B.C.O., la découvrit (en 1953!) dans une station plus humide encore, une aulnaie un peu tourbeuse dite "les Vergnaies", dans la plaine (et la commune) de Lezay (D.-S.), en compagnie de *Mercurialis perennis*, *Dryopteris carthusiana* etc.... A Rougnac (Charente), en forêt du Clédou, elle croît au bord même du ruisseau issu des "Trois Fontaines", près de la D.16, en compagnie de *Lathraea clandestina*, *Allium ursinum*, *Symphytum tuberosum*, *Caltha palustris*, etc.. (J.J. Fredon, A. Vilks et E.C. 26 avril 1973).

La station d'Usseau, dans la vallée du Mignon, est à moins d'un km. du bois de Beaulieu. Il serait dommage de ne pas s'y arrêter quelques instants. *Paris quadrifolia* fut découvert au Moulin de la Chape, à Usseau, par J. Roux, ancien instituteur à la Charrière et botaniste passionné, il doit y avoir une quarantaine d'années. Un confrère de J. Roux, M. Malaure, l'avait fait connaître à L. Rallet, alors Président de la S.B.C.O. qui dirigeait une excursion botanique dans ces parages, le 27 avril 1939 (cf. Bulletin S.B.C.O. 1940 p.16).

Le bosquet à *Paris quadrifolia* (sur alluvions anciennes, alt. 28m.) occupe la rive gauche du Mignon immédiatement en amont de l'ancien moulin de la Chape. Le taillis est constitué principalement par *Corylus avellana* L., *Acer campestre* L., *Crataegus monogyna* Jacq. On y trouve encore *Viburnum opulus* L., pas rare, *Crataegus laevigata* (Poir.) DC., *Ribes rubrum* L., localisé. Les grands arbres: *Quercus robur* L., *Ulmus campestris* L. sont assez nombreux.

Dans le sous-bois humide, fréquemment inondé l'hiver, *Paris quadrifolia* forme une petite colonie d'une dizaine de mètres carrés, dissimulée parmi les broussailles, à quelques pas seulement de la berge. La plante est en fruits. Par ailleurs c'est un foisonnement de plantes variées.

Des sylvatiques:

Ranunculus auricomus L.
Ranunculus ficaria L. ssp. *ficaria*
Viola reichenbachiana Jord.
Hypericum hirsutum L.
Euphorbia amygdaloides L.
Sanicula europaea L.
Glechoma hederacea L.
Lithospermum purpurocaeruleum L.
Vinca minor L. (localisé)
Arum italicum Mill.
Listera ovata (L.) R.Br., pas rare
Allium ursinum L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Tamus communis L.
Carex sylvatica L.
Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv.
Festuca gigantea (L.) Vill.

Des plantes plus franchement hygrophiles: *Rubus caesius* L. (déjà fleuri) *Solanum dulcamara* L., *Heracleum sphondylium* L., *Angelica sylvestris* L., *Ajuga reptans* L., *Stachys sylvatica* L., *Mentha aquatica* L., *Pulicaria dysenterica* (L.) Bernh., *Eupatorium cannabinum* L., *Carex remota* Jusl. ex L., *Carex subvulpina* P. Senay (R), *Carex hirta* L.

Sur les berges du Mignon, belle rivière à truites, citons *Hypericum tetrapterum* Fr., à côté de la passerelle, et des hélophytes: *Lycopus europaeus* L., *Iris pseudacorus* L., *Phalaris arundinacea* L. Dans l'eau claire, apparemment non polluée: *Apium nodiflorum* (L.) Lag., *Callitriche* sp., *Ranunculus trichophyllus* Chaix (type, à carpelles jeunes pubescents).

Etant venu faire la reconnaissance des lieux quelques jours avant l'excursion, j'avais rencontré la vieille dame qui habite l'ancien moulin. Elle connaissait, me dit-elle, l'"herbe à quatre feuilles" et elle me le prouva en me conduisant à une autre station, sur la rive droite de la rivière, en aval du moulin.

Elle même et son fils, qui connaissent bien les environs, ne l'ont jamais remarquée ailleurs. Avertie de la venue de notre petit groupe le 22 mai, elle me donna aimablement l'autorisation de traverser sa cour, même en son absence, ce qui est le cas aujourd'hui, pour aller visiter cette deuxième station.

Là, sous le couvert de quelques arbres (chênes et frênes), le taillis plutôt clair et entrecoupé de fossés comprend: *Corylus avellana* L., *Acer campestre* L., *Fraxinus excelsior* L., *Sambucus nigra* L. Le groseillier rouge, *Ribes rubrum* L., y est AC mais de spontanéité incertaine. Un arbuste étranger à la région, mais qui se naturalise facilement y est assez répandu: *Staphylea pinnata* L., dit vulgairement Nez-coupé, Faux-pistachier (SE eur.). *Paris quadrifolia* forme deux toutes petites taches à cinq mètres à peine l'une de l'autre, à peu de distance d'un bras mort du Mignon. Nous ne l'avons pas vue ailleurs, si ce n'est un pied isolé découvert par M. Daunas.

Autres espèces notées dans le sous-bois:

Allium ursinum L., disséminé
Arum italicum Mill.
Carex sylvatica L.
Viola reichenbachiana Jord.
Geum urbanum L.
Chaerophyllum temulentum L.
Gaelopsis tetrahit L.
Hedera helix L. (CCC)
Vinca minor L. (très abondant)

4 - UNE BRÈVE HERBORISATION EN FORÊT DE CHIZÉ.

Après une simple halte dans un petit bois de la commune de Belleville, traversé par la N.138, à 700m au sud des premières maisons de la Charrière (*Melampyrum arvense* L. abondant en lisière, *Carex hallerana* Asso etc...), notre petit groupe se dirige vers la forêt de Chizé toute proche. L'endroit choisi est le "Carrefour de la Chaume à Dumont", c^ne^ de Villiers-en-Bois.

Fragaria viridis Duchesne (=*F. collina* Ehrh.) est abondant et bien fleuri au bord d'une allée; *Fragaria vesca* L. l'accompagne. La présence côte à côte de ces deux espèces permet de bien saisir leurs caractères distinctifs. Au même endroit, dans le fossé, croît *Thalictrum minus* L. Sous une forme robuste et élevée assez inhabituelle. Citons encore autour du carrefour:

Hypericum hirsutum L.
Sedum telephium L. s. lato
Euphorbia Brinttingeri Opiz (=*E. verrucosa* auct.)
Lithospermum officinale L.
Endymion non-scriptus (L.) Garcke
Festuca heterophylla Lam.,
etc.....

Une colonie de *Tanacetum vulgare* L. s'est installée là depuis peu semble-t-il, ce qui ne compense pas la disparition de *Polygonatum odoratum* (Mill.) Druce consécutive à l'"aménagement" du carrefour.

Mais il se fait tard et l'orage menace. L'heure est venue de nous séparer après une journée bien remplie.

Est-ce fini? Pas tout à fait. Sur le chemin du retour, il me reste un peu de temps pour montrer à M. Terrisse le rare *Viola pumila* Chaix à Villefollet, au petit bois de la Touche; *Ranunculus ophioglossifolius* Vill. et *Veronica anagalloides* Guss. dans une friche humide voisine; *Galium boreale* L. très abondant tout à côté dans un mauvais pâtis broussailleux. Enfin à Brioux, dans les marais de la Boutonne en amont de la Moulinade, nous verrons encore: *Trifolium squamosum* L. (=*T. maritimum* Huds.) *Oenanthe silaifolia* Bieb., *Carex distans* L., *Alopecurus bulbosus* Gouan et le précieux *Ophioglossum vulgatum* L. C'est là que l'orage nous surprendra....

E. CONTRÉ

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

Bulletin de la Sté. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE BOTANIQUE DU 29 MAI 1977 DANS LES ENVIRONS DE SAINT-GERMAIN-DE-CONFOLENS.

Une vingtaine de personnes,venues en majorité de la Haute-Vienne, ont participé à cette sortie.

I - Nous examinons d'abord le côté est de la route qui mène de Saint-Germain à Confolens, à partir de la sortie sud de Saint-Germain, jusqu'à l'embranchement de la D 82 qui se dirige vers Esse. Mais, dès la sortie du parking situé du côté ouest de cette route, nous remarquons une touffe magnifique de *Carex pairae* F. W. Schultz, et, à côté, une plante américaine devenue fréquente dans les sites rudéraux: *Lepidium virginicum* L.

Le bord de la route, à l'est, est d'abord constitué de rochers granitiques peu élevés; sur ces rochers ou à leur base nous voyons:

Umbilicus rupestris (Salisb.) Dandy *(=U. pendulinus* DC.*)*
Epilobium lanceolatum Sebastiani & Mauri (non fleuri)
Rhynchosinapis cheiranthos (Vill.) Dandy, *ssp. cheiranthos (=Brassica monensis* (L.) Caruel *ssp. cheiranthus* Villars)
Digitalis purpurea L.

Nous pénétrons ensuite dans une ancienne carrière. Dans les zones sableuses, poussent des plantes assez courantes:

Linaria repens (L.) Miller *(=L. striata* DC.*)*
Sambucus ebulus L.
Trifolium dubium Sibth.
Geranium columbinum L.
Vulpia myuros (L.) C.C. Gmel.
Aira caryophyllea L. ssp. caryophyllea
Aira caryophyllea L. ssp. multiculmis (Dum.) Aschers. & Graebn.
Jasione montana L.
Silene nutans L. ssp. nutans
Aira praecox L.
Sedum reflexum L.
Senecio sylvaticus L.
Ornithopus perpusillus L.
Lactuca virosa L. (non fleuri)
Andryala integrifolia L.
Geranium rotundifolium L.
Bryonia cretica L. ssp. dioica (Jacq.) Tutin *(=B. dioica* Jacq.*)*
Solanum dulcamara L.

Dans les rochers, nous remarquons quelques touffes de:

Dryopteris filix-mas (L.) Schott *(=Polystichum Filix mas* (L.) Roth) et de *Polypodium interjectum* Shivas

Sur les replats, parmi les rochers, croissent les tiges raides de:
Catapodium tenellum (L.) Trabut *(=Nardurus Halleri* (Viv.)P.Fournier*)* var.*tenellum*

Mais les deux plantes les plus remarquables sont:
Halimium umbellatum (L.) Spach *(=Helianthemum u.* (L.) Mill.)
Corydalis claviculata (L.) DC. *ssp. claviculata.*

La première espèce constitue des touffes vigoureuses, visibles de loin en cette saison, grâce à leurs belles fleurs blanches. Quant à la corydale à vrilles, c'est une plante relativement rare,mais qui recouvre ici des surfaces rocheuses très importantes. Elle fleurit de la fin du mois de février jusqu'à juin.

Sortant de la carrière et longeant à nouveau la route, nous trouvons:

Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Lepidium heterophyllum Bentham

et d'autres plantes plus banales:

Barbarea verna (Miller) Ascherson
Galeopsis gr. ladanum L. (non fleuri)
Salix atrocinerea Brot.
Spergularia rubra (L.) J. & C. Presl
Rumex acetosella L.
Carduus tenuiflorus Curtis
Geranium molle L.
Euphorbia amygdaloides L. *ssp. amygdaloides*
Rosa canina L.
Silene dioica (L.) Clairv. *(=Melandrium silvestre* (Schkuhr) Roehl.*)*
Stellaria neglecta Weihe
Bromus sterilis L.
Myosotis arvensis (L.) Hill
Erodium cicutarium (L.) L'Hér. *ssp. cicutarium*
Draba muralis L.
Geranium dissectum L.
Moehringia trinervia (L.) Clairv.
Rumex conglomeratus Murray
Polygonum hydropiper L.
Asplenium adiantum-nigrum L.
Lamium album L.
Valerianella locusta (L.) Laterrade *(=V. olitoria* (L.) Poll.)
Ranunculus paludosus Poiret *(=R. flabellatus* Desf.)

Enfin, en revenant vers le parking, du côté ouest de la route, nous voyons:

Potentilla reptans L.
Avena barbata Pott ex Link
Poa bulbosa L. var. *vivipara* Koeler
Rumex pulcher L. *ssp. pulcher*
Oenanthe pimpinelloides L.

Au retour, nous retrouvons les bryologues qui, en gravissant les rochers dont nous avions longé la base, ont fait une belle découverte "phanérogamique": quelques pieds bien fleuris de *Linaria pelisseriana* (L.) Miller (que Fournier orthographie *"Linaria Pelliceriana")*.

2 - Rive gauche de l'Issoire, près du barrage, en dessous de celui-ci.

La plante qui justifie notre visite est une fougère rare pour notre région:

Asplenium forisiense Le Grand *(=A. foresiacum* Le Gr.): elle se loge sous les rebords rocheux et nous pouvons en voir quelques touffes dans les rochers les plus bas. Nous constatons même avec satisfaction qu'une touffe, située dans la zone basse désherbée au moyen de produits chimiques, a subsisté, grâce à sa position en retrait.

Sur la pelouse au bord de la rivière, nous remarquons d'abord quatre

trèfles en mélange (1):

Trifolium subterraneum L.
Trifolium striatum L.
Trifolium micranthum Viv.
Trifolium dubium Sibth. (Fournier groupe ces deux dernières espèces sous le nom de *Trifolium filiforme* L.)

Nous voyons encore:

Vulpia myuros (L.) C.C. Gmel.
Vulpia bromoides (L.) S.F. Gray
Sagina apetala Ard. *ssp. apetala (=ssp. ciliata* Fries)

Notons encore que les rochers sont recouverts de corydale à vrilles et que l'hélianthème en ombelle est relativement abondant.

C'est là que nous déjeunons.

3 - Sentier qui longe la rive gauche de l'Issoire, à partir du pont, à la sortie nord de St-Germain-de-Confolens.

Tout près du pont, nous remarquons dans les rochers quelques touffes d'*Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm., et, à côté d'*Ulmus campestris* L., un autre orme, dont les feuilles très grandes sont rugueuses en dessous, avec, à la base, une oreillette qui recouvre entièrement le limbe; il s'agit évidemment d'*Ulmus glabra* Hudson *(=U. scabra* Miller). Il y a aussi, tout à côté, un orme dont les caractères morphologiques sont intermédiaires; mais, en l'absence des fleurs ou des fruits, il nous est impossible de dire s'il s'agit d'*Ulmus laevis* Pallas ou de l'hybride (assez courant quant il s'agit d'arbres plantés) entre l'orme champêtre et l'orme de montagne.

Le sentier s'élève en pente douce et, dès le début, nous remarquons dans les rochers quelques touffes vigoureuses de *Hypericum linarifolium* Vahl en début de floraison. *Halimium umbellatum (=Helianthemum* (L.) Mill.), assez abondant, forme de belles "touffes" bien fleuries. Sur le sentier, nous notons la présence d'*Aphanes microcarpa* (Boiss. & Reuter) Rothm. *(=Alchimilla m.* Boiss. & Reut.) , et, tout à côté mais en fruit, quelques pieds d'une renoncule dont le nom valide, *Ranunculus paludosus* Poiret *(=R. flabellatus* Desf.), semble peu heureux. *Cytisus scoparius* (L.) Link *(=Sarothamnus s.*(L.) Wimmer) est parfois parasité par la grande orobanche: *Orobanche rapum-genistae* Thuill. *ssp. rapum-genistae*.

Notons aussi le présence de quelques plantes plus banales:

Lamium album L.
Stellaria neglecta Weihe
Lathraea clandestina L.
Geranium columbinum L.
Logfia minima (Sm.) Dumort *(=Filago m.* (Sm.) Persoon)
Plantago coronopus L. *ssp. coronopus*
Conopodium majus (Gouan) Loret
Asplenium adiantum-nigrum L.
Tuberaria guttata (L.) Fourr.*(=Helianthemum g.*(L.) Miller) (non fleuri)
Erica cinerea L.
Ulex europaeus L. *ssp. europaeus*
Hieracium umbellatum L. (non fleuri, mais reconnaissable à ses feuilles).(2)

---

(1) Le 23 juillet 1977, M. E. Contré en trouvera un 5è : *Trifolium glomeratum* L., peu abondant.

(2) Voir en fin d'article.

En regagnant les voitures, le long de la route, au nord du pont, nous remarquons encore:

Orchis laxiflora Lam.
Myosotis sylvatica Hoffm. *ssp. sylvatica*
Myosotis arvensis (L.) Hill.

4 - Rives de l'Issoire, en aval du pont de la D 80 (Pont Binot ou Pont du Diable).

a - Rive gauche: notons d'abord, en raison de la rareté de ces deux espèces en Charente:

Aconitum vulparia Reichenb.
Osmunda regalis L.

L'aconit, en début de floraison, se rencontre sur une assez longue distance. L'osmonde est à moitié submergée par les eaux de la rivière, en raison des pluies récentes, très abondantes.

Par ailleurs, nous rencontrons:

Viburnum opulus L.
Lathraea clandestina L.
Stachys sylvatica L.
Ornithogalum pyrenaicum L.
Polygonatum multiflorum (L.) All.
Endymion non-scriptus (L.) Garcke
Scrophularia nodosa L.
Saponaria officinalis L.
Agrimonia repens L. *(=A. odorata* Miller)
Aquilegia vulgaris L.
Chaerophyllum temulentum L. *(=Ch. temulum* L.)
Frangula alnus Miller *(=Rhamnus frangula* L.)
Cardamine flexuosa With.
Viola riviniana Reichenb.
Conopodium majus (Gouan) Loret
Euphorbia dulcis L.
Tilia cordata Miller.

b - Rive droite.

Au bord du sentier, nous remarquons:

Juncus tenuis Willd.

Puis, au pied des rochers:

Phyteuma spicatum L. (s.l.)
Oxalis stricta L. *(=O. Dillenii* Jacq.)

Dans les rocailles mêmes, deux fougères:

Asplenium septentrionale (L.) Hoffm.
Dryopteris carthusiana (Villar) H.P.Fuchs *(=Polystichum spinulosum* Lmk & D.C.)

Sur la pelouse en pente assez forte où affleurent les rochers granitiques, nous trouvons un ensemble de plantes presque toutes typiques d'un milieu siliceux:

Arnoseris minima (L.) Schweigger & Koerte
Illecebrum verticillatum L.
Juncus capitatus Weigel
Hypochoeris glabra L.

Logfia minima (Sm.) Dumort *(=Filago m.* (Sm.) Persoon)
Ornithopus perpusillus L.
Erica cinerea L.
Spergula morisonii Boreau
Teesdalia nudicaulis (L.) R. Br. (en fruits)
Jasione montana L.
Pteridium aquilinum (L.) Kuhn
Anthemis arvensis L. (3)
Lotus angustissimus L.
Viola arvensis Murray *(=V. tricolor ssp. arvensis* (Murray) Gaud.)
Sieglingia decumbens (L.) Bernh. *(=Danthonia d.* (L.) Lmk. D.C.)
Potentilla sterilis (L.) Garcke *(=P. fragariastrum* Ehrh.)
Carex ovalis Good *(=C. leporina* L.).

Enfin, un millepertuis retient particulièrement notre attention. S'agit-il d'une forme à demi couchée d'*Hypericum linarifolium* Vahl ? De telles formes existent, selon Flora Europaea (t.II, p.268); les feuilles sont munies de glandes transparentes; *Hypericum linarifolium* Vahl en est "habituellement" dépourvu, affirme Flora Europaea; ce n'est donc pas encore un caractère sûr. La plante semble intermédiaire entre *Hypericum linarifolium* Vahl et *Hypericum humifusum* L.

M. E. Contré, consulté, lui trouve une grande ressemblance avec la variété *ambiguum* Gillot d'*Hypericum humifusum* L.(4). Le nom donné à la variété explique sans doute nos hésitations.

On voit donc que le Confolentais possède une végétation qui se rapproche, par certains aspects, du domaine Limousin: la digitale pourpre et le compagnon rouge, communs ici, ne se rencontrent nulle part ailleurs dans le reste du département. Il en va de même pour un bon nombre des plantes que nous avons pu voir lors de cette sortie.

A. TERRISSE

---

(2) C'est à quelques mètres de ce même sentier, mais dans un rocher difficilement accessible, que, quelques jours plus tôt, M. E. Contré avait eu le plaisir de retrouver la touffe d'*asplenium X alternifolium* Wulfen *(=A. X Breynii* auct.), qu'il y avait découverte plus de vingt ans auparavant. Cette plante est un hybride entre *Asplenium trichomanes* L. et *Asplenium septentrionale* (L.) Hoffm.

(3) *Chamaemelum mixtum* (L.) All. *(=Anthemis mixta* L.) sera observé au même endroit par M. E. Contré, le 23 juillet 1977, en compagnie de l'*Anthemis arvensis* L.

(4) Variété ainsi décrite dans Rouy et Foucaud (Fl. de Fr., III p. 344): "Tiges de 1 à 2 dm, ascendantes ou dressées; feuilles plus étroites, oblongues ou linéaires-oblongues, à pétiole dilaté et légèrement embrassant, à bords enroulés, peu ponctuées-pellucides; sépales acutiuscules, plus ou moins abondamment dentés glanduleux". Répartition, selon Rouy et Foucaud (loc. cit. p.345):"montagnes granitiques de Saône-et-Loire (Carion, Gillot) et montagnes schisteuses des Ardennes (Callay, Cadix)". Nos échantillons charentais ont généralement les feuilles aussi fortement ponctuées-pellucides que le type *humifusum*, mais le caractère des sépales est remarquable et constant: ils sont bien acutiuscules, dentés, chaque dent terminée par un cil glanduleux. Toutefois, les bractées ultimes sont simplement pourvues de glandes noires sessiles sur les bords, comme dans le type *humifusum*, alors que celles de l'*H. linarifolium* sont finement dentées et munies de cils glanduleux comme les sépales.

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

Bulletin de la Sté. Bot.du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

COMPTE RENDU

DE L'EXCURSION DU 12 JUIN 1977

A

CHASTEAUX EN CORREZE

C'est sans doute une "première" par cette belle journée du 12 juin 1977: une société botanique (et laquelle!) organise une excursion sérieuse en Corrèze! Pour cette opération nécessairement ponctuelle, nous avons choisi un territoire très limité de la commune de Chasteaux, à 12 km au sud de Brive, dans le carré U.T.M. n° CK 89 (2).

Le "Causse de Martel", qui doit son nom à un chef-lieu de canton du département du Lot, se termine dans cette partie sud-ouest du département de la Corrèze; ces sites rocailleux d'aspect méridional contrastent violemment avec les paysages humides et verdoyants du Limousin siliceux. Et cependant ici, nous allons visiter aussi une vallée boisée à plantes reliques montagnardes, qui surprend si près des coteaux "pelés" d'aspect sud-méditerranéen.

Les voitures des 20 participants vont être laissées pour la journée sur une vaste aire plane, à l'ouest du village de Farges, juste après un tunnel qui cache la voie ferrée Paris-Toulouse.

Nous parcourrons en partie deux chemins d'exploitation reliés par un raidillon commode qui se paie le luxe d'enjamber la voie ferrée sur un joli petit pont, construit exprès pour lui!

Le premier chemin suit la crête sur les calcaires lithographiques et calcaires en plaquettes du Bathonien inférieur, à 240 mètres d'altitude. Il est plat jusqu'à ce qu'il se décide à dégringoler sur le village du Soulier, situé 100 m plus bas.

1.- Bois de Chênes pubescents.

1a.- Sur ce plateau à larges plages herbeuses, les Chênes sont plus ou moins hybridés. Nous rencontrons:

Quercus pubescens Willd. (hybridé)
" *petraea* (Mattuschka) Lieblein *(=Q. sessilis* Ehrh.*)*
" *robur* L.*(=Q. pedunculata* Ehrh.) rare.
" *ilex* L. disséminé.

et plus ou moins serrés:

Prunus spinosa L.
" *mahaleb* L. *(=Cerasus mahaleb* (L.) Mill.
Crataegus monogyna Jacq.
Sorbus domestica L. et *Sorbus torminalis* (L.) Crantz
Acer campestre L. abondant
Acer monspessulanum L. assez répandu. Certains sujets sont parasités par une galle: *Eriophyes macrorrhynchus* Nalepa.

Cornus sanguinea L., abondant, et *Cornus mas*, plus rare.
Vincetoxicum hirundinaria Medicus *(=V. officinale* Moench).
Ligustrum vulgare L.
Rhamnus alaternus L.
Viburnum lantana L.

Une vigne sur la gauche permet à notre Président de bavarder avec le propriétaire, peu satisfait (et on le comprend) de cette mauvaise année à gelées tardives. Nous y notons:

Myagrum perfoliatum L.,Crucifère peu commune, aux fruits caractéristiques.
Caucalis platycarpos L.,*(=C. daucoides* L.*)*
Torilis arvensis (Hudson) Link
Legousia speculum-veneris (L.) Chaix *(=Specularia sp.-ven.*(L.) A. DC.)
Althaea hirsuta L.

Puis le chemin est bordé de murs, si l'on ose appeler encore ainsi les énormes et informes tas de pierres sorties des champs. Nous y trouvons (sans surprise!):

Sedum ochroleucum Chaix *ssp. ochroleucum (=S. anopetalum* DC.)
Geranium columbinum L. et *G. purpureum* Vill.
Rubia peregrina L.

Ib.- Dans les lieux dégagés (car ces bois présentent de larges pelouses), nous arrivons deux mois trop tard, et nous ne pouvons que regretter la splendeur des nombreuses Orchidées, dont nous identifions les hampes desséchées:

Listera ovata (L.) Miller, *Ophrys sphegodes* Mill.*ssp. litigiosa* (Camus) Bech)
Ophrys apifera Huds., *Ophrys scolopax* Cav., *Ophrys insectifera* L.(=*O.muscifera* Huds.),
Orchis ustulata L., *Orchis morio* L., *Orchis cf purpurea* Huds.
Himantoglossum hircinum (L.) Spreng
Aceras anthropophorum (L.) Aiton f.
Anacamptis pyramidalis (L.) LCM. Rich., abondant et superbe, car il a eu la politesse de nous attendre...
Limodorum abortivum (L.) Sw.
Gladiolus segetum Ker et *Cephalanthera rubra* (L.) LCM. Rich. nous offrent leur port élégant et les couleurs si pures de leurs fleurs.

Avec eux:

Anthericum liliago L., *Platanthera chlorantha* (Cust.) Reichenb. *(=P. montana* Reichenb.f.),*Ornithogalum pyrenaicum* L. et *Muscari comosum* (L.) Mill.

Nous y observons aussi:

Chamaecytisus supinus (L.) Link.
Genista pilosa L. rare
Lathyrus montanus Bernh.
Trifolium rubens L.
Blackstonia perfoliata (L.) Huds. *(=Chlora perfoliata* (L.) L.)
Euphorbia amygdaloides L. et *E. cyparissias* L.
Linum tenuifolium L.
Sanguisorba minor Scop.
Galium pumilum Murr. *(=G. asperum* Schreber)
Fumana procumbens (Dunal) G. & G.
Euphrasia stricta (groupe)
Odontites cf verna (Bellardi) Dumort. *ssp. serotina* (Dumort.) Bell. -bien loin d'être fleuri-
Rhinanthus minor L.
Lactuca perennis L.
Orobanche alba (Stephan) *(=O. epithymum* DC.)

Orobanche sp. (peut-être *amethystea* Thuill.) , à proximité d'un
Eryngium campestre L.
Seseli montanum L.
Plantago media L. (avec sa perfection de forme et de couleur)
(avis personnel, puisqu'il touche à l'esthétique).
Carex flacca Schreber *(=C. glauca* Scop.)
Carex hallerana Asso *(=C. gynobasis* Vill.)
Brachypodium pinnatum (L.) Beauv.
Melica ciliata L.
Festuca gr. ovina , ...

1c.- Le chemin herbeux et non piétiné présentait, dès que nous avions quitté les voitures:

Capsella rubella Reut.
Ononis pusilla L.
Medicago minima (L.) Bartal. et *M. orbicularis* (L.) Bartal.
Trifolium campestre Schreber, *T. scabrum* L., *T. ochroleucon* Huds.
Anthyllis vulneraria L.
Coronilla minima L. et *Hippocrepis comosa* L. (deux espèces qui se ressemblent et que nous apprenons ainsi à distinguer).
Prunella laciniata (L.) L.
Melittis melissophyllum L.
Melampyrum cristatum L.
Bombycilaena erecta (L.) Smolj. *(=Micropus erectus* L.)
Inula montana L.
Trachynia distachya (L) Link *(=Brachypodium distachyum* (L.) Beauv.

Les quelques pieds de cette petite Graminée n'ont pas échappé à la vigilance de M. Chastagnol (on peut aisément les confondre avec des formes naines de *Bromus mollis)*.

En vérité, cette espèce n'est pas rare en Corrèze dans sa partie sud-ouest. Elle est citée dans le Catalogue de Rupin (repris par Le Gendre): n° 1467. *B. distachyon* P.B. *"var. depauperata* Rupin" à Larche, Nespouls; entre Turenne et Russac (AC). Nous l'avons trouvé en juillet 1977 près de Meyssac, assez abondant en bordure d'une vigne sur des calcaires lithographiques du Sinémurien.

2.- Pelouse (et rochers) des lieux dégagés.-

Le chemin débouche brusquement sur une pelouse à *Koeleria vallesiana* dont l'herbe, cette année pluvieuse, est fournie et haute.

A l'ouest, nous dominons les vieux villages si pittoresques de Chasteaux, de Roziers, du Soulier. Aucun arbre ne nous gêne! Ils ne peuvent s'installer sur ces pentes si ensoleillées et soumises les soirs à un vent assez violent. Nous notons simplement quelques malheureux Genévriers, un Figuier pitoyable mal abrité par un rocher, accompagné de quelques *Rhamnus alaternus* nains.

A l'est, très vite un abrupt rocheux surplombe le val d'Entrecor. Nous dominons de près de 100 mètres les grands arbres et les prairies verdoyantes. Notre Président s'exclame lorsqu'il découvre un premier pied de *Campanula erinus* L. Nous en trouverons d'autres sur la pente ouest. Cette espèce discrète n'est pas commune dans cette région; cependant plusieurs stations sont signalées dans Rupin (dont celle-ci) et M.L. Brunerye et moi-même l'avons trouvée récemment à Yssandon, au nord de Brive.

A l'abri d'une ligne de rochers, nous notons, bien en vie ou desséchés:

Asplenium ruta-muraria L.
Ceterach officinarum DC.
Cerastium pumilum Curtis

Petrorhagia prolifera (L.) Ball et Heywood(=*Dianthus prol.* L.)
Alyssum alyssoides (L.) L. (=*A. calycinum* L.)
Erophila verna (L.) Chevall.
Thlaspi perfoliata L.
Sedum album L.
Saxifraga tridactylites L., très abondant mais desséché.
Filipendula vulgaris Moench (=*F. hexapetala* Gilib.)
Vicia tenuissima (Bieb.) Schinz et Thell. (=*V. gracilis* Lois.)
Linum austriacum L. à gros fruits, sur les rochers.
Linum tenuifolium L. et *L. catharticum* L.
Euphorbia exigua L.
Helianthemum apenninum (L.) Miller et *H. nummularium* (L.) Mill.
Convolvulus cantabrica L. Il couvre littéralement les rochers, ses nombreuses fleurs roses déployées au vent!
Campanula erinus L.
Catapodium rigidum L. CE. Hubbard (=*Scleropoa rigida* Griseb.)
Allium sphaerocephalon L.

Nous passons assez vite sur la pente ouest (il est plus de midi) complètement couverte par:

Koeleria vallesiana (Honckeny) Gaudin

Il s'y dresse les pieds vigoureux d'un chardon "ibéro-provençal" qui atteint là probablement sa limite nord:

Carduus nigrescens Vill.(=*C. spiniger* Jord., selon Flora Europaea, 4 p.226). Il n'est pas signalé en Corrèze ou pourtant nous le retrouvons dans le Val d'Entrecor et sur le puy de Crochet, un kilomètre plus à l'est. P. FOURNIER (Les 4 Flores) ne donne que la distribution du type: *C. nigrescens* qu'il limite à"Lozère, Aveyron, Tarn", sans préciser celle de *C. spiniger* Jord., qu'il classe comme sous-espèce. Mais ROUY (IX,80) qui élève *C. spiniger* au rang d'espèce, cite la forme"*C.virgatus*" Rouy, tout près de la Corrèze, sur le Causse de Gramat, à Rocamadour et Padirac.... Le Dr M. CHASSAGNE (Inventaire analytique de la Flore d'Auvergne, II p. 454 et sq.) cite des formes et de nombreux hybrides déterminés par J. Arènes.

Mais.... revenons sur le terrain! Avec:
<u>sur les rochers</u> (et souvent en mauvais état):

Draba muralis L.,*Arenaria serpyllifolia* L.
Hornungia petraea (L.) Reich.(=*Hutchinsia petraea* (L.) R. Br.)
Sedum acre L. et *S. dasyphyllum* L.
Bupleurum baldense Turra ssp.*baldense* (=*B. aristatum* sensu Coste)
Teucrium botrys L.et *T. chamaedrys* L., ...

<u>sur la pelouse à Koeleria:</u>
les espèces discrètes que sont:

Lathyrus sphaericus Retz
Asperula cyananchica L.
Campanula erinus L. (assez répandu ici)
Fumana procumbens (Dunal) G.& G.

et aussi.

Ranunculus bulbosus L.
Linum bienne Miller (=*L. angustifolium* Huds.)
Prunella laciniata (L.) L.
Carthamus lanatus L.
Carduncellus mitissimus(L.) DC.
Lactuca perennis L.
Crepis foetida L.

Globularia punctata Lapeyr.
Salvia pratensis L.
Bromus erectus Huds.
Helleborus foetidus L.
Chamaecytisus supinus (L.) Link.,.....

Nous déjeunerons rapidement, "sur le chantier", et nous quittons la végétation sub-méditerranéenne du Causse ensoleillé pour la Chênaie-Charmaie humide du Val d'Entrecor.

3.- La Vallée Sèche de la Couze ou "Val d"Entrecor".

En effet, la Couze, petit affluent de la Vézère, a un parcours souterrain de plus de 3 km dans les calcaires compacts oolithiques et dolomitiques du Bajocien. Elle se perd au sud de Noailles pour ressurgir au "Blagour", petit étang calme et profond entouré de roseaux et de peupliers, à l'est du Soulier. Nous n'avons pas le temps de voir ni gour, ni blagour, et nous ne parcourrons que la moitié est d'un chemin peu fréquenté, plat (et en surface lui!) à l'altitude de 140 mètres. Nous descendons donc de 100 m par le raccord déjà cité.

3a).-En descendant à la voie ferrée (qui est évidemment en tranchée avant d'entrer sous le tunnel), nous remarquons:

Clematis vitalba L.
Melilotus officinalis (L.) Pallas
Euphorbia brittingeri Opiz *(=E. verrucosa* L. nom. confus.)
Centranthus ruber (L.) DC.

3b).-Puis notre chemin s'enfonce vers la vallée, et c'est très vite la Chênaie-Charmaie.- A gauche, un petit ravin avec un ruisseau intermittent est impraticable. Mentionnons les arbres ou arbustes observés là ou plus loin:

Populus tremula L., *Carpinus betulus* L., *Corylus avellana* L., *Quercus petraea et Quercus pubescens*, *Sorbus torminalis* (L.) Crantz, *Prunus spinosa* L., *Acer campestre* (L.) C, *Euonymus europaeus* L., *Tilia cordata* Miller, *Cornus sanguinea* L., *Fraxinus excelsior* L., *Sambucus nigra* L., *Lonicera xylosteum* L., des *Rosa et Rubus*, *Ribes alpinum* L., *Ruscus aculeatus* L., *Tamus communis* L. Le Lierre : *Hedera helix* L. couvre de larges plages.

Nous notons, sans nous éloigner du chemin, de nombreuses espèces dont je citerai les principales:

- sur des rochers humides: *Asplenium adiantum-nigrum* L. et *Phyllitis scolopendrium* (L.) Newman

- en bordure:

Ranunculus nemorosus DC., *Anemone nemorosa* L., *Aquilegia vulgaris* L., *Cardamine impatiens* L., *Arabis sagittata*(Bertol .) DC.,*Draba muralis* (sur une murette), *Silene nutans* L., *Geum urbanum* L., *Agrimonia eupatoria* L.,*Potentilla sterilis* (L.) Garcke ,*Lathyrus pratensis* L. et *L. niger* (L.) Bernh., *Trifolium repens* L., *T. pratensis* L., *T. ochroleucon* Hudson, *Medicago lupulina* L., *Geranium sanguineum* L., décor magnifique où le chemin débouche dans une prairie, mais en lisière, sous les chênes pubescents.

Linum bienne Miller, *Mercurialis perennis* L., *Euphorbia dulcis* L., *Malva moschata* L., *Hypericum hirsutum* L., *Viola hirta* L., *Sanicula europaea* L., *Conopodium majus* (Gouan) Loret, *Galium odoratum* (L.) Scop.*(=Asperula odorata* L.*) Buglossoides purpurocaerulea*(L.) IM. Jonhston *(=Lithospermum purp-caer.* L.*)*
Pulmonaria longifolia (Bast.) Boreau, *Melittis melissophyllum* L., *Stachys alpina* L., *S. sylvatica* L., *S. officinalis* (L.) Trévisan, *Lamiastrum galeobdolon* (L.)Ehr.

et Polat., *Plantago media* L., *Valeriana officinalis* L. s.l., *Knautia dipsacifolia* Kreutzer *(=K. sylvatica* (L.) Duby nom. amb.*)*, *Campanula trachelium* L., *Phyteuma spicatum* L., *Carduus nigrescens* (encore),*Inula salicina* L. (en lisière), *Senecio jacobaea* L. (lisière), *Doronicum pardalianches* L. en rangs serrés sur une coulée rocailleuse, *Tragopogon dubius* Scop. *(=Tr. major* Jacq.*)*, *Lactuca virosa* L., *Mycelis muralis* (L.) Gaertner, *Crepis biennis* L., (très grand), *Luzula forsteri* (Smith) DC., *Juncus bufonius* L., *J. inflexus* L.*(=J. glaucus* Sibth.*)*, *Carex divulsa* Stokes, *Carex sylvatica* Huds., *C. flacca* Schreb., *Milium effusum* L., *Gaudinia fragilis* (L.) Beauv., *Phleum pratense* L., *Arrhenatherum elatius* (L.) Beauv. très élevé, mais aux épis noircis par un charbon, très probablement *Ustilago holci-avenacei* (Wallr.) Cif. (rappelons qu'il pleut tous les jours sauf, aujourd'hui!)

Brachypodium sylvaticum (Huds.) Beauv., *Melica uniflora* Retz, *Cynosurus cristatus* L., *Poa nemoralis* L., *P. pratensis* L., *Festuca heterophylla* Lam., *F. arundinacea* Schreb., *Bromus mollis* L. et *Bromus ramosus* Huds.*(=B. asper* Murr.*)* très commun et très grand (1,8m), *Arum italicum* Mill., *Convallaria majalis* L., *Polygonatum odoratum*(Mill.) Druce *(=P. vulgare* Desf.*)*,*Cephalanthera rubra* (L.) L. C.M. Rich., *Epipactis helleborine* (L.) Crantz, *Platanthera cf. chlorantha* (Cust.) Reich.

Malheureusement, le temps passe vite; il est plus de 16 heures, il nous faut remonter, bien que quelques espèces dignes d'intérêt soient si proches!

J'allais oublier *Lilium martagon* L., la plus spectaculaire des plantes de ces lieux, assez abondante, et dont deux ou trois pieds sont près de fleurir.

Nous constatons (sans commentaire), que nos voitures et trois de nos épouses sont toujours là, près du parc improvisé. Et nous avons le loisir de nous payer un petit supplément, tout près sur ce plateau de Farges.

3c).- Lisière d'un champ planté de Noyers.

Sur la partie cultivée en lisière du champ, nous notons avec plaisir:

Iberis amara L., *Myagrum perfoliatum* L.,
Lathyrus aphaca L., *Legousia speculum-veneris* (L.) Chaix,
Caucalis platycarpos L., *Trisetum flavescens* (L.) Beauv, ...

Un peu plus loin, sur une partie très aride de calcaire en plaquettes, hors de la partie cultivée, ce sont:

Medicago minima, Trifolium scabrum, Euphorbia exigua, Bupleurum baldense, que nous connaissons, mais aussi une forte colonie d'une Graminée méditerranéenne, que j'ai eu la surprise de trouver là par hasard, en m'asseyant (s'asseoir est un excellent moyen de prospection pour toutes ces petites plantes du Causse!), au cours d'une visite préliminaire. C'est:

Aegilops ovata L. (ou une sous-espèce). Il est bien dit qu'il remonte dans le Centre jusqu'au Loir-et-Cher et à l'Indre-et-Loire, et dans l'Ouest jusque dans les Deux-Sèvres et la Vienne (voir Rouy, XIV, 332). Mais y est-il toujours? D'après M. CHASSAGNE aucun botaniste ne l'a retrouvé en Auvergne, bien que signalé C. sur la flore Delarbre! Ne sachant rien sur son passé en Corrèze et départements voisins, il nous reste n'est-ce pas à parcourir le Causse, de préférence lorsqu'il y fait très chaud, pour nous asseoir souvent évidemment!

Voilà donc à peu près ce que nous avons fait en six heures: 4 km à pied au total, et ce que nous avons vu: près de 300 espèces dont nous avons cité les plus intéressantes. Les dénominations sont toujours "modernes": celles de Flora Europaea (T.I à IV) puis de la "Nouvelle Flore de la Belgique..." pour les Monocotylédones.

MM. Chastagnol et Vilks en particulier ont vaillamment combattu sous le soleil (et à l'ombre), et la Flore FOURNIER en mains lorsque la moindre difficulté se présentait, M. Vilks qui assurait le Secrétariat m'a rapidement communiqué la liste qu'il avait notée sur le terrain et, compte tenu des remarques de M. Chastagnol et de moi-même, voilà le bilan de cette belle et riche journée.

R. MAISONNEUVE

St-Yrieix-le-Déjalat

le 20/09/77.

-§§§§§§§§§§§§§§§§§-

Bulletin de la Sté. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DE LA SOCIÉTÉ BOTANIQUE DU CENTRE-OUEST À FAUX-LA-MONTAGNE ET EN FORÊT DE LA FEUILLADE LE 26 JUIN 1977.

1 - INTRODUCTION GÉOGRAPHIQUE.

Faux-la-Montagne est une commune (565 hab.) du Canton de Gentioux, dans le sud de la Creuse, sur la partie septentrionale du plateau de Millevaches.

LE RELIEF y est constitué, comme dans toute la région voisine, de collines granitiques arrondies dont l'altitude moyenne est de 700 m.

Le point culminant (789 m) se situe 1 km à l'E.S.E. du village; le point le plus bas est le lit du Dorat près de la ferme de La Feuillade, à 625 m.

LE SOL est entièrement granitique: granite à biotite à l'ouest de Faux-la-Montagne, granite à cordiérite à l'est, avec quelques filons de quartz (notamment dans le Chemin des Exotiques).

LE CLIMAT est atlantique quant à la pluviosité qui est copieuse, et montagnard au regard des températures. Les tableaux suivants en montrent les grands traits.

Hauteur des précipitations

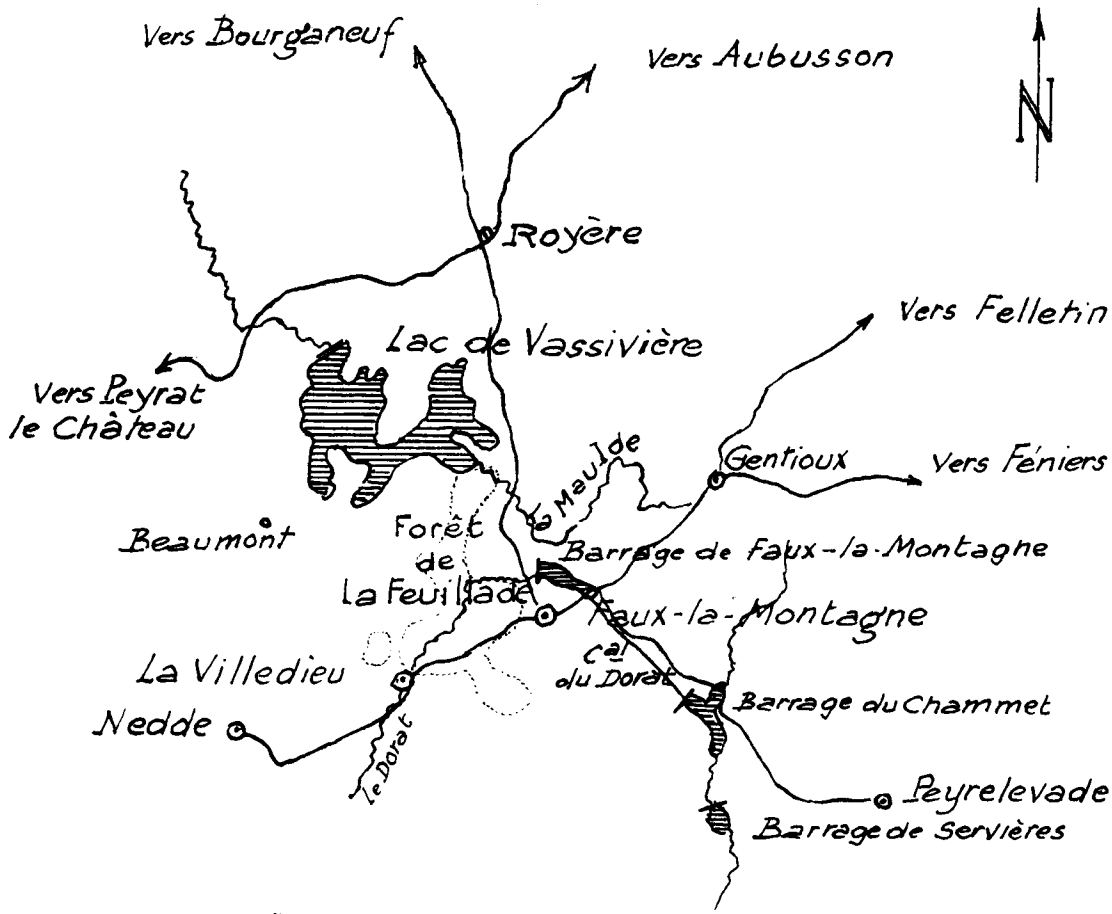
Moyenne et extrêmes annuels (1958/73)

Faux-la-Montagne	(z=730m)	:	1478,5mm	(1025,5 en 1964 (1932,5 en 1960
Gentioux	(z=780m)	:	1463 mm	(928 en 1964 (1840 en 1960

Fréquence des précipitations

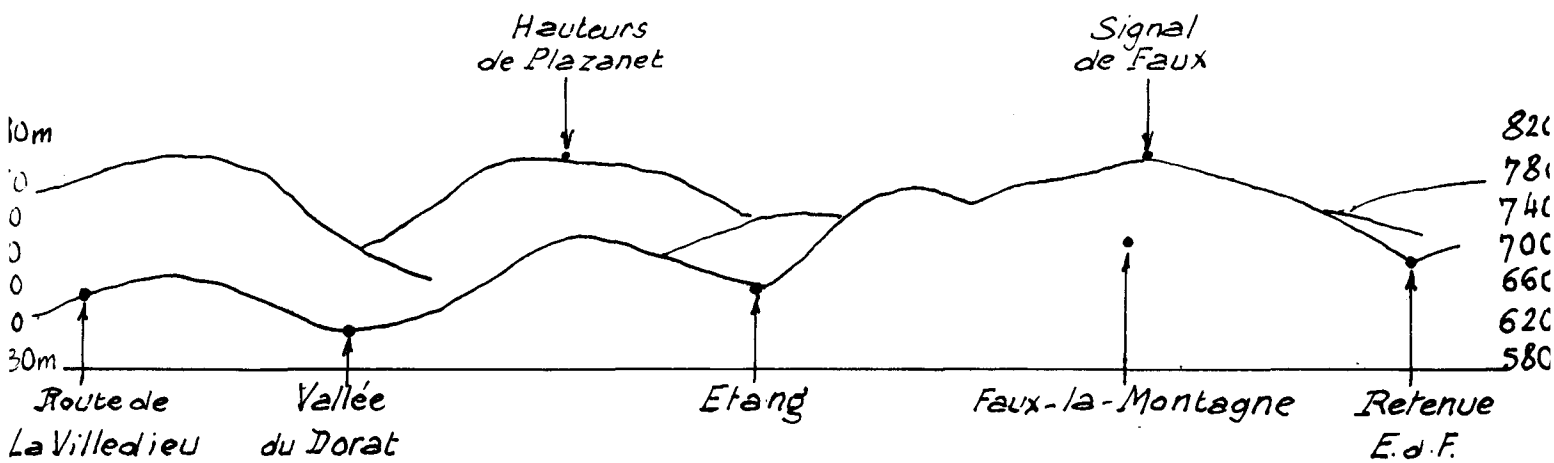
Faux-la-Montagne : 165,9 j (131 j en 1964; 197 j en 1965)

Gentioux: 191,3 (159 j en 1964; 222 j en 1965)



Plan de Situation

Echelle : 1/200 000



Coupe Ouest-Est

Echelle : 1/25 000 pour les distances horizontales
1/8 000 pour les distances verticales

3

Régime des précipitations à Faux-la-Montagne

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc
Moy. Mens.	147	119	115	120	125	103	87	118	119	115	148	165
Extr. Mini.	35	9	74	37	38	51	13	22	51	6	81	19
Extr. Maxi.	225	340	228	207	267	201	181	243	310	466	279	328

Températures (sous abri) 1956/76

		Vallière (Creuse) z= 580m	Peyrelevade (Corrèze) z= 787m
Moyenne annuelle		9° 5	7° 7
Extrêmes absolus	Minimum	- 20° 0 (Fév. 1963)	- 18° 7 (Jv. 1972)
	Maximum	35° 0 (At 1964)	32° 5 (Jt. 1968)

Régime des températures à Peyrelevade .

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc
Moy. Mens.	1°2	1°9	3°1	6°0	9°9	12°8	15°2	15°1	12°6	9°1	4°3	1°1
Mini. absolu	18°7	18°5	12°0	8°0	4°2	3°5	0°5	0°5	3°0	6°1	13°0	18°0
Maxi. absolu	17°5	17°2	22°1	25°5	28°5	32°5	30°1	31°6	30°1	24°4	19°6	18°7

Fréquence des gelées sous abri
(Nombre de jours)

Vallière (580 m)	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	18,8	15,8	13,6	6,9	2,4	0,3	0,0	0,0	0,3	3,2	10,1	14,7	89,2
Mini.	12	4	6	1	0	0	0	0	0	0	5	8	
Maxi.	30	27	23	11	6	2	0	0	3	8	21	27	

Fréquence des gelées sous abri (suite)

Peyrelevade (787m)	Jv	Fv	Ma	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy	22,3	20,5	20,2	14,4	3,3	0,5	0,0	0,1	1,1	6,5	15,3	21,9	127,0
Mini	16	5	12	3	1	0	0	0	0	0	7	12	
Maxi	28	28	28	20	9	2	0	1	5	15	22	29	

Fréquence des chutes de neige à Faux-la-Montagne

(1959-1973) (Nombre mensuel de jours)

	Jv	Fv	Ma	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	6,4	6,9	4,5	2,9	0,2	0	0	0	0	0,3	4,1	6,7	32,0
Mini	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	
Maxi	15	13	13	11	2	0	0	0	0	2	10	13	

Fréquence des brouillards à Faux-la-Montagne (1959/73)

(Nombre mensuel de jours)

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	4,4	4,5	2,7	2,5	2,3	2,4	1,7	3,2	2,1	2,7	5,2	4,7	38,4
Mini	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	1	
Maxi	7	9	7	7	5	5	5	8	7	7	10	12	

Insolation (1954/76)

L'héliographe le plus voisin est celui de Néoux-St-Avit-de-Tardes (32 km NE de Faux, Alt. 585m) dont les mesures sont les suivantes, en heures par mois.

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	83	105	146	166	202	221	246	204	184	152	80	67	1855
Mini	44	23	79	95	90	136	171	136	114	34	34	25	1492
Maxi	130	182	243	285	280	347	339	267	249	196	129	128	2181

Evapotranspiration potentielle

Les mesures d'évaporation effectuées quotidiennement à Néoux-St-Avit-de-Tardes donnent les valeurs suivantes (1962/76) en mm d'eau évaporée par mois.

	Jv	Fv	Ms	Av	Ma	Jn	Jt	At	Sp	Oc	Nv	Dc	Année
Moy.	25	28	43	56	59	57	71	59	49	34	26	20	514
Mini.	13	13	24	38	41	38	44	35	27	11	16	8	454
Maxi.	44	45	61	77	79	99	110	106	99	52	43	30	653

La moyenne annuelle de 514mm correspond, à Néoux, à des précipitations annuelles de 900mm.

Si on admet, grossièrement, le même régime d'évaporation, la quantité d'eau évaporée à Faux-la-Montagne pourrait être de l'ordre de $\frac{514 \times 1478}{900} = 844$mm par an.

II - DÉROULEMENT DE L'EXCURSION

Le rassemblement s'est effectué, comme prévu, à 9 h 30 devant l'église de Faux-la-Montagne (point zéro du circuit).

Par une chance inespérée, le temps, déplorable à l'aube, sera acceptable ensuite toute la journée et le soleil consentira même à mettre en valeur un moment les ombrages profonds de la Feuillade.

Vingt-sept personnes venues de huit départements participent à cette journée:

M. BARON (86 Poitiers)
M. BOTINEAU (87 Limoges)
M. Mme CHARRAUD (16 Ansac-sur-Vienne)
M. Mme CHASTAGNOL (87 St-Junien)
Mme CHATEAU (19 Tulle)
M. DAUNAS (17 Royan)
Mme DESCUBES (87 Limoges)
M. DROMER (17 Rochefort)
M. Mme Mlle FREDON (87 Limoges)
M. GESAN (86 Montmorillon)
M. GHESTEM (87 Limoges)
Mlle JACOB (87 Feytiat)
M. LUGAGNE (23 St-Avit-de-Tardes)
M. Mme MAISONNEUVE (19 St-Yrieix-le-Déjalat)
M. Mme MORIN (79 St-Varent)
M. PILLET (17 La Tremblade)
Mlle POURCHET (19 Tulle)
Mlle RAMON (17 La Tremblade)
M. SAPALY (15 Aurillac)
M. THIAUDIERE (86 Lussac-les-Châteaux)
M. VILKS (87 Verneuil-sur-Vienne)

Après les présentations, un croquis de l'itinéraire et la liste des Muscinées notées dans la région sont remis aux sociétaires.

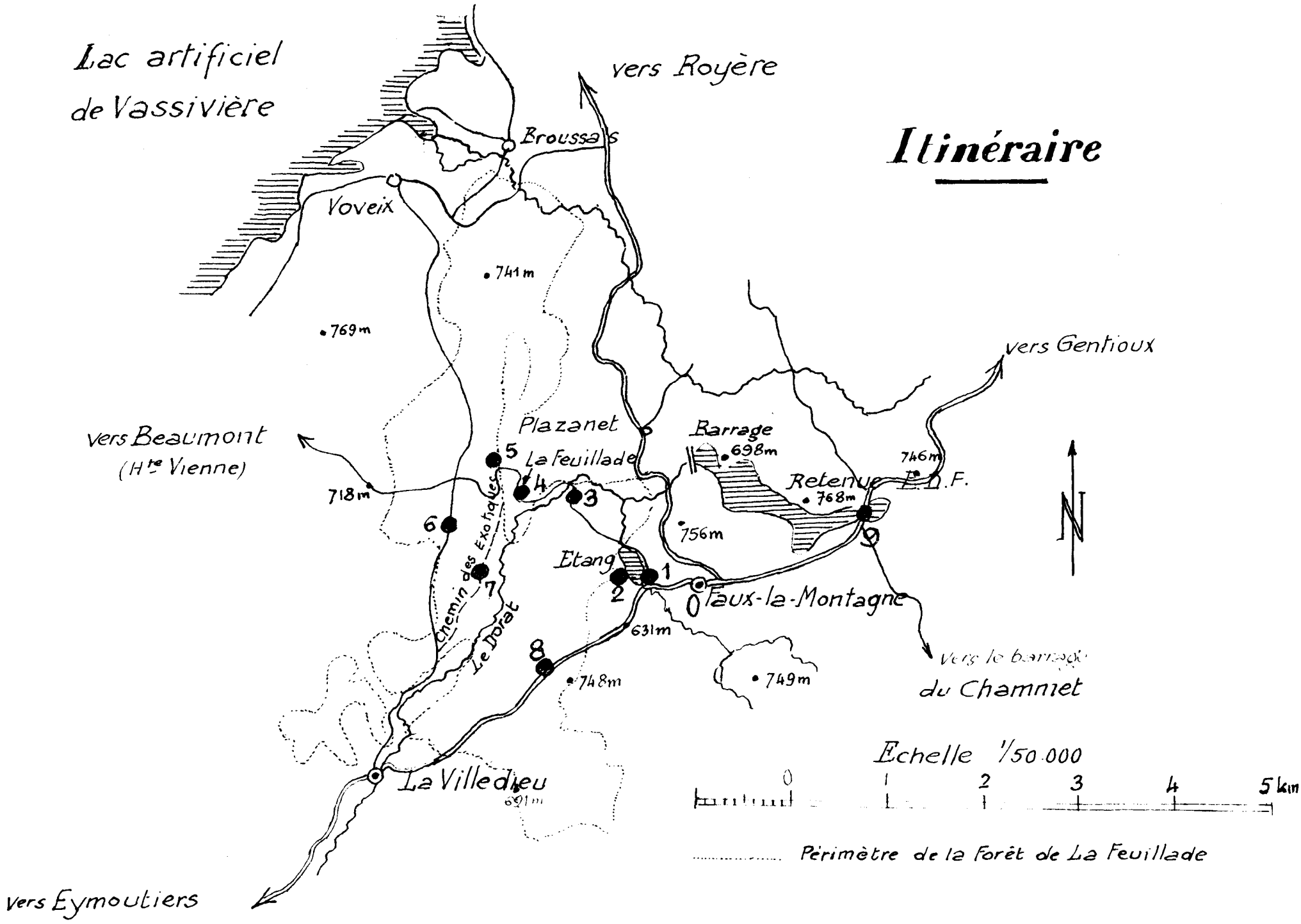
Puis quelques indications sont données sur le relief, l'hydrographie et le climat de la région.

L'histoire de l'église de Faux-la-Montagne (XIIIe siècle) est brièvement évoquée.

Ce fut autrefois une chapelle des Templiers, comme en témoigne la croix de Malte au sommet de la voûte et sur les façades E et O.

Pierre d'AUBUSSON, Grand-Maître des Chevaliers de Malte (1476) venait chasser à La Feuillade.

Itinéraire


Lac artificiel de Vassivière
vers Royère
Broussais
Voveix
741 m
769 m
vers Gentioux
vers Beaumont (Hte Vienne)
Plazanet
La Feuillade
Barrage
698m
746m
Retenue E.D.F.
768m
718m
756m
Etang
Faux-la-Montagne
631m
748m
749m
vers le barrage du Chamniet
Chemin des Exotiques
Le Dorat
La Villedieu
691m
vers Eymoutiers
0
1
2
3
4
5
6
7
8
9
N
Echelle 1/50.000
0 1 2 3 4 5 km
Périmètre de la Forêt de La Feuillade

7

C'est dans cette chapelle qu'étaient les tombeaux des seigneurs d'Aubusson dont les armes figurent sur une clef de voûte. Elle relevait du chapitre cathédral de Limoges.

La journée sera consacrée à l'étude de la flore phanérogamique.

Mais une étude des Bryophytes, des Lichens, des Champignons et des Algues serait à faire dans ces biotopes particulièrement riches en cryptogames.

Nous quittons alors Faux- la-Montagne en voiture par la route d'Eymoutiers pour nous rendre successivement

1°- à l'étang de Faux-la-Montagne
2°- dans le marais, au sud de cet étang
3°- sur la route forestière de Voveix
4°- au hameau ruiné de La Feuillade, où nous déjeunerons
5°- dans un ravin ombragé près de La Feuillade
6°- sur la route de La Villedieu
7°- dans le Chemin des Exotiques
8°- à la lisière de la forêt par la route de La Villedieu à Faux
9°- sur la grève de la retenue du barrage de Faux, route de Gentioux

La physionomie végétale de chacun de ces points va être retracée.

Pour alléger le texte, et éviter dans une certaine mesure les redites, l'inventaire (indicatif et non exhaustif) des espèces rencontrées est reporté à la fin du compte rendu. Seules, quelques espèces caractéristiques seront retenues dans chaque paragraphe.

Ière Station :

ETANG, 1 km à l'O de FAUX-la-MONTAGNE,

EN LISIERE

DE LA FORET DE LA FEUILLADE.

(Coord. U.T.M. DL 163 762 Alt. 650m)

Cet étang occupe le fond d'une dépression à l'orée de la Forêt. Il est traversé par un ruisseau, affluent du Dorat qui draine la Forêt et sur lequel a été construit le barrage en voûte mince de Faux-la-Montagne. Ce barrage fait partie d'un complexe hydraulique associant les barrages du Chammet, de Servières et de Vassivière qui alimentent l'usine de Peyrat-le-Château en Haute-Vienne.

L'étang est bordé au sud par la route d'Eymoutiers à Gentioux qui franchit le ruisseau sur un pont. Il est en voie de comblement tant par apport d'alluvions et dépôt de vase que par l'extension centripète de la ceinture végétale qui le borde, et particulièrement par la progression d'une tourbière flottante sur la rive méridionale qui sera visitée ensuite.

On y remarque une riche végétation d'hélophytes et d'hydrophytes formant une ceinture autour de l'étang.

De l'intérieur vers l'extérieur, on distingue:

- une zone d'eau libre avec:

Potamogeton natans L. *Littorella uniflora* (L.) Asch. (=*L. lacustris* L.)
Polygonum amphibium L. *Utricularia vulgaris L.*

- une magnocariçaie, essentiellement constituée de *Carex rostrata* Stokes

- une Scirpaie: *Eleocharis palustris* (L.)R. et S. (*Scirpus palustris*) assez discret.
Scirpus lacustris plus apparent qui borde la rive O.

C'est dans cette scirpaie qu'a été trouvée *Scheuchzeria palustris*. Mais cette Joncaginacée est beaucoup plus abondante dans le marais de la rive sud.

- une Jonçaie, qui s'intrique progressivement avec les Carex et les Scirpes (*Juncus effusus* L. mêlé çà et là de deux atlantiques: *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm. et parfois *Juncus squarrosus* L. qui s'aventure volontiers sur la terre ferme, notamment sur la rive N)

- une zone palustre d'hydrophytes: *Glyceria fluitans* R.Br ., *Equisetum fluviatile* L. avec une strate basse de *Menyanthes trifoliata* L. peu fleuri, associé à *Caltha palustris* L. ,*Comarum palustre* (porteur d'un Oidium: *Sphaerotheca macularis* (Wallr.) Jacz), *Lysimachia vulgaris* L. et *Iris pseudacorus* I. en pleine floraison.

- la Moliniaie en touradons plus ou moins espacés entre lesquels se glissent:

Anagallis tenella L.
Wahlenbergia hederacea Rchb.
Viola palustris L.
Oxycoccos quadripetala Gilib.
Carex curta Good *(=Carex canescens* auct.*)*
Carex paniculata L.
Galium uliginosum L.
Stellaria uliginosa L.
Cirsium dissectum (L.)Hill. *(=C.anglicum DC.)*
Carum verticillatum Koch

- Tout à fait à l'extérieur, les atterrissements sont colonisés par de grandes herbes: Carex, Graminées, *Centaurea nigra* L., *Lycopus europaeus* L., *Dryopteris filix-mas (L.)* Schott, et par une strate arbustive pionnière d'Aulnes et de Saules (*Salix aurita* L. *S. atrocinerea* Brot.) et de *Betula pubescens* qui accusent les nuances atlantique, montagnarde et silicicole de la végétation et qui font la transition avec la forêt toute proche.

Le niveau élevé de la nappe d'eau n'a pas permis de voir un certain nombre d'espèces de petite taille: *Alisma natans* L., *Drosera rotundifolia* L. et *D. intermedia* Hayne, ni d'accéder à la rive O où l'on note un *Rhynchosporetum (Rh. alba* Vahl*)* et où a été noté,pour la dernière fois en 1973 *Pedicularis palustris* L. disparue depuis, victime d'un assèchement partiel de l'étang.

On longe alors la route d'Eymoutiers où l'on remarque:

Trifolium dubium L.
Centaurea nigra L.
Ornithopus perpusillus L.
Genista pilosa L.

Sur le côté méridional de la route s'étend un marais inondé impraticable, tapissé de *Menyanthes trifoliata* et de *Comarum*.

A la fin de l'été,on peut y voir *Parnassia palustris* L.

2me Station:

MARAIS TOURBEUX SUR LA RIVE SUD DE L'ETANG DE FAUX

(Coord. U.T.M. DL 162 762 Alt. 650m)

Dans sa partie la plus voisine de l'étang, ce marais comporte une tourbière flottante à Sphaignes (la "narse" des Auvergnats).

Avant de s'engager sur ce terrain spongieux, les sociétaires sont mis en garde contre le risque de faire trempette dans la vase semi-fluide qui porte le matelas de Sphaignes. Il leur est recommandé de s'espacer les uns des autres et de ne pas séjourner trop longtemps au même point.

C'est que le marais est inondé (200mm de pluie à Faux-la-Montagne en mai dernier, et le total de juin sera probablement supérieur de 50%).

L'aventure commence avec la rencontre d'une vipère dans une touffe d'*Erica tetralix* L. Aucune hostilité n'est manifestée à cette bestiole qui préfère cependant décliner l'honneur de la photographie et qui disparaît. (Une autre sera rencontrée dans les ruines de La Feuillade).

Les abords du marais, le long de la route d'Eymoutiers constituent une

prairie humide qui passe progressivement à la lande humide puis à la lande tourbeuse.

Commence alors une gymnastique imposée par de gros touradons de Molinie qui rendent le sol inégal et gênent la marche.

On relève successivement:

- dans la prairie humide:

Festuca ovina L.s.l.
Anthoxanthum odoratum L.
Arrhenatherum elatius P.B.
Holcus mollis L.
Hieracium auricula Lmk.
Scorzonera humilis L.
Leontodon autumnalis L.
Polygala vulgaris L.
Dactylorhiza maculata (L) Soó s.l. (=*Orchis maculata* .)

- dans la lande humide:

Molinia caerulea Moench, ± dominante, associée à
Nardus stricta
Erica tetralix
Genista anglica
Cirsium palustre
Carex curta Good (=*C.canescens* auct.)
Angelica sylvestris L.
Juncus squarrosus L.
Luzula multiflora Lej.
Caltha palustris L.

- Dans la lande tourbeuse:

Comarum palustre L.
Menyanthes trifoliata L.
Lysimachia vulgaris L.
Valeriana dioica L. au curieux dimorphisme foliaire, qui termine sa floraison.
Viola palustris L.
Oxycoccos quadripetala Gilib.
Carex laevigata Sm.(=*C. helodes* Link).

Un *Drosera intermedia* Hayne submergé et décoloré est même pêché.

Mais l'objet de notre convoitise est : *Scheuchzeria palustris* L. Seulement, la Nature a eu la malice de le loger dans la partie inondée, d'accès périlleux.

On se hasarde de motte en motte, avec parfois de l'eau jusqu'en haut des bottes. De recherche en rétablissement d'équilibre, chacun finit par récolter, pour lui et aussi pour ceux et celles qui, moins intrépides ou moins bien équipés, sont demeurés sur la terre à peu près ferme.

Cette rareté, abondante ici, mérite une mention spéciale et, notamment l'indication de sa répartition géographique.

Elle fut trouvée le 11 juillet 1968 au cours d'une herborisation par E. Contré et par moi-même. Mais nous l'avions alors "pêchée" dans l'eau, sur la rive O de l'étang où elle est d'ailleurs peu abondante, au pied de *Scirpus lacustris* L.

C'est une géophyte à rhizome de la famille des Juncaginacées, circumboréale et semi-orophyte des marais tourbeux.

Le genre est dédié à Jean et Jacques Scheuchzer, botanistes suisses du 18° siècle.

Voici ce qui a pu être dégagé de sa répartition:

France: Lorraine et versant occidental des Vosges méridionales.
Haute-Saône.
RR en Côte d'Or, Morvan.
AR dans le Jura.
R ou RR dans l'Isère, le Dauphiné, la Loire, les Monts d'Auvergne, le Forez, Les Bois Noirs.

R dans le Puy-de-Dôme (Lac de Bourdouze, Chambedaze) et le Cantal.
Aveyron, Monts d'Aubrac.
Pyrénées centrales.

Elle n'est pas signalée, dans le voisinage, en Haute-Vienne,Corrèze, Allier, Indre, Cher, Berry, Poitou, Bourbonnais.
Il s'agit donc d'un îlot isolé sur le flanc N du Plateau de Millevaches.

Europe : Suisse.
RR en Belgique.
N. et centre de l'Europe.

Nord de l'Asie.

Amérique septentrionale.

Elle pourrait être,ici, sur sa limite occidentale européenne.

Nous faisons demi-tour pour regagner la route. On remarque alors que le marais est en voie de colonisation par une végétation pionnière arbustive et semi-arborescente de Bouleaux pubescents, de Saules, et, ce qui est plus inattendu sur un marais inondable,de Pins sylvestres visiblement venus de la lisière du bois, à divers stades de développement et qui semblent s'accommoder très bien de ce milieu insolite.

3me Station:

ROUTE FORESTIERE DE LA FEUILLADE-VOVEIX (de 1 à 3,4 km du point O.
Altitude comprise entre 660 et 625m.)

Nous parcourons cette route en voiture, au ralenti, en marquant un arrêt au point DL 160 675.

Nous franchissons d'abord le ruisseau sur un petit pont partiellement endommagé (probablement par la crue des 9 et 10 juin; au cours de ces deux journées des pluies considérables sont tombées sur le Plateau de Millevaches. J'ai recueilli, pour ces deux jours 142,9mm de précipitations à St-Avit-de-Tardes ordinairement beaucoup moins mouillé).

Tout de suite, nous nous trouvons en forêt, au milieu de sapins pectinés vénérables.

On trouvera,dans la colonne 3 de l'Inventaire ci-après la liste des espèces observées. Bien entendu, toutes n'ont pas pu être vues d'une voiture en marche. Citons, parmi les plus visibles:

Deschampsia flexuosa Trin
Epilobium angustifolium L.
Sambucus racemosa L.
Sorbus aria Crantz
Sorbus aucuparia L.
Vaccinium myrtillus L.
Veronica chamaedrys L.
Sarothamnus scoparius Koch

Senecio Fuchsii (Gmel.), bien qu'abondant en août, est peu visible en cette saison. Nous ne le verrons pas.

Lors de la reconnaissance du circuit (1er juin), j'ai été frappé par la très médiocre floraison des genêts et des aubépines dans les endroits découverts, comme d'ailleurs dans toute la région.

Il faut probablement l'attribuer à une mauvaise levée de dormance au cours de l'hiver et du printemps exceptionnellement doux en 1976/1977. A l'inverse, le 21 mai 1971 (après le mémorable hiver de décembre 1970, qui tourna au désastre dans la région de Montélimar) nous étions émerveillés, M. Ghestem et moi de la somptueuse exposition de genêts sur les bords du Lac de Vassivière, tout proche.

Nous marquons un arrêt à mi-chemin de la ferme de La Feuillade.

Aux espèces qui ont pu être aperçues en voiture, nous pouvons ajouter quelques compagnes de la hêtraie qui ont survécu à l'enrésinement de la forêt, notamment:

Blechnum spicant L. avec ses deux sortes de frondes,
Melampyrum pratense L.,
Melandryum silvestre (Schkuhr) Roehl dont le nom a eu l'infortune de subir plusieurs métamorphoses. Après s'être appelé longtemps *Lychnis dioica* L., puis *Lychnis diurna* Sibth on doit maintenant en faire un *Silene* et le baptiser officiellement *Silene dioica* (L.) Clairv.

Ces remaniements, qui se justifient, évidemment par le progrès du savoir, agacent les botanistes chevronnés et découragent les jeunes qui, selon les ouvrages dont ils se servent courent le risque de trouver pour la même plante jusqu'à quatre noms différents.

Nous nous arrêtons devant un chêne aux larges feuilles à lobes cuspidés: *Quercus velutina* Link, introduit de la partie orientale de l'Amérique du Nord.

Tout près s'élève un *Pseudotsuga Douglasii* de belle venue. On cherche en vain *Abies Veitchii* Carr. qui a été vu dans ce secteur mais qu'on ne retrouvera pas.

Chemin faisant,on remarque la mauvaise mine des Chênes pédonculés qui bordent la route. Il semble que le froid et l'humidité persistante de mai et juin aient gêné le développement normal des feuilles et favorisé les attaques parasitaires.

Nous rejoignons les voitures pour gagner le hameau de La Feuillade où nous pourrons nous garer pour déjeuner.

4ème Station

HAMEAU RUINE DE LA FEUILLADE

(Coor. U.T.M. 151 681 Alt. 625m à 3,4 du point 0)

Chacun s'installe selon son style, qui sur des sièges pliants, qui sur des pierres de taille, qui dans l'herbe. Les provisions sont sorties des paniers. Les conversations sont animées. Le ciel s'est bien empanaché de gros cumulus, mais il n'est pas menaçant.

Le repas terminé, on furète un peu autour des bâtiments. Les sociétaires ont vite repéré un peuplement de grandes plantes hérissées de poils rudes: *Symphytum asperum* Lepech. et *Symphytum X uplandicum* Nym. Ce dernier passe pour être l'hybride (*asperum X officinale*). Cependant, un examen microscopique a montré que son pollen était homogène.

Il s'agit là de plantes échappées d'ancienne culture et plus ou moins naturalisées.

Avant de plier bagage et de remonter en voiture, quelques indications sur l'histoire de la Forêt de La Feuillade ne sont pas inutiles.

Elle a appartenu aux Comtes de La Feuillade dont le plus illustre est François d'AUBUSSON, duc de La Feuillade, Maréchal de France en 1675. C'était à l'origine une forêt de feuillus (qui a pu donner son nom à Faux-la-Montagne (du latin Fagus). On en tirait des bois pour la marine. Elle couvrait alors 1500 ha (et n'en compte plus guère que 500 aujourd'hui). On y charriait des troncs tirés par sept paires de boeufs. Ce domaine est resté dans la famille de La Feuillade jusque vers 1850.

Il a été acheté ensuite par divers exploitants forestiers. L'exploitation avait alors pour débouché principal la fourniture de traverses de chemin de fer.

En 1882 la forêt est achetée par Monsieur Maignol qui enrésine en épicéas et en sapins pectinés les cantons épuisés et fait planter une remarquable série d'arbres exotiques le long d'une allée qui a conservé le nom de "Chemin des exotiques" et que nous verrons dans un moment.

On trouvera dans une note parue au Bulletin de la Société Botanique de France en 1969 (tome 116, p. 39-41) la liste de ces exotiques.

Nous ne les verrons pas tous, soient qu'ils n'aient pu être retrouvés (*Sciadopitys verticillata, Quercus imbricaria*) soit parce que l'on n'a pu parcourir toute la longueur de l'allée qui a environ 2 km.

La Feuillade n'a pas été, à travers l'histoire qu'un domaine forestier, un rendez-vous de chasse pour les seigneurs de l'Ancien Régime, un lieu de promenade pour les touristes. Elle a aussi, parfois, été un refuge dans les moments difficiles, et particulièrement en juin 1944 alors que la guerre d'embuscade faisait rage dans le Limousin. Les F.F.I. tenaient les positions les plus faciles à défendre: les Monts d'Ambazac, les Monédières, les hauteurs de Peyrelevade; armes et munitions tombaient du ciel à la Courtine, Sornac, Thalamy, Faux-la-Montagne.

La Forêt de La Feuillade était une retraite sûre, camions et blindés allemands ne pouvant guère s'engager dans les ravins entre des troncs séculaires. Mais il fallait en sortir pour mener les opérations et assurer le ravitaillement. Les risques étaient alors sérieux.

En témoigne une stèle que l'on verra en quittant La Feuillade sur la route de la Villedieu.

On visite ensuite les abords du hameau où avaient été installées autrefois des forges qui utilisaient le charbon de bois tiré de la forêt et qui furent détruites en 1784 par une inondation.

On note, à l'entrée de la ferme: *Ulmus campestris* L., un Hêtre à feuillage pourpre, et *Tsuga canadensis* Carr. ("Pruche" des Canadiens; c'est de cet arbre que l'on tire le baume du Canada des micrographes).

Sur le bord du ravin que longe la route, un *Quercus rubra* L. paraît aussi mal en point que nos chênes indigènes.

Il en est de même d'un *Catalpa bignonioides* Walt. qui a bien du mal à déployer son feuillage.

Par contre, au bord de la route qui descend au pont sur le Dorat, *Araucaria imbricata* Pav. et *Chamaecyparis lawsoniana* Parl. var. *variegata* hort. sont d'une belle venue.

Rhododendron maximum L. met dans la haie la tache rose de ses dernières fleurs, à côté de deux érables: *Acer platanoides* L. et *Acer pseudo-platanus* L. Nous rencontrerons la var. *purpurea* hort. de ce dernier dont les feuilles sont d'un rouge violacé à la page inférieure.

Au bord de cette route forestière très ombragée, nous retrouvons les compagnes du hêtre:

Cardamine impatiens L.
Lamium galeobdolon Crantz
Melandryum silvestre (Schkuhr) Roehl
Veronica chamaedrys L.
Viburnum opulus L.

Deux ombellifères retiennent l'attention:

Anthriscus sylvestris Hoffm. abondante partout le long des routes et des chemins.
Chærophyllum hirsutum L. (=*Chaerophyllum cicutaria* Vill.) orophyte plus localisée au bord d'un ruisseau, sous la route.

Callitriche verna L. est trouvé dans une mare. Quelques pieds d'*Impatiens noli-tangere* L. voisinent le long d'un mur avec *Myosotis palustris* (L.) Hill s.l.,*Phyteuma spicatum* L.,*Corydalis claviculata* L.,*Heracleum sphondylium* L. et sa var.*angustatum* (Jord.), *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott *var. crenatum* (Milde).

Nous regagnons les voitures pour un petit parcours de 200m qui nous mène, par la route de Voveix à la 5me Station.

5me Station:

RAVIN OMBRAGE HUMIDE A DROITE DE LA ROUTE DE LA FEUILLADE A VOVEIX

à 200m environ de la ferme.

(Coord. U.T.M. DL 150 683 Alt. moyenne 640m)

Nous suivons un layon forestier où ruissellent de nombreux filets d'eau. La végétation qu'on y rencontre s'apparente à celle de la hêtraie-chênaie acidophile (Alliance de l'Asperulo-Fagion). Les reliques de l'ancien peuplement de feuillus y sont en effet visibles.

Mais l'enrésinement lui a conféré une nuance originale (présence de *Monotropa hypopitys* L. que toutefois nous n'avons pas rencontrée aujourd'hui, mais que j'y ai récoltée en août et qu'on retrouve par-ci par-là dans la forêt).

-le caractère atlantique de la végétation est illustré par:

Carex laevigata Sm.
Euphorbia hyberna L.
Ranunculus omiophyllus Ten. (=*R. Lenormandii* F.W. Schultz)
Corydalis claviculata DC
Lysimachia nemorum L.
Veronica montana L.

-la tendance silicicole est révélée par de nombreuses espèces dont:

Blechnum spicant L.
Chrysosplenium oppositifolium L.
Oxalis acetosella L.
Solidago virgaurea L.
Stellaria alsine Grimm (=*S.uliginosa* Murr.)

-enfin la touche montagnarde est accusée par:

Lamium galeobdolon Crantz
Polygonum bistorta L.
Ranunculus aconitifolius L.
Rubus idaeus L.

6me Station:

ROUTE DE LA VILLEDIEU EN LISIERE OCCIDENTALE DE LA FORÊT

(Coord. U.T.M. DL 142 670 Alt. entre 600 et 700 m)

Nous rejoignons cette route en voiture en suivant la route de Voveix jusqu'au carrefour de la route de Beaumont.

Nous roulons à faible allure pour admirer la magnifique futaie de sapins pectinés et saluer au passage un *Pseudotsuga Douglasii* (Lindl.) Carrel isolé, de très belle allure, signalé d'ailleurs par une pancarte à l'attention des promeneurs.

Nous ne nous arrêterons pas, rien de nouveau n'étant à signaler sur ce parcours.

Sont cependant remarqués:

Quercus sessiliflora Salisb.
Castanea vulgaris Lam.
Acer pseudo-platanus L.
Chamaecyparis lawsoniana Parl.
Sorbus aria Crantz
Sorbus aucuparia L.
Sambucus racemosa L.

A droite, dans les échappées, se dessinent les horizons de la Haute-Creuse et de la Haute-Vienne.

7me Station:

CHEMIN DES EXOTIQUES

(Coord. U.T.M. DL 142 663 Alt. moyenne 630m
à 7, 4 km du point 0)

C'est le long de ce chemin qui va de la route de La Villedieu à la Ferme de La Feuillade en suivant sur 2 km, à flanc de coteau la rive droite du Dorat, que M. Maignol fit faire une plantation d'arbres introduits, principalement des résineux dont l'aspect rappelle un peu ceux de l'Arboretum de la Jonchère (Haute-Vienne).

En raison des exigences de l'horaire, nous ne pourrons le parcourir en entier.

On note à l'entrée:

Ornithopus perpusillus L.
Rubus idaeus L.
Juncus tenuis Willd.
Rhinanthus alectorolophus Poll.
Aira caryophyllea L.
Veronica serpyllifolia L.
Carpinus betulus L.

Nous retrouvons le long de cette allée ombragée des plantes que nous avons déjà vues, auxquelles s'ajoutent:

Succisa pratensis Moench.
Luzula multiflora Lej.
Luzula sylvatica (Huds.) Gaud. (=*L. maxima* DC.)
Epilobium montanum L.
Euphorbia amygdaloides L.
Hypericum humifusum L.
Senecio adonidifolius Lois.
Carex remota L.

Mais le spectacle est surtout en l'air avec des résineux étrangers à notre flore:

Chamaecyparis lawsoniana Parl, toute une rangée à l'entrée du chemin.
Tsuga heterophylla Sarg. = *Ts mertensiana* Carr.
= *Ts. albertiana* Murr.
Cedrus atlantica Manetti
Picea orientalis Carr.
Picea sitchensis Trautv. et Mey.
Picea alcockiana Carr.
Pseudotsuga sinensis Dode
Pseudotsuga Douglasii (Lindl.) Carrel

et tout particulièrement deux *Abies grandis* Lindl., véritables piliers de cathédrale (le tronc du plus gros mesure 4,64m de circonférence à hauteur d'homme).

Malheureusement il est 17 h 30. Il faut faire demi-tour sans parcourir en entier ce très joli chemin.

J'invite ceux qui se proposent d'y revenir ultérieurement à le faire si possible le matin, à l'aurore, à l'heure où La Feuillade fume comme une chaudière. Ils découvriront à droite, vers le sommet du chemin les profonds ravins du Daurat illuminés des rais obliques du soleil dans la buée du matin. Le spectacle en vaut la peine.

Nous revenons aux voitures. Les sociétaires les plus éloignés et notamment notre Président, M. Daunas, doivent nous quitter, ayant plus de 300 km à parcourir pour rentrer.

A l'entrée de La Villedieu nous apercevons une très belle colonie d'*Umbilicus rupestris* (Salisb.) Dandy mêlé à *Lunaria annua* L.

Nous ferons l'impasse de la Station n° 8 : route d'Eymoutiers à Faux-la-Montagne. Il y avait là, sur l'accotement de la route, en lisière de la forêt quelques plantes intéressantes:

Carex ovalis Good (=*C. leporina* L.)
Cardamine impatiens L.

Senecio cacaliaster Lamk.
Viola X permixta Jord *(hirta χ odorata)*
qui ont, hélas, été anéanties par le fauchage de l'accotement.

Nous traversons Faux-la-Montagne pour nous rendre au dernier point du circuit.

9me Station:

GREVE DE LA RETENUE E.D.F. DE FAUX-LA-MONTAGNE ROUTE DE GENTIOUX.

(Coord. U.T.M. DL 183 673 Alt. 700m à 16 km du point 0)

Le niveau élevé de la nappe d'eau ne permettra de visiter que les atterrissements. La végétation des sables et des vases, ordinairement exondés, n'est pas visible.

L'heure tardive ne permettra pas une fouille prolongée. On peut s'en consoler en partie, nombre d'espèces ayant été vues dans la matinée autour de l'étang.

La bande de terrain accessible s'étend entre la nappe d'eau libre (traversée par le Dorat) et la route de Gentioux qui la borde vers NO.

Le long de la route s'allonge un rideau arbustif:

Salix atrocinerea Brot.
Salix aurita L.
Betula pubescens Ehrh.
Alnus glutinosa Gaertn.
Sorbus aucuparia L.
Picea sitchensis Trautv. et Mey.

derrière lequel s'étend une bande de prairie humide avec:

Angelica sylvestris L.
Cirsium palustre Scop.
Dactylorhiza maculata (L.) Soó s.l.
Rumex acetosa L.

qui tourne bientôt à la Moliniaie avec:

Molinia caerulea Moench
Potentilla erecta (L.) Räusch.
Carex paniculata L. en gros touradons
Caltha palustris L.
Stellaria alsine Grimm .var.*latifolia* (Ry) à feuilles plus larges que dans le type et pédicelles plus allongés.

Un passage à la joncière (*Juncus effusus L.*) conduit à la lande tourbeuse à Sphaignes avec de grosses touffes de *Polytrichum commune L.*

On y note:

Comarum palustre L.
Menyanthes trifoliata L.
Lysimachia vulgaris L.
Wahlenbergia hederacea Rchb.
Valeriana dioica L.
Viola palustris L.
Carex laevigata Sm.

Au-delà, bordant l'eau libre, est une magnocariçaie à *Carex rostrata* Stokes (=*ampullacea)* et *Equisetum fluviatile* L. présentement à demi-submergés.

La journée est terminée.

Nous n'avons perdu personne. Nous ne nous sommes pas mouillés. Personne n'a été mordu par les vipères. Personne ne s'est enlisé dans la "narse" et le petit pont de la route de La Feuillade a tenu bon.

J'espère que les participants conserveront un bon souvenir de cette journée en Limousin et que peut-être certains voudront revenir dans la région.

R. LUGAGNE

III - LISTE INDICATIVE ALPHABETIQUE DES ESPECES VASCULAIRES.

Chacun des 9 points du circuit est rappelé en tête de colonne,

Les plantes rencontrées sont notées +; celles qui ont été vues antérieurement et qu'on n'a pu revoir, soit du fait de la saison (plantes non fleuries peu visibles) soit du fait du niveau des eaux, du fauchage, ou parce qu'il n'a pas été possible de repasser partout, ou encore parce qu'elles semblent avoir disparu sont notées - .

Des indications succinctes sur la phytogéographie (origine, répartition) et sur l'écologie des espèces sont données, notamment à l'intention des jeunes confrères qui ne les trouvent pas toujours dans leurs flores.

L'origine et la date d'introduction des exotiques ont été également indiquées.

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ph	*Abies grandis* Lindl. Nw Am. Colombie Vancouver, Californie (1833)							+		
Ph	*Abies lasiocarpa* Nutt. W Am. Alaska Arizona (1876)							-		
Ph	*Abies nordmanniana* Lk Asie Orient. Caucase (1840)							-		
Ph	*Abies pinsapo* Boiss. Sud Espagne (1838)							-		
Ph	*Abies pectinata* DC. tyrrh. oroph. sociale sud-eur.			+	+	+		+	+	
Ph	*Abies veitchii* Carr. Japon, Mandchourie, Chine (1867)			-				-		
Ph	*Acer pseudo-platanus* L. médio-eur. et var. hort. *purpurea*			+	+		+		+	
Ph	*Acer platanoides* L. eurasiat. occ.				+					
Hc	*Achillea millefolium* L. oriento-méd. sub cosmopolite		+	+	+				+	
Th	*Aira caryophyllea* L. tyrrh. thermo-cosmop. silicicole.							+		
Hc	*Ajuga reptans* L. angar. paléarct. occ. temp. ± rudérale	+		+						+
Hd	*Alisma natans* L. subatlantique	+								+
Ph	*Alnus glutinosa* Gaertn. pontique paléo-temp.	+	+			+				+
Hc	*Anagallis tenella* L. atl. submédit. silicicole	-	-							-
Get	*Anemone nemorosa* L. Holarct. circumb. sociale				+	+				
Hc	*Angelica sylvestris* L. ang. eurosib.		+		+	+				+
Hc	*Anthoxanthum odoratum* L. eurasiatitique		+	+	+			+	+	+
Hc	*Anthriscus sylvestris* Hoffm. eurosib. ± rudérale			+	+		+			
Ph	*Araucaria imbricata* Pav. Sud-Chili, Terre de Feu (1795)				+					

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Th	*Arenaria serpyllifolia* L. eurasiat. subcosmopolite	+								
Th/Hc	*Barbarea vulgaris* R. Br. eurosib. circumbor. subcosmopolite				+					
Ph	*Betula pubescens* Ehrh. boréo subalp. euras. semi-orophyte		+						+	+
Ph	*Betula verrucosa* Ehrh. eurosib. calcifuge	+	+		+		+	+	+	
Th	*Bidens cernua* L. Sibér. circumbor.									–
Th	*Bidens tripartita* L. eurasiat. paléarctique									–
Hc	*Blechnum spicant* L. Circumbor. subcosmop. silicicole (hêtraie)			+		+		+	+	
Hd	*Callitriche verna* L. Circumbor. suborophyte				+	+				
Hc	*Calta palustris* L. Circumbor.	+	+		+	+				
Hc	*Cardamine impatiens* L. eurasiat. silicicole (hêtraie)				+				–	
Hc	*Cardamine pratensis* L. angar. circumbor. sociale	+	+	+	+	+				
Grh	*Carex ampullacea* Good Circumbor.	+	+							+
Hc	*Carex canescens* L. circumbor. suborophyte	+	+					+		
Hc	*Carex laevigata* Sm. subatlantique					+		+		
Hc	*Carex ovalis* Good circumbor. suborophyte	+							–	
Hc	*Carex pallescens* L. circumbor.		+			+				
Hc	*Carex pilulifera* L. médio europ.								–	
Hc	*Carex paniculata* L. eurasiat. tempérée	+	+							+
Hc	*Carex remota* L. circumbor.	+			+	+		+		
Ph	*Carpinus betulus* L. pontique européo-caucasienne				+			+		
Hc	*Carum verticillatum* Koch atlantique silicicole	+	+							
Ph	*Castanea vulgaris* Imk. pontique Eurasiat. paléotemp. silicicole						+			
Ph	*Catalpa bignonioides* Walt. N.Amer. Caroline (1750)				+					
Ph	*Cedrus atlantica* Manetti Algérie Maroc (1844)							+		
Hc	*Centaurea nigra* L. subatlant. silicicole semi-orophyte	+			+					
Hc	*Chaerophyllum hirsutum* L. (=*cicutaria* Vill.) orophyte occid-mérid.			+	+					
Ph	*Chamaecyparis lawsoniana* Parl. W-Etats-Unis Orégon Calif. (1864)				+		+	+		

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Hc	*Chelidonium majus* L. circumbor. paléotempérée rudérale				+					
Ch	*Chrysosplenium oppositifolium* L. atl.europ. silic. sociale					+				
Hc	*Cirsium dissectum* (L.) Hill atlant. silicicole	+	+							+
Hc	*Cirsium palustre* Scop. eurasiat. silicicole	+	+			+				+
Hc	*Comarum palustre* L. circumbor. silicicole	+	+							+
Th	*Corydalis claviculata* DC. atlant. silicicole	+	+	+	+	+		+	+	
Ph	*Corylus avellana* L. pontique paléotempérée			+	+	+		+	+	
Hc	*Deschampsia cespitosa* Trin. circum bor. silicicole			+					+	
Hc	*Digitalis purpurea* L. subatlant. silicicole			+	+		+	+	+	
Hc	*Drosera intermedia* Hayne boréo-atlantique		+							
HcGr	*Drosera rotundifolia* L. circumbor. ornithochore	–	–							
Hc	*Epilobium angustifolium* L. circum-bor. subcosmopolite			+						
Hc	*Epilobium montanum* L. eurasiatique silicicole			+				+		
Hc	*Epilobium obscurum* Schreb. médio-europ. occid. silicicole									–
Hc	*Epilobium palustre* L. circumbor.									–
HdHe	*Equisetum fluviatile* L. circumbor.	+								–
NaPh	*Erica tetralix* L. ibéro-atlantique à mycorhizes	+	+							
Grh	*Eriophorum angustifolium* Roth circumbor. silicicole		+							
Hc	*Euphorbia amygdaloides* L. pontique européo-caucasienne					+		+		
Ch	*Euphorbia hyberna* L. atlantique					+				
Ph	*Fagus sylvatica* L. occid. méditerr. tempérée			+	+	+				
Hc	*Festuca gigantea* Vill. eurosibér.					–				
Hc	*Festuca ovina* L. circumbor. silicic		+							
Hc	*Galium uliginosum* L. médio-europ. subatlantique	+								
NaPh	*Genista anglica* L. subatlantique silicicole		+							
ChPh	*Genista pilosa* L. médio-europ. subatlantique			+						
Hc	*Gentiana lutea* L. pontique oroph.					–				

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Th	*Geranium pusillum* Burm. xérophile eurosib. temp. subrudérale	+								
Hc	*Geranium robertianum* paléotemp. subcosmopolite				+	+				
Hél.	*Glyceria declinata* Bréb. atlantique									–
Hél.	*Glyceria fluitans* R. Br. holarct. circumboréale	+				+				
Th	*Gnaphalium uliginosum* L. eurosib. paléotempérée		+			–				–
Hc	*Heracleum sphondylium* L. paléotempérée	+			+					
Hc	*Hieracium auricula* Lamk médio-europ.		+							
Hc	*Hydrocotyle vulgaris* L. subatlant.	+			+					+
Hc	*Hypericum tetrapterum* Fr. paléotemp (aulnaie)			+						
Hc	*Hypericum humifusum* L. médio-europ. cosmopolite silicicole							+		
Hc	*Hypericum perforatum* L. paléotemp. subcosmopolite				+					
Hc	*Hypericum pulchrum* L. subatlantique silicicole							+		
Th	*Impatiens noli-tangere* L. angar. eurosibérienne				+	+				
Ger	*Iris pseudacorus* L. eurasiat. hygrophile	+								
Ger	*Juncus acutiflorus* Ehrh. cosmopol.	+						+		+
Ger	*Juncus effusus* L. cosmopolite	+	+							+
Hc	*Juncus squarrosus* L. boréo-atlant. silicicole	+	+							
Hc	*Juncus tenuis* Willd. adv. N-Amér. en extension							+		
Ch/Hc	*Lamium galeobdolon* Crantz eurasiat occid. semi-oroph. (hêtraie)				+			+		
Hc	*Lappa minor* DC pontique semi-stepp. eurasiat. temp. nitrophile rud.				+					
Hc	*Leontodon autumnalis* L. eurosibér.		+							
Hd	*Littorella uniflora* (L.) Asch. subbor. atl. silicicole	+								
Th	*Lunaria annua* L. pontique SE-europ. naturalisée						+			
Hc	*Luzula campestris* DC. cosmopolite									+
Hc	*Luzula maxima* DC. paléotempérée silicicole (hêtraie)					+		+	+	
Hc	*Luzula multiflora* Lej. paléotemp. silicicole sylvatique (hêtraie)		+	+				+	+	
Hc	*Lycopus europaeus* L. eurosib. holarct.	+								

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Her	*Lysimachia vulgaris* L. angar. paléo-tempérée	+	+							+
Ger	*Maianthemum bifolium* L. circumbor.					+				
Th	*Melampyrum pratense* L. eurosib.					+				
Hc	*Melandryum silvestre* Roehl eurosib. (hêtraie)			+	+	+		+		
Hc	*Melica uniflora* Retz paléotemp. sylvatique (hêtraie)			-						
Ger	*Menyanthes trifoliata* L. angar. circumboréale	+	+							+
Hc	*Molinia caerulea* Moench eurosibér. circumboréale	+	+							+
Ger	*Monotropa hypopitys* L. angar.holarct. saprophyte à mycorhizes					-			-	
Hc	*Myosotis palustris* (L.) Hill. circumboréale		+			+				
Hc	*Myosotis sylvatica* Hoffm. oroph. boréo-alpine				+	+				
Hc	*Nardus stricta* L. circumbor silicicole sociale		+							
Get	*Orchis maculata* L. eurosib. silicicole		+							+
Th	*Ornithopus perpusillus* L. subatlant. silicicole		+	+				+		
Hc	*Oxalis acetosella* L. circumboréale silicicole					+				
Hc	*Oxycoccos quadripetala* Gilib. arcto-alpine		+	+						
Hc	*Parnassia palustris* L. angar. circumboréale		+							
Th	*Peplis portula* L. médio-europ.									-
Hc	*Phyteuma spicatum* L médio-europ. occidentale			+	+					
Ph	*Picea alba* Link Canada, NE Etats-Unis (1700)							-		
Ph	*Picea alcockiana* Carr. Japon (Hondo) (1861)							-		
Ph	*Picea excelsa* Link eurosibér.			+				+	+	
Ph	*Picea orientalis* Carr. Asie Mineure Caucase occidental (1837)							+		
Ph	*Picea sitchensis* Trautv.& Mey.NO Etats-U. Alaska,Calif.(1850)							-		-
Ph	*Pinus Coulteri* Don. Californie (1832)							-		
Ph	*Pinus laricio* Poir. Sud-Europ. Asie Mineure, Algérie (1785)								+	
Ph	*Pinus sylvestris* L. eurasiat. silicicole héliophile		+						+	
Hc	*Plantago lanceolata* L. eurasiat. subcosmopolite		+	+	+					

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Get	*Platanthera bifolia* Kich. paléo-temp. eurasiatique	-								
Hc	*Polygala serpyllifolia* Hose subatl. silicicole	-								
Hc	*Polygala vulgaris* L. médio-europ. occidentale	+						+		
Hd	*Polygonum amphibium* L. circumbor. subcosmopolite	+								
Hc	*Polygonum bistorta* L. circumbor. silicicole semi-orophyte	-			-	+				
Th	*Polygonum minus* Huds.subcosmopol. silicicole									-
Hc	*Polystichum filix-mas* Roth subcos-mopolite tempérée	+			+	+				
Hd	*Potamogeton natans* L. subcosmopol. tempérée	+			-					
Hd	*Potamogeton polygonifolius* Pourr. paléotemp.subatl. silicicole				-					
Hc	*Potentilla erecta* (L.)Räusch.angar. eurosibérienne silicicole		+							+
Ph	*Pseudotsuga douglasii* Carr.N-Amér. (Orégon) (1842)		+				+	+		
Ph	*Pseudotsuga sinensis* Dode SW Chine							-		
Ph	*Quercus coccinea* Wangh E.U.:Maine Carol., Minnesota, Iowa (1691)							-		
Ph	*Quercus imbricaria* Michx.N-Amér.Est Et-Unis Pennsyl.Géorgie (1786)							-		
Ph	*Quercus palustris* Durois Est Etats-Unis,(Massachus.Delaware(1800)							-		
Ph	*Quercus pedunculata* Salisb.pontique paléot.Europ.-tauriq.hélioph.	+		+			+		+	
Ph	*Quercus rubra* N-Amér.Canada, Georg. Minnesota Texas (1691)				+					
Ph	*Quercus sessiliflora* Sm. médio europ. subatlantique						+			
Ph	*Quercus velutina* Lmk.Est Amér.du N. Québec,Floride,Minne.Tex.(1800)			+						
Hc	*Ranunculus aconitifolius* L. oroph. médio européenne				+	+				
Geb	*Ranunculus bulbosus* L. pontique ± steppique paléotempérée								-	
Hc	*Ranunculus flammula* L. angar. euro-sibérienne	+	+			+				
Hd	*Ranunculus omiophyllus* Ten. ibéro-atlantique silicicole					+			+	
Ph	*Rhamnus frangula* L. angar. paléarc. silicicole			+						+
Th	*Rhinanthus alectorolophus* Pollich médio-eur. silicico. parasite							+		
Ph	*Rhodo dendron maximum* L. NW Amér. (1737)				+			+		
Hc	*Rhynchospora alba* Vahl atlantique eurasiatique	-	+		+	+		+		

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ph	*Rubus idaeus* L. circumbor. semi-orophyte				+	+		+		
Hc	*Rumex acetosa* L. eurosib. subcosmopolite		+					+		
Ph	*Salix atrocinerea* Brot. ibéro-atlantique	+	+	+				+		
Ph	*Salix aurita* L. eurasiate, N. occid. silicicole	+	+							
NaPh	*Sambucus nigra* L. pontique eurosib. ± cosmopolite		+	+			+		+	
NaPh	*Sambucus racemosa* L. angar. holarct (hêtraie)		+	+	+	+	+	+	+	
NaPh	*Sarothamnus scoparius* Koch subatl. silicicole			+	+		+	+		+
Ger	*Scheuchzeria palustris* L. circumbor.-alpine		+							
Ph	*Sciadopitys verticillata* Sieb.& Zucc. Japon (Hondo) (1860)							-		
Hc	*Scirpus acicularis* L. holarct. tempérée									-
Her	*Scirpus lacustris* L. cosmopolite	+								
Her	*Scirpus palustris* L. subcosmopolite	+								
Th	*Scirpus setaceus* L. paléotemp.thermophile subcosmopolite					+				
Ger	*Scirpus sylvaticus* L. holarct. circumboréale					+				
Hc	*Scorzonera humilis* L. médio-europ. silicicole		+							
Hc	*Scutellaria galericulata* L. angar. paléotempérée holarct.		-							-
Hc	*Scutellaria minor* L. subatlantique silicicole		-							-
Hc	*Senecio adonidifolius* Lois. occid.-méditerranéenne silicicole							+	-	
Hc	*Senecio cacaliaster* Lmk orophyte médio-europ.(hêtraie-sapinière)									-
Hc	*Senecio Fuchsii* Gmel. médio-europ. semi-orophyte (hêtraie)			-			-			
Hc	*Senecio jacobaea* L. angar. eurasiat. tempérée								-	
Ph	*Sequoia sempervirens* Endl. N-Amér. Sierra-Nevada,Califor. (1853)							-		
Hc	*Solidago vigaurea* L. holarct.					+		+		
Ph	*Sorbus aria* Crantz pontique, euras. occid.± silicicole			+			+	+	+	+
Ph	*Sorbus aucuparia* L. semi-orophyte eurosibérienne			+		+	+		+	+
CrHd	*Sparganium simplex* Huds. circumbor.									-
NaPh	*Spiraea salicifolia* L. angar.eurasiatique naturalisée								+	
Hc	*Stachys sylvatica* L. angar.eurosib.					+				

		1	2	3	4	5	6	7	8	9
Ch	*Stellaria holostea* L.eurosib. paléotempérée ± rudérale			+	+		+	+	+	
Hc	*Stellaria graminea* L. eurosibér. steppique				+					
Hc	*Stellaria uliginosa* L. eurosibér. silicicole	+				+		+		+
Hc	*Succisa pratensis* Moench angar. eurosib. paléarctique					+		+		
Get	*Symphytum asperum* Lepech oriento-méd. cultivée & naturalisée				+					
	Symphytum X uplandicum Nym.(*asperum X officinale*)cult.& natur.				+					
Th	*Trifolium dubium* Schreb. oriento-méridionale	+								
Ph	*Tsuga canadensis* Carr. Canada (1736)				+			+		
Ph	*Tsuga heterophylla* NW-Amér.Alaska Californie (1851)							+		
Ph	*Ulmus campestris* L. pontique paléotempérée				+					
Ch	*Umbilicus rupestris* (Salisb.)Dandy occid.-médit. ± rupestre								+	
Hd	*Utricularia vulgaris* L. circumbor.	-	+							
Ch/NPh	*Vaccinium myrtillus* L. angar.circumboréale silicicole			+		+	+		+	
Hc	*Valeriana dioica* L. médio-europ. silicicole	-	+							+
Ch	*Veronica chamaedrys* L.substeppique eurasiatique (hêtraie)			+	+	+			+	+
Ch	*Veronica montana* L. subatlantique silicicole (hêtraie)					+				
Ch	*Veronica officinalis* L. angarienne circumboréale							+		
Hc	*Veronica scutellata* L. médio-euro. boréo-atlantique									-
Hc	*Veronica serpillifolia* L. angar. holarct.subcosm.silic.xéropho.							+		
Ph	*Viburnum opulus* L. angar.eurasiat. temp.(aulnaie,hêtraie ± calcic				+					
Ch	*Vinca minor* L. pontique cent. europ. naturalisée							-		
Hc	*Viola canina* L. eurosibé.& boréo-améric. silicicole							+		
Hc	*Viola palustris* L. circumbor. semi-orophyte silicicole	+	+							+
	Viola X permixta Jord. (hirta x odorata)								-	
Hc	*Wahlenbergia hederacea* Rchb. eu-atlantique silicicole	-	+			+	+			+

Répartition selon les types biologiques de Raunkaier pour l'ensemble des espèces

	Pourcentage global	Pourcentage des seules herbacées
Hémicryptophytes	45 %	61 %
Phanérophytes et Nanophanérophytes	27 %	
Thérophytes	8 %	11 %
Géophytes	7 %	10 %
Chamaephytes	5 %	7 %
Hydrophytes	5 %	6 %
Hélophytes	3 %	5 %

Répartition selon les principales aires géographiques et les caractères écologiques (exotiques exclus).

Eurasiatiques et eurosibériennes	28 %
Circumboréales	21 %
Atlantiques et subatlantiques	17 %
Cosmopolites et subcosmopolites	13 %
Médioeuropéennes	10 %
Silicicoles	32 %
Orophytes et semi-orophytes	10 %
Compagnes de la hêtraie	6 %
Rudérales	3 %

B I B L I O G R A P H I E

Dr M. CHASSAGNE: Inventaire analytique de la flore d'Auvergne 2 vol. (P. Lechevalier éd. 1956-57)

H. COSTE: Flore de France (Librairie des Sciences et des Arts, 1937)

P. FOURNIER: Flore illustrée des Jardins et des Parcs. 3 vol. et atlas 1951 P. Lechevalier édit.

P. FOURNIER: Les quatre flores de la France (P. Lechevalier édit. 1946)

Ch. LEGENDRE: Catalogue des plantes du Limousin (Ducourtieux et Goût-Limoges, 1914 et Bontemps - Limoges 1922 et Supplément, 1926)

R. LUGAGNE: Note sur la Forêt de La Feuillade.- Bulletin de la Sté Bot. de France, tome 116 (1969) p. 39-41

L. PARDE: Les Conifères, et les Feuillus, 2 vol. (La Maison Rustique éd.1943)

Cl. SARRASSAT: Les Muscinées de la Creuse, Bulletin de la Sté des Sc. Nat. et Archéol. de la Creuse, tome XXIV (Lecante édit., Guéret, 1928 56 p. et Supplément, tome XXVI, 1936

Bulletin climatologique régional mensuel publié par la Station Météorologique de Limoges (1958/76)

Archives de la Station Climatologique de Néoux (Creuse) (1946/76)

Carte topographique I.G.N. 1/ 50.000, feuille de Royère.

Carte géologique au 1/ 80 000, feuilles d'Ussel et de Limoges.

Carte de la Végétation du C.N.R.S. au 1/ 200 000, feuilles de Limoges (n° 51) et de Clermont-Ferrand (n° 52).

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

Bulletin de la Soc. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série, 1977, tome 8.

-:-

COMPTE RENDU

DE L'EXCURSION DU 4 SEPTEMBRE 1977.

ETANGS DU SUD-OUEST DE LA HAUTE-VIENNE.

— • —

Le 28 juillet et le 5 août 1976, notre très regretté confrère H. Bouby et moi-même avions exploré une douzaine d'étangs du secteur sud-ouest de la Hte-Vienne (où il en est du reste beaucoup d'autres), dans les cantons d'Oradour-sur-Vayres et surtout de Saint-Mathieu. Il ne nous sera pas possible ce jour de visiter plus de six d'entre eux, ce qui nous prendra déjà beaucoup de temps.Quelques unes des plantes que nous avions observées en 1976 ne sont plus guère visibles ou sont méconnaissables à cette date un peu tardive, d'autres au contraire que nous n'avions pu voir en fleur ou qui avaient échappé à nos recherches sont en pleine floraison: c'est le cas des Menthes, de *Bidens cernua*, de *Parnassia palustris*.

Vingt-cinq personnes environ, venues de 7 départements (Cantal, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Deux-Sèvres, Vienne, Haute-Vienne), ont répondu à notre appel et sont présentes au rendez-vous sur la place de St-Laurent-sur-Gorre.

I - ETANG DES VERGNES, C^ne^ D'ORADOUR -SUR-VAYRES

Quittant la D.34 de St-Laurent-sur-Gorre à Vayres, nous prenons à gauche la petite route conduisant au hameau des Vergnes, remarquant au passage *Calystegia sepium* (L.) R. Br. qui pare une haie sur 200m de long de ses jolies fleurs uniquement roses. Une brève halte au hameau des Vergnes nous permet de constater qu'une petite colonie d'*Inula helenium* L. découverte là par H. Bouby il y a quelques années est toujours présente. Il s'agit probablement d'un reste d'ancienne culture, l'Aunée jouissant autrefois d'une grande réputation comme plante médicinale. La plante s'est plus ou moins naturalisée dans un fossé de la route, où les habitants du hameau la connaissent depuis très longtemps. H. Bouby s'était permis de leur recommander de la protéger. Fauchée régulièrement chaque année, elle se maintient, sans toutefois s'étendre.

L'étang est à quelques centaines de mètres plus loin sur la petite route de Fressignas. C'est apparemment un très vieil étang, d'étendue modeste. Ses eaux brunes et croupissantes hébergent principalement trois hydrophytes: *Nymphaea alba* L., *Trapa natans* L., *Myriophyllum alterniflorum* DC. Ce dernier n'est plus visible, mais il était bien fleuri, peu abondant du reste, le 28 juillet 1976.

Sur la rive sud, très bourbeuse, où *Ludwigia palustris* (L.) Elliott(=*Isnardia palustris* L.) est abondant et forme de véritables petits îlots flottants, nous observons *Veronica becca bunga* L., *Hydrocotyle vulgaris* L., *Hypericum tetrapterum* Fr. (R), *Leersia oryzoides* (stérile) ainsi qu'un cortège banal d'hélophytes:

Lythrum salicaria L.
Epilobium parviflorum Schreb.
Lycopus europaeus L.
Sparganium erectum cf. ssp. *neglectum* (Beeby) Sch. et Th.
Scirpus lacustris L. (R)
Typha angustifolia L.

La rive ouest, boisée (chênaie-charmaie) est inaccessible, mais à l'angle sud-ouest un embryon d'aulnaie nous offre:

Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P.Fuchs *Filipendula ulmaria* (L.) Maxim.
Carex p niculata L. *Viburnum opulus* L.

En arrière, l'étroite prairie hygrophile à *Juncus acutiflorus* Ehrh. et *Carum verticillatum* (L.) Koch a été très abîmée par la pâture et les empreintes de sabots des animaux. Nous y avions noté et l'on peut encore y voir, pour la plupart, les espèces suivantes:

Lychnis flos-cuculi L. *Galium palustre* L.
Cardamine pratensis L. *Galium uliginosum* L.
Epilobium obscurum Schreb. *Scutellaria minor* Huds.
Epilobium palustre L. *Valeriana dioica* L. (abondant)
Veronica scutellata L.

ainsi que des Menthes: *Mentha aquatica* L., *Mentha arvensis* L. (R) *Mentha X verticillata* L. (=*M. aquatica X arvensis*) formant une colonie homogène . *Scirpus sylvaticus* L. exclut localement toute autre végétation. Aux endroits les plus fangeux:

Scirpus (L.) (R) *Glyceria fluitans* (L.) R. Br.
Lythrum portula (L.) Webb (=*Peplis p.*L.) *Glyceria declinata* Bréb., mêlé au précédent.

Le 28 juillet 1976, nous avions été surpris de trouver un pied unique de: *Epipactis helleborine* (L.) Crantz dans une haie, à l'entrée de la prairie.

2 - ETANG DE CROMIERES, C^ne DE CUSSAC

Au hameau de Cromières, sur la D.699, nous empruntons le petit chemin en pente qui conduit à l'étang. Celui-ci est situé à 500m environ du hameau, en bordure nord de la forêt de Cromières. C'est sur ses rives, ombragées à souhait, que va se dérouler dans une joyeuse ambiance le repas de midi tiré des paniers et des sacs. Malgré l'attrait du lieu et l'invitation au repos, nous veillerons à ne pas le prolonger plus qu'il ne serait raisonnable, conscients que nous sommes de l'ampleur du programme que nous nous sommes fixé.

Sur la chaussée de l'étang (alt. 282m), mentionnons quelques plantes banales: *Polypodium interjectum* Shivas, *Mentha arvensis* L., *Succisa pratensis* Moench, *Leontodon hispidus* L., ce dernier à peu près aussi répandu en Limousin que sur nos calcaires en Poitou-Charentes.

A l'angle sud-ouest de l'étang, une petite aulnaie-saussaie marécageuse (*Alnus glutinosa* Gaernt., *Salix atrocinera* Brot.) abrite de nombreuses fougères:

Dryopteris dilatata (Hoffm.) A.Gray (abondant) *Dryopteris filix-mas* (L.) Schott
Athyrium filix-femina (L.) Roth (abondant)
Dryopteris carthusiana (Vill.) H.P. Fuchs *Blechnum spicant* (L.) Roth, très abondant au bas de la pente, sous les hêtres.

Citons encore: *Carex paniculata* L.(abondant), *Carex remota* Jusl. ex L., *Cardamine pratensis* L., quelques *Caltha palustris* L., *Angelica sylvestris* L., *Glyceria fluitans* (L.)R.Br. , et des *Sphagnum* qui seront étudiés par M.F. Jelenc ainsi que d'autres sur la rive sud de l'étang (V. Br ologie). Au bord de cette aulnaie, dans un filet d'eau, au sud de la chaussée:

Myosotis secunda A.Murr.(=*M.repens* Don) *Ranunculus* cf. *hederaceus* L. (1)

Tout à côté, dans le sentier détrempé: *Juncus articulatus* L.(=*J. lampocarpus* Ehrh.), *Juncus tenuis* Willd., *Glyceria declinata* Bréb. Non loin: *Carex ovalis* Good.(=*C. leporina* auct.)

Sur la rive sud, au bas de la pente boisée (chênaie-hêtraie, avec de nombreux chênes d'Amérique: cf. *Q. rubra* L.), nous retrouverons de place en place: *Myosotis secunda*, les 3 *Dryopteris* mentionnés ci-dessus, et noterons encore: *Lysimachia vulgaris* L., *Molinia caerulea* Moench, *Cirsium palustre* (L.) Scop. etc...

(1) Les feuilles rappellent *R. hederaceus* L. plutôt que *R. omiophyllus* Ten.(=*R. Lenormandii* F.W. Schultz), mais en l'absence de fleurs, il vaut mieux être réservé.

tout en admirant, non loin de la rive, les beaux peuplements du "Lis des étangs". Une place spongieuse très ombragée, à moins de cinquante mètres de la chaussée, héberge une importante colonie de *Viola palustris* L., qu'accompagnent *Potentilla palustris*(L.) Scop .(=*Comarum palustre* L.), *Carex echinata* Murr.,de nombreux *Sphagnum* et deux espèces subatlantiques :*Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb ., *Scutellaria minor* Huds. Faute de temps, il nous faudra renoncer à pousser jusqu'à la queue de l'étang, ce qui du reste n'apporterait guère de nouveautés.

Quant à la végétation sylvatique, d'après ce que nous avons pu voir sur la pente boisée dominant l'étang (exposition nord), outre le chêne pédonculé, le hêtre, les chênes d'Amérique anciennement introduits et qui s'y régénèrent (cf. *Quercus rubra* L.), quelques *Pinus strobus* L. également introduits, la strate arborée et arbustive comprend encore: *Castanea sativa* Mill. (CC), *Populus tremula* L., *Ilex aquifolium* L. etc....*Sorbus aucuparia* L., très disséminé, trahit de même que deux plantes herbacées: *Luzula sylvatica* (Huds.) Gaud.et *Lysimachia nemorum* L. une légère influence montagnarde. La Luzule forme un beau peuplement, assez haut sur la pente et d'autres moins importants aux nvirons. *Lysimachia nemorum*, que nous fera connaître M. J.J. Fredon, croît dans un sentier montueux humide, accompagné de *Carex laevigata* Sm. (subatl.). Par ailleurs, la strate herbacée de la forêt de Cromières (sur embréchites) est celle de la plupart des bois siliceux du Limousin occidental: *Teucrium scorodonia* L., *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Epilobium montanum* L., *Galeopsis t trahit* L., *Monotropa hypopitys* L. s. lato (2), *Galium saxatile* L., *Hypericum pulchrum* L. et *Digitalis purpurea* L. (3 subatlantiques), *Solidago virgaurea* L., *Hieracium sabaudum* L., *Hieracium umbellatum* L., *Tamus communis* L., *Polygonatum multiflorum* (L.) All., *Luzula pilosa* (L.) Willd. *Deschampsia flexuosa* (L.) Trin. etc.....

Ayant repris la D.699 en direction de St-Mathieu, nous nous arrêterons quelques instants dans la traversée de la forêt de Cromières, afin d'y retrouver une petite colonie de *Vaccinium myrtillus* L. que j'y avais découverte par hasard le 30 mai 1968. Nous constatons avec satisfaction qu'elle est toujours présente: cinq ou six mètres carrés environ sur le talus élevé sud de la route, à 3 km. exactement de Cussac (avec *Luzula sylvatica* et quelques touffes de *Blechnum*). Cette station de Myrtille est à ma connaissance la plus occidentale du Plateau Central, si l'on excepte toutefois la localité de Nontron (cf.Bull. S.B.C.O., 1975, p.62 et .63). M. J.J. Fredon nous signale que M. Vilks et lui en ont trouvé un seul pied en forêt du Bou , c^ne^ de Cussac, soit à 5 km environ au sud de la station de la forêt de Cromières.

3 - ÉTANG DE SÉCHÈRES, c^ne^ DE SAINT-MATHIEU

Après avoir traversé le hameau de la Forge, nous arrivons à l'étang de Séchères situé en face du château de ce nom. Altitude: 320m environ. La belle nappe d'eau s'étend du nord au sud sur plus de 300m, puis c'est la queue tourbeuse de l'étang, interminable, et botaniquement très riche. La rive ouest, la plus intéressante, protégée par des taillis et broussailles couvrant une pente légère nous offre des facies variés. Nulle part il n'y a de grèves, mais uniquement des milieux vaseux ou tourbeux.

Près de la chaussée, en face du château, et par places ailleurs, nous remarquons sur la rive même des touffes de *Blechn spicant* (L.) Roth et d'*Athyrium filix-femina* (L.) Roth. *Deschampsia cespitosa* (L.) Beauv. croît le long d'un sentier. Puis ce sont: *Lysimachia vulgaris* L., *Iris pseudacorus* L., *Leersia oryzoides* (L.) Sw. etc..... Bientôt les Sphaignes apparaissent, nous en trouverons à peu près partout (V. Bryologie).

---

(2) Les échantillons, trouvés au bas de la pente près de l'étang, sont complètement desséchés et indéterminables.

Ici *Ludwigia palustris* (L.) Elliott (=*Isnardia palustris* L.) se présente sous la forme de larges plaques flottantes. Là c'est *Potentilla palustris* (L.) Scop.(=*Comarum palustre* L.) qui domine, ailleurs *Menyanthes trifoliata* L. ou encore *Hypericum elodes* L. (subatl.). Si la scirpaie à *Scirpus lacustris* L. tient une place presque négligeable, en revanche *Equisetum fluviatile* L., très abondant, s'avance très loin dans les eaux vaseuses peu profondes.

Viola palustris L. est très répandu parmi les *Sphagnum; Wahlenbergia hederacea* (L.) Reichb. et *Scutellaria minor* Huds (2 subatl.) l'accompagnent par endroits. La cariçaie à *Carex rostrata* Stokes (=*C. ampullacea* Good.) et *Carex curta* Good. (=*C. canescens* auct.), abondants l'un et l'autre passe plus ou moins insensiblement à la jonçaie-cariçaie à *Juncus acutiflorus* Ehrh. ex Hoffm., à la prairie hygrophile à *Agrostis canina* L. et *Carum verticillatum* (L.) Koch (subatl.) ou même à la moliniaie. De nombreuses plantes hygrophiles contribuent au peuplement de ces diverses formations:

Ranunculus flammula L.
Hydrocotyle vulgaris L.
Lotus uliginosus Schkuhr
Epilobium palustre L.
Epilobium obscurum Schreb.
Drosera rotundifolia L. (R)
Drosera intermedia Hayne (R)
Lycopus europaeus L.
Lysimachia vulgaris L.
Veronica scutellata L.
Cirsium palustre (L.) Scop.
Cirsium dissectum (L.)Hill (subatl.)
Juncus effusus L.
Juncus bulbosus L. (=*J. supinus* Moench)
Rhynchospora alba (L.) Vahl, abondant local^{t}.
Carex echinata Murr. (=*C. stellulata* Good.)
Eriophorum angustifolium Honck.
Eleocharis multicaulis (Sm.) Sm. (subatl-médit.)

ainsi que des Saules de petite taille, épars: *Salix atrocinerea* Brot., *Salix aurita* L.

Près de la queue de l'étang, où l'on retrouve la plupart de ces plantes (et toujours des *Sphagnum*), il faut ajouter: *Potamogeton polygonifolius* Pourr. et *Parnassia palustris*, une cinquantaine de pieds fleuris.

Nous notons enfin dans une petite aulnaie toute proche:

Dryopteris carthusiana (Vill.) Fuchs
Viola palustris L.
Carex paniculata L.
Galium uliginosum L., en bordure.

Dans les taillis et broussailles bordant l'étang à l'ouest, on relève comme à Cromières la présence du hêtre, de *Sorbus aucuparia* L. (R), *Ilex aquifolium* L. etc.... avec quelques plantes de la lande: *Calluna vulgaris* (L.)Hull, *Erica cinerea* L. et *Ulex minor* Roth, deux subatlantiques.

4 - ETANG DE CARREAU, c^{ne} DE MILHAGUET

Le petit étang de Carreau (alt. 350m), situé à 700 m environ au sud du village de Milhaguet, est à moitié enclavé dans des bois très humides. Contrairement aux précédents, il repose sur une arène granulitique et présente des grèves sablonneuses. Celles-ci étant largement découvertes durant l'été exceptionnellement sec de 1976, nous y avions vu en abondance deux plantes que nous aurons du mal à retrouver cette année: *Littorella uniflora* (L.)Asch.. et *Eleocharis acicularis* (L.) Roem. et Sch.

Citons sur la rive sud:

Leersia oryzoides (L.) Sw.
Hydrocotyle vulgaris L.
Juncus acutiflorus Ehrh. ex Hoffm.
Lysimachia vulgaris L.
Carex rostrata Stokes
Potentilla palustris (L.) Scop.
Lythrum portula (L.) Webb
Stellaria alsine Grimm (=*S. uliginosa* Murr.)
Ludwigia palustris (L.) Elliott

Sur cette même rive, tout à l'est, un filet d'eau vive qui alimente l'étang nous fournit en abondance au sortir du bois:

Myosotis secunda A. Murr.
Wahlenbergia hederacea (L.) Reichb. (subatl.)
Veronica scutellata L.
Apium nodiflorum (L.) Lag.
Scirpus fluitans L. (subatl. en Europe)

ainsi que de nombreuses touffes de *Blechnum spicant* (L.) Roth et des Sphaignes (v. Br ologie). Tour près, une petite aulnaie abrite *Carex paniculata* L. et *Viola palustris* L.

La queue très bourbeuse de l'étang nous donne:

Iris pseudacorus L.
Lycopus europaeus L.
Equisetum fluviatile L.
Potentilla palustris (L.) Scop. (abondant)
Potamogeton polygonifolius Pourr.
Hypericum elodes L. (Subatl.)
Juncus bulbosus L.
Eleocharis multicaulis (Sm.) Sm. (subatl.-médit.)

Dans le bois humide, au voisinage de la queue de l'étang, nous notons enfin:

Frangula alnus Mill.
Salix aurita L.
Angelica sylvestris L.
Athyrium felix-femina (L.) Roth

5 - ETANG A L'OUEST DE MONTFREBOEUF ,Cne DE MARVAL

Le temps presse..... Il serait pourtant dommage de ne pas visiter le bel étang situé à 400m environ à l'ouest du hameau de Montfreboeuf, soit à près de 3 km au nord du village de Marval. L'étang de Montfreboeuf (alt. 360m environ) est situé dans une zone granulitique comme celui de Carreau et à un km environ au sud-est de ce dernier. Nous délaisserons la rive est, boisée, pour ne prospecter que la rive occidentale.

Entre la route et la corne sud-ouest de l'étang, nous traversons d'abord une ptéridiaie, en contre-bas, puis une vaste prairie hygrophile en pente légère vers l'étang. Nous notons là:*Molinia caerulea (L.)* Moench CC, *Carex laevigata* Sm. épars, *Carum verticillatum (L.)* Koch AC, *Cirsium dissectum (L.)* Hill (3 subatlantiques), *Agrostis canina* L., *Juncus effusus* L., *Juncus acutiflorus* Ehrh. *ex* Hoffm. etc.....

La prairie devient de plus en plus humide dans sa partie basse. Les premières Sphaignes apparaissent, nous en verrons désormais partout, en tapis très denses (V. Br ologie). Citons dans ce milieu spongieux:

Hydrocotyle vulgaris L. CC
Epilobium obscurum Schreb.
Epilobium palustre L.
Wahlenbergia hederacea (L.)Reichb.(subatl.)
Luzula multiflora (Retz.) Lej. (sous la forme "*congesta*") parmi des touffes de *Sphagnum* ..... etc...

Encore un peu plus près de l'étang, c'est *Equisetum fluviatile* L., émergeant lui aussi des Sphaignes, de même que *Menyanthes trifoliata* L. qui s'avance jusque sur la rive tourbeuse, *Lysimachia vulgaris* L., *Juncus acutiflorus*, quelques rares *Carex paniculata* L. etc.... Puis c'est la cariçaie à *Carex rostrata* Stokes, avec *Carex curta* Good. *(=C. canescens* auct.) localement abondant, *Potentilla palustris (L.)* Scop. *(=Comarum palustre* L.*)* en très grande quantité, *Hypericum elodes* L. (subatl.), *Potamogeton polygonifolius* Pourr. etc....., tout ceci distribué de façon plus ou moins désordonnée, sans zonation véritable.

La bordure nord de la corne sud-ouest de l'étang n'est pas moins intéressante. Ici, la zonation est plus nette. Une grève sablonneuse hébergeait l'an passé *Eleocharis acicularis (L.)* Roem. et Sch., *Littorella uniflora (L.)* Asch. et *Elatine hexandra* (Lapierre) DC. Ces deux dernières plantes étaient abondantes

l'une et l'autre. Nous les retrouvons certes, mais complètement immergées, ce qui rend l'*Elatine* méconnaissable. La marge inférieure, constituée par des sables vaseux, est colonisée par:

Potamogeton polygonifolius Pourr.
Hypericum elodes L.
Potentilla palustris (L.) Scop.
Juncus bulbosus L. (=*J. supinus* Moench)

Puis c'est la cariçaie à *Carex rostrata* Stokes, avec:

Rhynchospora alba (L.) Vahl
Carex echinata Murr.
Eleocharis multicaulis (Sm.)Sm. (subatl.-médit.)
Veronica scutellata L., et toujours de nombreux *Sphagnum*.

Au degré supérieur, s'étend sur une légère pente une petite lande humide à *Erica tetralix* L. (subatl.). Elle vient d'être en partie fauchée, et nous y chercherons vainement les quelques brins d'*Erica ciliaris* L. (3) que nous y avions vus fleuris le 28 juillet 1976. Citons encore: *Ulex minor* Roth, *Potentilla erecta* (L.) Räusch., quelques *Nardus stricta* L. Sur le haut de la pente, *Erica cinerea* L. (subatl.)parasité par *Cuscuta epithymum* (L.) L. est l'indice d'une zone plus sèche où les Sphaignes n'ont plus accès.

Nous ne pousserons guère plus avant en raison de l'heure avancée. Disons simplement qu'à la naissance de la corne nord de l'étang, la cariçaie se prolonge, avec *Eriophorum angustifolium* L., disséminé, et quelques *Drosera rotundifolia* L. parmi les *Sphagnum*. Plus loin, s'étend une prairie fauchable, tandis que plus au nord *Carex paniculata* devient AC au bord de l'étang. Mentionnons en terminant les deux hydrophytes: *Nymphea alba L.*, *Polygonum amphibium* L., et signalons que dans les bois au sud de la route, *Sorbus aucuparia* L. est bien fructifié.

6 - ETANGS DES FORGES, Cne DE LA CHAPELLE-MONTBRANDEIX

Les deux étangs des Forges sont situés à 1500m environ à l'ouest de la Chapelle-Montbrandeix, dans la même zone granulitique que les deux précédents. Alt. 350m environ.

L'étang nord, le plus vaste, est au bord même de la route de la Chapelle-Montbrandeix à Marval (D.64). C'est avant tout, semble-t-il un étang de plaisance. Nous ne nous y attarderons pas. Citons cependant dans l'angle sud au bord de la route:

Nymphaea alba L.
Mentha arvensis L.
Mentha X verticillata L
Myosotis secunda Murr.(=*M. repens* Don)
Potentilla palustris (L.) Scop.
Hydrocotyle vulgaris L.
Leersia oryzoides (L.) Sw.
Eupatorium cannabinum L.

et deux espèces répandues en Limousin, mais que nous n'avions pas encore rencontrées ce jour: *Carex vesicaria* L., *Eleocharis palustris* (L.) Roem. et Sch.

Un sentier nous conduit à l'étang sud, à quelque cent mètres de la route. celui-ci nous retiendra un peu plus longtemps. Quelques touffes de *Blechnum spicant* (L.) Roth ont élu domicile sur la chaussée. Sur la rive nord s'enchevêtrent des saules (*Salix atrocinera* Brot.) dans un véritable bourbier, abritant des touffes de *Carex paniculata* L., *Juncus effusus* L. et quelques beaux pieds fleuris de notre belle balsamine sauvage, *Impatiens noli-tangere* L., espèce fréquente en Limousin où elle se complaît surtout au bord des ruisseaux.

---

(3) Autre subatlantique, plus R en Limousin. Accompagne *E. tetralix* au bord d'un minuscule étang situé à 1 km environ à l'est de celui-ci, commune de Marval également, côté sud de la route de la Chapelle-Montbrandeix. *Erica ciliaris* est plus répandu dans le Nontronnais (cf. Bull. S.B.C.O. 1975, Session tenue à Nontron).

En avant de la saussaie, sur des sables plus ou moins vaseux, prospèrent:

Potentilla palustris (L.) Scop.
Leersia oryzoides (L.) Sw.
Epilobium obscurum Schreb.
Lycopus europaeus L.
Juncus bulbosus L.(=*J. supinus* Moench)
Juncus articulatus L.(=*J. lampocarpus* Ehr.)
Glyceria declinata Bréb.
Mentha X verticillata L., parfaitement caractérisé ici et formant une belle station. Des thérophytes participent aussi au peuplement de ces vases: *Polygonum hydropiper* L., *Filaginella uliginosa* (L.) *Opiz* (=*Gnaphalium uliginosum* L.) et *Bidens tripartita* L., qui sont trois plantes banales, et deux autres espèces qui sont bien plus rares en Limousin. Ce sont:

- *Bidens cernua* L. var. *ligulata* Ed. Bonnet (=var. *radiata* DC.) (4), représenté par une dizaine de pieds. Ses ligules d'un beau jaune doré en font sans contredit la plus belle fleur que nous ayons rencontrée dans la journée.

- *Eleocharis soloniensis* (Dubois) Hara (=*E. ovata* (Roth) R. Br.), rare et en piteux état cette année, alors que l'an passé il était très beau et relativement abondant sur un espace restreint. Mais chacun ne sait-il pas que les plantes annuelles sont sujettes à de tels caprices?

E. CONTRÉ

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§-

(4) A ne pas confondre avec *Bidens radiata* Thuill., espèce nord-européenne, étrangère au Limousin et du reste RR en France.

Bulletin de la Sté. Bot. du Centre-Ouest, nouv. série 1977, tome 8.

COMPTE RENDU

DES EXCURSIONS EFFECTUEES EN COMPAGNIE DE PROFESSEURS ET D'ETUDIANTS DE LA FACULTE DES SCIENCES DE BESANÇON

LES 6, 7, 8 ET 9 SEPTEMBRE 1977.-

Notre Société a eu le grand plaisir d'accueillir pour la deuxième fois le Professeur Millet, ses collaborateurs et un groupe d'étudiants de la Faculté des Sciences de Besançon, les 6, 7, 8 et 9 septembre 1977.

M. Daunas, Président, et M. Lahondère, Secrétaire, ont guidé les excursions; M. Pierrot s'était joint à eux les 7 et 9 septembre, M. Terrisse les 7 et 8 septembre. Nos visiteurs étaient hébergés au couvent des Dominicaines à Corme-Ecluse.

Mardi 6 septembre: La matinée a été consacrée, après une rapide visite de Royan à l'étude du bois des Fées près de Vaux-sur-Mer et à l'examen de la végétation des falaises maritimes au Puits de Lauture.

L'après-midi, ont été abordées l'étude de la végétation des vases salées à Bonne Anse en début d'après-midi et au Galon d'Or à Ronce-les-Bains au début de la soirée, et celle des dunes littorales à Bonne Anse d'abord, à la Pointe Espagnole ensuite.

Le bois des Fées. Ce bois, malheureusement loti, est établi sur du calcaire maestrichtien. C'est un bois de Chênes verts (*Quercus ilex*) où l'on observe plusieurs espèces méditerranéennes, notamment:

Arbutus unedo, Phillyrea media, Osyris alba, en compagnie d'une espèce atlantique *Ulex europaeus*. Une petite pelouse, en bordure du bois, nous a montré *Spiranthes autumnalis*. Près du littoral, les arbres et arbustes présentent l'aspect en drapeau, conséquence de l'action des vents de mer.

La végétation des falaises maritimes. Observée au niveau du bois des Fées, elle est surtout bien développée au Puits de Lauture. Elle est constituée par des espèces chasmophiles: *Crithmum maritimum, Limonium ovalifolium, Armeria maritima,* auxquelles se joignent des espèces littorales aux exigences moins étroites: *Limonium dodartii, Spergularia marina (=S. salina), Inula crithmoides,* ainsi qu'une espèce des vases salées:*Puccinellia maritima (=Glyceria m.)*; la présence de cette dernière s'explique d'une part par l'apport d'argile provenant de la décalcification du calcaire, d'autre part par la présence du chlorure de sodium abandonné par les vagues et les embruns. Toutes les espèces présentes ont un aspect prostré.

Les vases salées de Bonne Anse. Le chemin menant aux établissements ostréicoles permet d'observer la succession des groupements végétaux depuis l'eau douce jusqu'à l'eau salée, sur substratum vaseux. On observe ainsi successivement:

= le groupement à *Juncus maritimus* avec, en bordure, *Agropyron pungens*.

= le groupement à *Puccinellia maritima* avec *Parapholis strigosa (=Lepturus filiformis* auct.*)*, *Spergularia media (=Sp. marginata)*, *Halimione portulacoides, (=Obione portul.)*, *Aster tripolium*, *Salicornia fruticosa (=Arthrocnemum f.)*, *Inula crithmoides*, *Limonium vulgare*.

= le groupement à *Halimione portulacoides* avec *Salicornia perennis (=Arthrocnemum perenne; Sal. radicans)*.

= le groupement à *Spartina townsendii*, le plus halophile, avec *Suaeda maritima var. macrocarpa* et *Salicornia europaea (=S. herbacea)*.

On a également observé, en bordure de la prairie à Jonc maritime:*Carex extensa*, *Juncus gerardii*avec *Glaux maritima* et *Polypogon monspeliensis*. Le chemin menant aux petites dépressions situées derrière la dune de Bonne Anse présente: *Blackstonia perfoliata (=Chlora perf.)*, *Blackstonia imperfoliata*, *Blackstonia serotina*, *Centaurium pulchellum*, *Centaurium tenuiflorum*. Une Composée ligneuse d'origine américaine,*Baccharis halimifolia* tend à coloniser toute l'arrière dune.

Auparavant, dans les canaux du marais de Bréjat situé à proximité, on avait observé une *Hydrocharitacée* très rare en France, *Stratiotes aloides*.

Les dunes de Bonne Anse. La flèche qui ferme la baie de Bonne Anse présente deux ensembles:

= le groupement de la dune avancée avec *Agropiron junceiforme (=A. junceum ssp. boreo-atlanticum)*.

= le groupement de la dune mobile avec *Ammophila arenaria*, *Euphorbia paralias*, *Calystegia soldanella, (=Convolvulus sold.)*, *Eryngium maritimum*, *Artemisia campestris ssp. maritima (=A. Lloydii)*, *Silene vulgaris ssp. thorei*, *Linaria thymifolia*.

Près du sémaphore et du phare, on observe les deux groupements qui normalement suivent les précédents, lorsque la succession est complète:

= le groupement de la dune fixée avec *Helichrysum stoechas*

= le groupement de la dune boisée avec *Quercus ilex*, *Pinus pinaster & Daphne gnidium*, qui constitue le climax sur le littoral sableux de Saintonge.

Le fond de la baie est envahi par la végétation des vases salées *(Puccinellia maritima*, *Spartina townsendii*, ...): celles-ci s'enrichissant en particules sableuses, il sera intéressant de suivre l'évolution des groupements végétaux en ce point du littoral.

Les dunes de la Pointe Espagnole: on y retrouve les groupements observés à Bonne-Anse. L'attention est attirée sur diverses modifications du transect classique:

= le piétinement se traduit par une remobilisation du sable de la dune fixée, l'introduction de l'oyat (*Ammophila arenaria)* est alors une obligation si l'on veut fixer à nouveau le sable;

= l'apport de grandes quantités de sable par la mer entraîne le déplacement des ensembles végétaux vers cette dernière: c'est ainsi que la formation à *Daphne gnidium*, très large en 1965, a presque disparu depuis, envahie par les pins maritimes de la dune boisée;

= l'érosion de la côte par la mer entraîne au contraire la destruction des groupements les plus proches de la mer et leur déplacement vers l'intérieur;

= la proximité de la nappe phréatique explique la présence à l'abri de la dune mobile de peupliers et d'aulnes;

= l'abri de la dune mobile assure le développement à son contact, du côté continental, d'arbres de la dune boisée qui ne dépassent pas le sommet de la dune et qui sont séparés du bois par les fourrés à *Daphne gnidium*.

Les vases salées au Galon d'Or: Au Galon d'Or on observe le passage de la végétation des vases salées à celle de la dune boisée qui se traduit par la succession suivante:

= groupement à *Salicornia europaea*,

= groupement à *Salicornia perennis* avec *Aster tripolium*,

= groupement à *Halimione portulacoides*,

= groupement à *Suaeda vera (=S. fruticosa)*, groupement nitrophile se développant sur sables vaseux enrichis en azote par la décomposition des laisses de mer,

= groupement à *Agropyron acutum*, également nitrophile, avec *Beta vulgaris ssp. maritima*, *Atriplex littoralis*, *Honckenya peploides*, *Limonium dodartii*, *Limonium lychnidifolium* (au contact du groupement précédent),

= groupement de la dune fixée,

= groupement de la dune boisée.

Le passage de la végétation des vases salées à celle d'une aulnaie alimentée par l'eau de la nappe phréatique se manifeste de la façon suivante:

= groupement à *Salicornia europaea*,

= groupement à *Salicornia perennis*,

= groupement à *Phragmites australis (=P. communis)* (=roselière),

= aulnaie

La surface du sol est ici très irrégulière, les dépressions où l'on trouve toujours de l'eau sont occupées par le groupement à *Spartina maritima (=Sp. stricta)*, les parties les plus élevées par le groupement à *Halimione portulacoides*.

Une prairie à *Juncus maritimus* sépare la roselière des groupements nitrophiles, l'apport d'eau douce ayant pour conséquence le développement de *Limonium vulgare*.

Cette première journée, très chargée, surtout pour des étudiants non familiarisés avec la flore du littoral, a permis d'observer:

= la colonisation des différents milieux littoraux par une végétation très spécialisée;

= la richesse de la flore littorale en espèces d'origine méditerranéenne, ce qui s'explique par les conditions climatiques locales;

= les conséquences de l'influence néfaste de l'homme, que ce soit à Bonne-Anse où l'enrochement de la plage a accéléré, de façon catastrophique, un processus d'érosion que l'on aurait pu contrôler par des méthodes plus "douces" et moins....coûteuses, ou à la Pointe Espagnole où la fréquentation touristique est la cause de la remobilisation de sables fixés ou en voie de fixation;

= l'instabilité du littoral sableux, ce qui devrait inciter chacun à la plus extrême prudence.

Mercredi 7 septembre. Cette journée a été consacrée à l'étude des différents types de landes et à la tourbière de Montendre. Au cours de la matinée ont été observés la tourbière de Montendre, les divers types de landes, la flore des bords de la voie ferrée près de la gare de Montendre, la flore adventice au voisinage de cette gare. Après le déjeuner au Jard, près de Corignac, au voisinage de très beaux Chênes tauzin (*Quercus pyrenaica= Q. toza)*, on a étudié successivement de

nouveaux exemples de landes, la végétation des affleurements calcaires de Corignac, le Cicendietum d'un pare-feu vers Bussac-Forêt.

Les différents types de landes.

La lande sèche. Elle peut être observée au niveau de la forêt de Pins maritimes autour du "lac" de Montendre. On y a noté: *Erica cinerea, Calluna vulgaris, Ulex europaeus, Tuberaria guttata (=Helianthemum guttatum), Pseudarrhenatherum longifolium (=Arrhenatherum thorei), Agrostis setacea, Deschampsia flexuosa, Simethis planifolia,* etc.....

Près du Jard cette lande s'enrichit d'*Halimium alyssoides (=Helianthemum al.) & Jasione montana.*

La lande mésophile. Elle colonise les bords de la tourbière au contact de la lande sèche; on l'a encore observée ça et là au cours de la journée. On y rencontre: *Erica ciliaris, Ulex minor (=U. nanus), Erica scoparia, Calluna vulgaris, Serratula seoanei* (ou formes affines), *Molinia caerulea,*etc.....

La lande humide. Elle est fréquente dans toutes les dépressions humides; elle se distingue de la précédente par la présence d'*Erica tetralix*; on y rencontre: *Calluna vulgaris, Erica scoparia, Ulex minor, Gentiana pneumonanthe, Carex binervis,* etc..... Cette lande est envahie par la molinie (*Molinia caerulea)* lorsque le niveau de la nappe phréatique s'abaisse par suite du drainage.

La tourbière. Cette tourbière dite du "Lac" de Montendre ou du "Petit Moulin" est établie entre la ligne de chemin de fer Saintes-Bordeaux et le "Lac" ou étang de Montendre: ce dernier est dû au barrage du ruisseau, la "Vieille Rivière".

La queue de l'étang est colonisée par *Potamogeton polygonifolius*, plus haut on peut voir *Utricularia australis (=U. neglecta)*; la profondeur diminuant *Scirpus fluitans* fait son apparition.

Avec les Sphaignes on rencontre: *Drosera rotundifolia, Drosera intermedia, Hypericum elodes, Rhynchospora alba, Schoenus nigricans, Narthecium ossifragum, Erica tetralix, Hydrocotyle vulgaris, Juncus squarrosus* qui couche la végétation autour de lui, *Myrica gale, Galium palustre,* etc.....

Un peu plus haut, le long de la Vieille Rivière, on peut observer: *Ludwigia palustris (=Isnardia pal.) & Scirpus setaceus.*

Le long de la voie de chemin de fer on rencontre notamment *Quercus pyrenaica, Tolpis barbata.* Vers la gare de Montendre, on a noté la présence des adventices: *Phytolacca americana (=P. decandra) & Nicandra physalodes,* au milieu du subcosmopolite *Datura stramonium.*

Calcaires de Corignac. Le petit plateau calcaire de Corignac présente de nombreux trous, restes d'une exploitation ancienne de pierres. On y rencontre à côté de *Juniperus communis,* de *Salix atrocinerea* et d'*Ulex europaeus: Erica scoparia,*espèce calcifuge qui montre que la roche est tantôt calcaire, tantôt une argile de décalcification. La pelouse qui s'étend entre ces arbustes est d'une grande richesse floristique, on y a récolté entre autres: *Genista tinctoria, Prunella hyssopifolia, Seseli montanum, Peucedanum officinale, Peucedanum cervaria, Aster linosyris (=Linosyris vulgaris), Teucrium montanum, Anthericum ramosum, Mentha pulegium.*.....

Le Cicendietum de Bussac-Forêt. Ce groupement colonise les sables argileux humides et acides, la végétation y est très clairsemée, les plantes de petite taille. Ce groupement s'étend sur un chemin entre la voie ferrée et la forêt de pins. On y a récolté: *Cicendia filiformis, Exaculum pusillum (=Cicendia pus.), Radiola linoides, Illecebrum verticillatum, Lythrum hyssopifolia, Sesamoides canescens, Sagina subulata, Corrigiola littoralis, Filago gallica, Hypericum*

humifusum, Juncus tenageia, Juncus capitatus, Juncus mutabilis(=J. pygmaeus), Juncus bufonius, Juncus bulbosus (=J. supinus).....

Non loin de là, on a pu noter la présence de: *Kickxia cirrhosa (=Linaria cirr.)* en bordure d'un chemin humide. Cette espèce rarissime n'avait pas été vue en ce lieu depuis de nombreuses années.

C'est également près de Bussac, dans les sables, qu'a été revue une forme de *Jasione crispa* appartenant peut-être à une sous-espèce non encore décrite (découverte à Bédenac, en 1965, par l'ancien président de la S.B.C.O., Louis Rallet).

Le retour vers Corme-Ecluse s'est effectué par le bord de la Gironde afin de permettre la visite de Talmont.

jeudi 8 septembre:

Au cours de la matinée, on a étudié la flore des chaumes de Sèchebec, après avoir traversé le bois du château de la Roche-Courbon où ont été observés entre autres: *Quercus ilex, Phillyrea media & Acer monspessulanum.*

Les chaumes de Sèchebec: Sèchebec est situé entre St. Savinien et Bords: c'est une localité célèbre par la présence d'*Evax carpetana (=E. cavanillesii)* dont c'est la seule localité française. Malheureusement cette espèce annuelle et capricieuse n'a pas été observée en 1977.

Les groupements végétaux des chaumes de Sèchebec appartiennent au Xerobromion, aussi y trouve-t-on de nombreuses espèces thermophiles, soit:

= des méditerranéennes (s.l.) comme *convolvulus cantabrica, Crucianella angustifolia, Linum gallicum, Bombycilaena erecta (=Micropus erectus), Fumana procumbens, Linum tenuifolium, Ononis pusilla (=O. columnæ).*

= des gallo-ibériques comme: *Carduncellus mitissimus;*

= des méditerranéo-atlantiques (s.l.) comme: *Anthericum liliago (=Phalangium lil.) & Scilla autumnalis,* particulièrement abondant à cette période de l'année à Sèchebec;

= des sud-européennes comme: *Spirea hypericifolia ssp. obovata, Koeleria vallesiana, Sedum ochroleucum ssp. ochroleucum (=S. anopetalum), Seseli montanum, Trinia vulgaris.*

Ont encore été observés: *Spiranthes spiralis (=S. autumnalis),* très abondant,*Carex humilis, Anthyllis vulneraria.* Notons au milieu des espèces méridionales une espèce d'affinités plus septentrionales: *Juniperus communis.*

On déjeune sur les bords de l'étang de Cadeuil que l'on a rejoint à la fin de la matinée.

Cadeuil. Si Sèchebec est célèbre par la présence de l'*Evax carpetana,* Cadeuil l'est pour la présence d'*Iris sibirica* dont c'est l'une des trois stations françaises. Ce bel iris n'a pas été vu le 7 septembre, mais il l'a été par plusieurs observateurs en mai et juin de cette année; son maintien à Cadeuil est donc confirmé, malgré la dégradation, par les exploitations de sable, d'un site naturel d'une très grande richesse floristique.

Les divers types de lande observés la veille à Montendre sont revus à Cadeuil. On parcourt en particulier une très belle lande mésophile à *Erica ciliaris* où l'on note la présence d'assez nombreux individus de la bruyère ciliée à fleurs blanches, *Gentiana pneumonanthe* n'y est pas rare, de même *Allium ericetorum* dont c'est le début de la floraison. En bordure de cette lande on a vu: *Pinguicula lusitanica.*

Dans les cultures voisines on a pu récolter deux espèces adventices qui se répandent actuellement: *Amaranthus bouchonii* Thell & *Solanum nitidibaccatum*

Bitter, espèce sud-américaine.

Vendredi 9 septembre.

Cette journée a été consacrée à l'étude de quelques aspects de la flore oléronaise. Au cours de la matinée, on a étudié les algues marines à La Cotinière et la végétation de la baie de Gatseau; l'après-midi, ont été observés les divers groupements des dunes à la Grande Plage de St. Trojan et à la plage de Vert-Bois ainsi que les Cistes de la dune boisée à La Gautrelle.

Les algues marines à La Cotinière. Le 9 septembre correspondant à une marée de morte-eau, la récolte a été très pauvre. On a pu cependant observer les trois Fucus: *Fucus spiralis, Fucus vesiculosus, Fucus serratus. Saccorhiza polyschides, Laminaria saccharina, Halidrys siliquosa & Cystoseira fibrosa* ont été récoltés, parfois en très bon état parmi les épaves. Les algues vertes *Ulva lactuca & Enteromorpha* pl. sp. étaient abondantes. Parmi les algues rouges on a noté: *Laurencia pinnatifida* de petite taille (alors qu'il était de grande taille en avril de cette année). *Laurencia obtusa var. pyramidata,* rare (alors qu'il était commun au printemps), *Gracilaria verrucosa, Ceramium rubrum, Ceramium sp., Pterocladia capillacea, Gigartina acicularis, Catenella repens, Lithophyllum incrustans, Hildenbrandia sp.;* parmi les épaves ont été récoltés:*Halopitys pinastroides, Gigartina pistillata, Plocamium coccineum, Calliblepharis ciliata, Chondrus crispus, Cryptopleura laciniata.*

La baie de Gatseau. Cette baie subit un ensablement de plus en plus important. On peut y étudier les groupements déjà observés au Galon d'Or:

= le groupement à *Salicornia europaea (=S. herbacea)* est bien développé sur les vases pures, *Suaeda maritima var. macrocarpa* est très abondant à ce niveau;

= le groupement à *Spartina townsendii* remplace le précédent lorsque la vase s'enrichit en sable: *Spartina townsendii* est elle-même en extension à Gatseau bien que sa taille demeure naine;

= le groupement à *Salicornia perennis (=S. radicans)* est réduit;

= le groupement à *Halimione portulacoides* que l'on peut ici diviser en trois niveaux:

- le niveau inférieur, le plus près de la mer, ou *Aster tripolium* est abondant,
- le niveau moyen presque monospécifique, l'*Halimione* recouvrant seul la presque totalité de la surface,
- le niveau supérieur où abonde *Limonium vulgare* et où l'on rencontre en particulier *Inula crithmoides;*

Ces trois niveaux sont faciles à distinguer l'un de l'autre, leur existence saute même aux yeux, car *Aster tripolium* commence à fleurir et est plus haut que l'*Halimione,* alors que *Limonium vulgare* est en pleine floraison.

On constate qu'*Halimione portulacoides* supporte très bien l'ensablement, ce qui ne peut étonner lorsque l'on sait que cette espèce vasicole recherche les sols filtrants, d'où sa présence sur les bords des dépressions. Lorsque le sol est riche en sable, *Salicornia fruticosa (Arthrocnemum f.) & Suaeda vera (=S. fruticosa)* se joignent à l'*Halimione;*

= le groupement à *Limonium lychnidifolium & Frankenia laevis.*

Cet ensemble non observé au Galon d'Or occupe tout le fond de la baie de Gatseau; *Limonium lychnidifolium* très commun ici fleurit en juin - juillet: sa floraison est terminée en septembre, il est donc aisé de le distinguer de loin de *Limonium vulgare*; les deux espèces existent au fond de la baie mais *Limonium*

lychnidifolium transgresse dans l'Obionetum et ceci, apparemment, depuis peu de temps; dans ce groupement on rencontre également *Suaeda vera* mais aussi *Suaeda maritima var. flexilis*.

La végétation de la baie de Gatseau subit actuellement des transformations dues à l'ensablement progressif. Il semble que l'on assiste à:

= une regression de certaines espèces, essentiellement *Salicornia perennis;*

= un développement d'autres espèces, comme *Spartine townsendii, Halimione portulacoides & Limonium lychnidifolium*.

D'autres observations seront nécessaires pour préciser celles qui précèdent, celles-ci ne pouvant d'ailleurs être que provisoires.

La grande Plage de St Trojan. On déjeune sur la plage de Gatseau. Après le déjeuner on se rend sur la Grande Plage de St Trojan. A ce niveau on observe *Hippophae rhamnoides:* les individus vieillissant et ne fleurissant pas sont vraisemblablement issus d'anciennes cultures ; cette espèce caractérise sur les dunes de la Manche et de la Mer du Nord un groupement intermédiaire entre la dune fixée et la dune boisée. *Hippophae rhamnoides* n'est d'ailleurs pas une espèce inféodée aux sables maritimes puisqu'on la rencontre également sur les alluvions du Rhin et du Rhône.

Au niveau de la Grande Plage le sable a été remobilisé par l'intervention humaine et envahit l'arrière dune et les dépressions humides de cette dernière, dépressions présentant une flore intéressante qui est donc très menacée.

La dune de Vert-Bois. Elle nous permet de distinguer les différents ensembles déjà observés à Bonne Anse et à la Pointe Espagnole. La dune mobile a un développement réduit alors que la dune fixée est très étendue. On note au niveau de cette dernière la présence de *Clematis flammula*, espèce méditerranéenne, et d'*Ephedra distachya* en fruits.

La Gautrelle. Le passage à La Gautrelle avait pour but de montrer *Cistus laurifolius*, espèce méditerranéenne dont la plus proche localité se trouve dans l'Aveyron et *Cistus psilosepalus (=C. hirsutus)*, espèce ibéro-atlantique, dont on ne connaît en France que trois stations (environs de Landerneau, bois d'Olonne et La Gautrelle) et qui paraît en regression d'après les dernières observations.

Ces cistes appartenant à la dune boisée posent des problèmes de biogéographie: *Cistus laurifolius* pourrait être une espèce relicte d'un climat ancien plus chaud, il se serait maintenu ici grâce à des conditions locales favorables; *Cistus psilosepalus* est une espèce dont l'aire disjointe aujourd'hui était autrefois beaucoup plus vaste.

L'après-midi se termine par la visite d'un établissement ostréicole à Dolus.

Nous espérons que nos amis bisontins ont gardé un bon souvenir de leur séjour en Saintonge et que leurs observations botaniques pleines d'intérêt leur donneront envie de revenir. Quant à nous c'est toujours avec la plus grande joie que nous les accueillerons.

Christian LAHONDERE

-§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§§-